  

**LE VOCABULAIRE MARITIME**

 

 





**A**

**abattée (bearing off).** Un voilier fait une abattée lorsque son étrave s'éloigne du lit du vent. L'abattée est en principe involontaire et de courte durée. Contraire auloffée.

**abattre (to bear away).** Manœuvrer pour quitter sa route en s'éloignant du lit du vent.

**abattre en carène (to heave down)**. Coucher un voilier sur son flanc pour nettoyer ou réparer la partie immergée de la coque <carène).

**abordage (collision).** Manœuvre involontaire de deux bateaux se percutant ou se heurtant, pour une raison quelconque (manœuvre ratée, absence de veille, manque de maîtrise).

**aborder (to collide, to come alongside).** Accoster, se rapprocher à toucher. Lorsque la manœuvre d'aborder est volontaire, elle décrit l'approche d'un quai, d'un ponton, d'un autre bateau contre lequel on vient s'amarrer. Si aborder est involontaire, il s'agit d'un abordage, souvent brutal.

**abouter (to join, to scarf).** Placer bout à bout ou assembler les bordés d'une coque.

**accastillage (deck fittings).** L'ensemble des petits équipements d'armement (capots, chandeliers, filières...) et du petit matériel de manœuvre (winches, poulies, manilles, taquets...) constitue aujourd'hui l'accastillage d'un voilier. Les catalogues des fabricants y incluent d'autres équipements annexes ou de sécurité.

**accore.** Construction navale (support, spur) un accore est une pièce de bois, souvent calée, soutenant un élément de la charpente du bateau (étrave, couple...). Le terme désigne également les épontilles ou étais calés entre la coque et le sol qui soutiennent le bateau à terre. Le verbe transitif accorer (ex. accorer un bateau) est peu usité. 2. Navigation (clear shore) une côte est accore lorsqu'elle plonge verticalement dans la mer à de grandes profondeurs.

**accoster (to come alongside).**. Venir le long d'un quai, d'une jetée, d'un ponton ou d'un autre bateau. En parlant d'une terre ou d'une île, c'est s'en approcher.

**acier (steel, cast iron).** La construction acier caractérise les voiliers construits à partir d'éléments en acier (alliage fer et carbone) soudés entre eux. Ce matériau présente de nombreuses qualités de solidité et de longévité mais, pour parer aux problèmes de corrosion particulièrement actifs dans le milieu salin, il doit être préventivement traité (sablage et peintures adaptées), protégé (anodes) et entretenu (contre l'oxydation). Pour éviter tous problèmes de corrosion, certaines coques sont construites en acier inoxydable, alliage inaltérable et très résistant. L'inox est plus largement utilisé dans la fabrication d'accessoires d'accastillage ou pour certaines ferrures.

**Admiral's Cup (Admiral's Cup).** Véritable championnat du monde de course au large en équipage, cette célèbre épreuve a été créée en 1957 par sir Myles Wyatt. Elle a lieu tous les étés des années impaires en Manche et en mer d'Irlande. Chaque nation sélectionnée engage trois voiliers qui s'affrontent en plusieurs régates et le classement est établi selon des calculs de jauge précis. En 1997, l'épreuve du Fastnet a été ouverte aux multicoques. A partir de 1999, cette dernière (qui clôturait l'Admiral's Cup) est devenue une course indépendante et n'est plus disputée par les admiralers.

**adonner (to lift to veer aft).** Rotation du vent de l'avant vers l'arrière. Le vent adonne lorsqu'il devient plus favorable pour la route idéale du voilier en permettant de se rapprocher des allures plus portantes. Dans le cas contraire, le vent refuse et nécessite de border les voiles ou de tirer des bords.

**aérien (aerial, masthead unit).** Antenne, girouette ou capteur d'un instrument placés en extérieur (ex. l'antenne d'un radar). On parle également d'un aérien pour la girouette d'un pilote automatique.

**affaler (to lower, to haul in).** Tirer vers le bas, descendre vers le pont. Contraire de hisser ou de haler haut. On affale une voile, un espar, un pavillon.

**affourcher (to moor across).** Mouiller deux ancres en « V sur l'avant, leurs chaînes respectives faisant un angle compris entre 60 et 120 degrés. Le but est de sécuriser le mouillage et de diminuer le secteur d'évitage du voilier.

**AG4 (aluminium).** L'AG4 MC est un alliage léger à base d'aluminium et de magnésium de densité 2,5 fréquemment utilisé en construction navale.

**agrès (rigging, tackle).** Ensemble de tout ce qui concerne la mâture, les voiles et le gréement (poulies, drisses, écoutes...). Le terme est encore très usité sur les voiliers traditionnels.

**aiguillot (pintle).** Dans les ferrures de gouvernail, axe de pivot mâle tournant ou reposant dans la partie femelle de cette ferrure (fémelot) et qui assemble ainsi le safran à l'étambot.

**aileron (wing, skeg).** Partie profilée d'un élément de la coque (ex. le gouvernail), fixe ou mobile, améliorant les écoulements hydrodynamiques et, par conséquent, la marche du bateau ou le travail de l'élément considéré

**ajut (bend knot).** Famille de nœuds ayant pour fonction de rabouter deux cordages entre eux au moyen d'un nouage définitif ou d'un nœud facile à défaire quelle que soit la traction subie.

**alidade (index bar).** Règle, équerre ou bras d'un instrument de visée (ex. le sextant) pivotant et permettant de mesurer des angles en prenant des relèvements géographiques ou astronomiques. Sur un sextant, l'alidade, aussi nommée bras, porte le grand miroir et le tambour et pivote autour du limbe.

**alignement (transit, alignment).** Ligne droite tracée entre deux points remarquables de la côte (amers) et constituant pour le navigateur un élément de positionnement.

**alizés (trade winds).** Vents de la zone tropicale particulièrement réguliers en mer et de force modérée. Ils sont de direction nord-est à est dans l'hémisphère Nord (alizés de nordet) et de sud-est à est dans l'hémisphère Sud (alizés de suet). Leur régularité d'année en année et la constance de leur direction permettent aux navigateurs de planifier les traversées. Ainsi, les alizés de nordet sont particulièrement favorables de décembre à mai pour traverser l'Atlantique.

**allures (points of sail).** Configuration et angle de route d'un voilier par rapport à la direction du vent. Les allures du près sont celles où, voiles bordées, le voilier remonte contre le vent. Les allures portantes sont celles où les voiles sont ouvertes au vent, jusqu'à l'allure du vent arrière lorsque la direction du vent et la route du voilier sont identiques, ou presque.

**almanach nautique (nautical almanach).** Recueil d'informations diverses, plus ou moins élaborées, intéressant le quotidien du navigateur (ex. annuaires des marées, rappels de balisages, des méthodes de navigation, éphémérides...). Le plus célèbre des almanachs nautiques français est l'Almanach du marin breton, créé en 1899 par l'humaniste Jacques de Thézac, qui se donna d'emblée une vocation moralisatrice auprès des marins pêcheurs.

**alternateur d'arbre (alternator shaft).** La recharge des batteries du bord étant un souci constant sur un voilier, diverses solutions ont été imaginées, dont celle d'un alternateur couple à l'arbre d'hélice du moteur afin d'en récupérer les rotations pour fabriquer de l'électricité.

**altocumulus (altocumulus).** Abréviation Ac. Nuage blanc ou gris, quelquefois les deux, aux aspects variables (diffus ou fibreux, isolés ou non), aux formes variables (galets, lamelles, rouleaux...), susceptible de se présenter en bancs, en nappes ou en couches, parfois superposées. On le différencie des cirrocumulus (plus petits et plus hauts dans le ciel) et des stratocumulus (plus gros et plus bas) par son altitude moyenne (2500 à 5000 mètres). La racine «alto» désigne des nuages d'altitude moyenne.

**altostratus (altostratus).** Abréviation As. Couche ou nappe nuageuse uniformément grisâtre et de grande étendue, d'aspect strié ou fibreux, d'épaisseur inégale (500 à 4500 mètres), pouvant laisser filtrer le soleil (sans halo) comme à travers un verre dépoli. Sa base est floue lorsqu'il s'accompagne de pluie ou de neige et ce nuage se situe entre 2200 et 6500 mètres d'altitude.

**aluminium (aluminium).** Terme générique qui caractérise des alliages d'aluminium employés pour la construction de certaines coques de voiliers, certains éléments d/accastillage (ex. : capots, guindeau...) et certains éléments du gréement (mats, tangons, bômes). La composition de ces alliages, qui offrent un bon rapport poids-solidité, a beaucoup évolué et elle présente aujourd'hui de bonnes garanties contre les risques de corrosion, et surtout d'électrolyse.

**amariner (s') (to get your sea legs).** S'accoutumer à l'environnement marin et aux conditions de vie à bord, trouver son rythme biologique en surmontant le mal de mer.

**amarre (mooring rope line)**. Cordage utilisé pour amarrer (immobiliser au port) un bateau. Il existe de nombreux types et de nombreuses techniques d'amarrage selon qu'on choisit par exemple un quai, un ponton, l'anneau d'un corps-mort... avec une simple amarre, une aussière, une amarre en double, une garde... De même, des nœuds spécifiques serviront à l'amarrage à partir d'un taquet, d'une bitte. Filer une amarre signifie libérer une plus grande longueur de cordage.

**âme (soul).** 1. Matelotage partie centrale d'un cordage ou d'un câble métallique, quelquefois appelée mèche. Certains filins peuvent être mixtes avec, par exemple, une âme métallique enrobée de textile. 2. Construction matériau pris entre deux peaux dans un sandwich. L'âme est souvent constituée par un matériau léger (mousse, balsa, nid-d'abeilles.. .), aux propriétés très différentes du matériau utilisé pour ses façades.

**amer (land mark).** Sur une côte, tout repère caractéristique fixe. Un clocher, une tourelle, un rocher, une perche, un feu... porté sur une carte est susceptible de constituer un amer qui aidera à déterminer sa position.

**amplitude (tidal range).** Dans le phénomène des marées, l'amplitude ou le marnage est la différence des hauteurs d'eau entre la basse mer et la pleine mer. L'amplitude, variable d'un jour à l'autre, est également très différente d'une région à l'autre, y compris sur une même côte. Son calcul est souvent important pour accéder à un port ou à un abri, et y demeurer (réglages de la longueur des amarres à quai).

**amure (tack).** Le point d'amure d'une voile correspond à son angle inférieur avant. Les amures désignent aussi le côté (ou bord) qui reçoit le vent en premier: un voilier tribord amures reçoit le vent de tribord; un voilier bâbord amures reçoit le vent de bâbord.

**ancre (anchor).** Équipement métallique destiné à immobiliser le voilier au mouillage. L'ancre est reliée au bateau par une ligne constituée d'une chaîne ou d'un câblot en Nylon, ou des deux. Il existe différents types d'ancres adaptées à la nature des fonds et, depuis peu, des ancres en alliage léger, aux formes étudiées pour assurer une bonne tenue en dépit d'un poids plus faible. Telle l'ancre à jas, l'une des plus anciennes, une ancre est généralement constituée d'une verge, comportant un œil ou un anneau permettant d'y accrocher la chaîne, et de bras ou de pattes qui se plantent dans le sol.

**ancre flottante (drague).** Cône (d'environ 1 mètre de long ouvert par un anneau métallique de 0,50 mètre de diamètre) en toile résistante relié à un câblot et filé dans le mauvais temps pour ralentir et stabiliser le voilier. Ce procédé n'est plus guère utilisé aujourd'hui.

**anémomètre (anemometer).** Instrument servant à mesurer la vitesse instantanée du vent. Il est souvent couplé à une girouette.

**anguiller (limber, hole).** Encoche ronde ou triangulaire dans les éléments de structure de la coque (lisses, membrures, varangues) évitant aux eaux de ruissellement de toutes origines (condensation en particulier) de stagner. Les anguillers facilitent leur écoulement vers les puisards ou elles seront pompées.

**annexe (tender, dinghy).** Canot rigide ou pneumatique, à rames ou à moteur, utilisé par l'équipage d'un voilier au mouillage pour se rendre à terre ou à quai. En navigation, l'annexe est dégonflée, démontée ou solidement fixée sur le pont, sauf pour les courts trajets où elle est parfois remorquée.

**Annuaire des marées (tides tables).** Publication annuelle indiquant, pour chaque jour, les heures de haute et de basse mer en des lieux déterminés, ainsi que les coefficients de marée. Ces informations sont essentielles, notamment pour les calculs de hauteurs d'eau dans les ports et les chenaux d'accès, et pour en déterminer les courants.

**anode (sacrificial anode).** Bloc métallique à base de zinc, fixe ou amovible, destiné à se détruire en concentrant sur lui les échanges électrolytiques de toute nature survenant à bord ou autour d'un voilier, notamment dans la zone de l'arbre d'hélice, de la quille et du safran. L'emplacement des anodes, au rôle déterminant dans la protection des coques métalliques, doit être judicieux (là où se créent des courants électriques). À vérifier et remplacer régulièrement.

**anticyclone (anticyclone).** Centre de hautes pressions atmosphériques (A ou H sur les cartes), générateur de vents faibles ou de calmes. Dans l'hémisphère Nord, les vents tournent dans le sens des aiguilles d'une montre autour des anticyclones; le phénomène est inverse dans l'hémisphère Sud. En simplifiant, on dit que le vent «sort» (d'environ 30 degrés par rapport aux isobares) des anticyclones.

**antifouling (antifouling).** Peinture toxique destinée aux carènes et dont le rôle est de prévenir la fixation et le développement de coquillages, de mollusques ou d'une végétation marine. Une carène non entretenue altère la vitesse du voilier et l'alourdit. Le traitement est à renouveler régulièrement car sa durée d'action est limitée, notamment dans les eaux chaudes.

**appareillage (getting under way).** Ensemble des manœuvres faisant quitter un mouillage ou un port à un bateau lorsqu'il se met en route. Verbe : appareiller (to get under way).

**appléter (to harden, to flatten).** Etarquer (raidir) une voile pour optimiser son rendement. Peu usité.

**apprêté (glossy, stiff).** Tissu à voiles spécifiquement préparé, traité selon un procédé spécial (enduction, par exemple) adapté à la fonction de la voile.

**aramide (aramid).** Famille de fibres synthétiques modernes, tel le Kevlar. Tissées ou tressées, seules ou mélangées, ces fibres sont utilisées pour des voiles, des cordages, des équipements, des coques.

**ardent (weather helm).** Qualifie un voilier qui a tendance à lofer, c'est-à-dire à remonter vers le lit du vent de lui-même. Si cette caractéristique n'est pas due à un mauvais équilibrage ponctuel de la voilure, elle peut se révéler insupportable pour le barreur et néfaste pour le bon fonctionnement d'un pilote automatique ou électrique. À l'opposé, un voilier qui a tendance à abattre, c'est-à-dire dont l'avant s'écarte de la direction du vent, est un voilier mou.

**ariser (to reef, to shorten sail).** Prendre un ou plusieurs ris dans une voile (généralement la grand-voile), c'est-à-dire en diminuer la surface (quelquefois écrit «arriser»).

**armement (équipement).** Lorsqu'il désigne l'équipement, l'armement concerne tout ce qui est nécessaire à un voilier pour appareiller (accastillage, voiles, gréement, moteur, mouillage...). Au plan administratif, l'armement peut désigner une catégorie de navigation, c'est-à-dire que le voilier possède également tout le matériel réglementaire de sécurité imposé pour la catégorie de navigation concernée.

**arrêt (nœuds** **d') (stopper knot).** Famille de nœuds permettant d'éviter à une écoute de glisser dans un filoir ou qu'une aussière ne se décommette.

**arrimer (to stow).** À bord du voilier, fixer, immobiliser et protéger convenablement tout ce qui est susceptible de bouger ou de riper à cause des mouvements du bateau.

**arrondir (un Cap, un récif, un obstacle) (to sail round, to round).** Passer au large afin d'éviter les dangers possibles (haut-fond, courant, trafic...).

**artimon (mât d') (mizzen mast).** Mât le plus petit d'un voilier comportant plusieurs mâts et situé à l'arrière du plus grand mât. Lorsque l'artimon est placé derrière le gouvernail, on emploie le terme de tape-cul. L'artimon est également le terme utilisé pour la voile envoyée sur le mât du même nom.

**aspect de la mer (aspect of the sea).** La description de l'état de la mer correspond à une échelle (échelle de Douglas) différente de celle de l'échelle de Beaufort, à laquelle elle est cependant souvent associée. Des hauteurs probables de vagues sont données avec chaque échelon, de calme à énorme.

**assiette (trim).** Stabilité longitudinale d'un bateau, différence (positive ou négative) d'enfoncement entre l'avant et l'arrière d'un voilier. La répartition des poids à bord influe sur l'assiette et peut modifier le comportement et les performances du voilier, augmenter son tangage. Sur certains petits voiliers, une modification pour tendre vers une assiette négative (avant plus enfoncé que l'arrière) à l'allure du près peut ponctuellement améliorer cap et vitesse en l'absence de clapot formé et de vent fort.

**asymétrique (asymmetric).** Type de spinnaker aux proportions non symétriques (guindant plus court que la chute) et spécialement étudié pour certains angles de vent (de 90 à 140 degrés en moyenne) aux allures portantes. Le but est d'éviter les interférences avec la grand-voile. L'asymétrique est amuré directement sur l'étrave (par une estrope) devant l'étai et permet de se passer des manœuvres de tangon.

**atoll (atholl).** Récif corallien formant une ou plusieurs îles souvent circulaires et dont le récif protège une mer intérieure, nommée «lagon ». Les îles, souvent basses, accessibles par une passe souvent étroite, ont été constituées par l'entassement de corail développé sur les parois d'un volcan affaissé.

**atterrage (approach).** Proximité, parages de la terre ou d'un port. L'atterrissage est l'action d'atterrir, c'est-à-dire de toucher terre après une traversée et après avoir négocié les atterrages, plus ou moins difficiles

**aulofée ou auloffée (luffing, rounding up).** Écart de route de courte durée conduisant le voilier vers le lit du vent suite à une vague, une risée ou une action volontaire sur la barre. Un bateau trop ardent ou mal équilibré peut subir de fréquentes aulofées. On dit qu'il part au lof (to broach).

**aurique (gaff rig).** Voile traditionnelle en forme de trapèze dont l'évolution, par rapport aux anciennes voiles carrées, est de recevoir le vent toujours par le même bord d'attaque, la partie avant de la voile étant fixée au mât. La partie haute est tendue sur une pièce de bois (corne) et la partie basse sur une bôme (ex. : goélette franche, sloop à tapecul ou dundee, sloop à corne, goélette à hunier, brick goélette, trois-mâts barque, ketch aurique, goélette à trois mâts, trois-mâts goélette...).

**aussière (hawser, warp).** Cordage de gros diamètre (supérieur à 25 millimètres) constitué par trois ou quatre torons tournés de gauche à droite et affecté aux servitudes (ex. : amarres, remorques...).

**avale-tout (jib car).** Poulie montée sur un socle qui peut se déplacer sur un rail. On peut bloquer celui-ci dans la position désirée grâce à un petit piston dont le bout rentre dans un trou du rail. Cette poulie possède aussi un système la maintenant verticale. Cela évite qu'elle ne batte sur le pont lors de certaines manœuvres.

**aviron (oar, scull).** Terme de marine pour désigner une rame. L'aviron est constitué d'une poignée pour le saisir, du manche corps cylindrique plus ou moins long et de la pelle — partie immergée au moment de la nage. L'action de tirer sur les avirons est nager.

**avis aux navigateurs (notice to mariners).** Publications du Service hydrographique et océanographique de la Marine concernant la navigation à travers le monde entier. Ces annonces permettent de tenir à jour les documents nautiques (cartes, Instructions nautiques, Livres des feux). Elles ont parfois une durée limitée.

**avitaillement (victualling).** Concerne tout ce qui a trait à l'approvisionnement du bateau et de son équipage (nourriture, pleins des réservoirs, rechanges).

**Avurnav (notice to mariners).** AVis URgents aux NAVigateurs. Bulletins urgents concernant la navigation (trafic, météo, sécurité) diffusés en phonie (VHF-BLU), par fac-similé (Navtex, standard Inmarsat) et affichés dans les capitaineries. Depuis le février 1999,la diffusion des Avurnav par France Télécom a été supprimée.

**azimut (azimuth).** Angle que fait un amer ou un astre par rapport au nord. Cet angle est compté de O à 360 degré dans le sens des aiguilles d'une montre, à partir du nord. Dans le calcul du point astronomique, l'azimut correspond à la direction de l'astre observé au moment de la visée.

**B**

**bâbord (port).** Partie située à gauche pour un observateur placé dans l'axe du bateau et regardant vers l'avant. Opposé à tribord (partie droite). Si l'origine du mot est inconnue, on cite souvent le moyen utilisé par les débutants pour retenir les deux termes, à savoir un bateau vu de l'arrière et dont le nom est «batterie»: «ba» sur la gauche pour bâbord; «tterie» sur la droite pour tribord.

**bâbord amures (port tack).** Un voilier bâbord amures reçoit le vent par bâbord.

**baignoire (cockpit).** Pour un voilier, le terme est synonyme de cockpit et désigne plus spécifiquement la partie basse du cockpit, susceptible d'être remplie par une vague.

**bailer.** Voir vide-vite.

**baille (locker, peak).** À l'origine, nom du baquet en bois servant à laver le pont et dans lequel on lavait et lovait (rangeait) les drisses et autres cordages. Par extension, est devenue baille l'endroit où est rangé un équipement spécifique: baille à spi (spinnaker turtle), baille de chaîne...

**balancine (toping lift).** Cordage soutenant un espar (bôme, tangon, corne...). Sur les voiliers modernes, la balancine, manœuvrée du pont, est un cordage passant dans une poulie fixée en tête de mât ou à mi-mât.

**balcon (pulpit, pushpit).** Rambarde de sécurité métallique (acier inoxydable ou AG4) installée à l'avant et à l'arrière du voilier pour parer aux chutes par-dessus bord. On dit balcon avant (pulpit) et balcon arrière (pushpit). Les filières qui ceinturent le pourtour du bateau viennent s'y accrocher.

**balestron (balestron).** À bord des voiliers aux gréements traditionnels, le balestron est un espar servant à tendre une voile (ex. : voile à livarde). Sur les voiliers modernes (multicoque ou voilier radiocommandé), cet espar permet de rendre mobile le point d'amure de la voile d'avant.

**balisage (beaconage, buoyage)..** Système regroupant les signaux maritimes fixes ou flottants (balises, tourelles, perches, bouées... éclairés ou non, sonores ou non, possédant une signification précise. Le balisage est destiné à guider un bateau vers un abri ou à lui faire parer des dangers. Sa parfaite compréhension est indispensable au navigateur.

**balise (beacon).** Marque ou repère de balisage. Une balise comporte des caractéristiques (forme, couleur, inscription, voyant, feu...) qui la rendent distincte de toute autre dans le même secteur. Elle est matérialisée par une bouée, une perche, une tourelle, un phare, voire un repère sur une jetée...

**ballast (ballast).** Compartiment ou réservoir servant de lest d'équilibrage, rempli ou vidé d'eau de mer selon l'allure et le comportement du voilier. L'emplacement des ballasts est déterminé par l'architecte et les dispositifs de ballastage (remplissage et vidange) doivent se révéler infaillibles. Ce système équipe certains bateaux de course, mais il est interdit dans de nombreuses compétitions.

**bande de ris (reefing point).** Système de réduction d'une grand-voile (et parfois d'un foc ou d'une trinquette). Les ris sont des renforts disposés en rangées horizontales au travers desquels passent des garcettes. En nouant celles-ci, on maintient serrée la partie d'une voile dont on réduit la surface. Une grand-voile comporte le plus souvent deux ou trois bandes de ris.

**bannette (berth, bunk).** Terme familier désignant une couchette du bord.

**barber-hauler (barber-hauler).** Mécanisme mobile, aisément déplaçable, souvent constitué par un système de pouliage permettant de changer l'angle de tire d'une écoute et de la voile elle-même.

**barbotin (chain grab).** Couronne métallique dentée du guindeau faisant office de partie femelle pour les mailles (maillons) de la chaîne. Au moment du relevage de cette dernière, les mailles s'emboîtent dans ces empreintes (alternativement verticales et horizontales) moulées dans le barbotin, en évitant ainsi tout risque de dérapage ou de coinçage.

**baromètre (barometer).** Instrument mesurant la pression atmosphérique. Le baromètre enregistreur possède un cylindre tournant qui se remonte comme une pendule; l'aiguille du baromètre est terminée par une plume encrée qui trace les variations de pression sur un papier fixé au cylindre. Les courbes ainsi enregistrées sont de précieuses indications sur l'évolution météorologique. Aujourd'hui, de nombreux baromètres sont électroniques et dotés d'un affichage à cristaux liquides.

**barre (tiller).** Pièce de commande du gouvernail, souvent en bois. Sur les voiliers de taille et de déplacement moyens, elle peut être directement prise sur la mèche du safran. Sur les unités plus importantes, la barre franche est remplacée par une roue - barre à roue - (steering wheel) mais on dit toujours «prendre la barre» ou «barrer» plutôt que gouverner.

**barre d'écoute de grand-voile (mainsheet traveller).** Rail transversal sur lequel se déplace et se bloque une poulie du palan de l'écoute de grand-voile. L'angle de tire dépend du réglage souhaité. Pour les autres voiles (ex. : génois), on parle de « rail d'écoute».

**barre de flèche (spreader).** Pièce du gréement reliée au mât et écartant les haubans latéraux jusqu'au pont afin que l'angle de tenue soit le plus efficace possible. Plusieurs systèmes de barres de flèche existent, selon la conception des bateaux, la hauteur du mât et les voilures. De même, les gréements possèdent un ou plusieurs étages de barres de flèche.

**barre en mains (ready to sail).** Locution contractuelle désignant un bateau livré en état de prendre la mer, selon un inventaire convenu et n'incluant généralement pas d'équipements optionnels ni d'avitaillement.

**barrot (deck beam).** Elément transversal raidisseur de la charpente d'un bateau et supportant directement le pont. Autrefois, on disait également bau.

**bas-étai (babystay, inner forestay).** Hauban avant situé derrière l'étai et dans le même axe. Son point de prise sur le mât est également plus bas que celui de l'étai principal, généralement situé au niveau du plus haut étage de barres de flèche. Il peut servir à envoyer une voile (trinquette) dont la traction est alors compensée sur l'arrière par des haubans mobiles, les bastaques.

**bas-hauban (lower shroud, inner shroud).** Hauban latéral frappé sous le premier étage de barres de flèche. Il assure une bonne tenue transversale du mât en compensant l'effort de cintrage infligé sur le mât par le travail de compression des barres de flèche.

**basse pression (low pressure area).** Voir dépression.

**bassin à flot (basin).** Bassin ou port dont le niveau reste à peu près constant grâce à un système d'écluse ou de sas le séparant de la mer. On y évite l'échouage et le réglage des amarres à quai, mais on y su­bit la contrainte des créneaux d’ouverture et de fermeture des portes (horaires liés à ceux de la marée).

**bastaque (runner).** Système de hauban mobile situé sur l'arrière (voir bas-étai). C'est la bastaque au vent qui doit être raidie (pour compenser une voile qui tire le mât vers l'avant) soit à l'aide d'un palan, soit à l'aide d'un levier, voire un système hydraulique. Il ne faut jamais oublier de larguer la bastaque sous tension lors d'un virement de bord (risque d'avarie pouvant aller jusqu'au démâtage).

**bastingage (rails).** Ce terme, qui désignait autrefois des caissons creux qui protégeaient l'équipage des boulets et de la mitraille, est aujourd'hui devenu un synonyme de pavois.

**bateau (boat, sailboat, yacht).** Autrefois, les juristes considéraient que les navires allaient en mer et les bateaux en rivière. Aujourd'hui, le terme bateau s'applique à tous les types d'embarcations, quels que soient leurs tailles et leurs tonnages, qu'ils soient à voile ou à moteur.

**bau (beam).** Poutre transversale de la charpente d'un bateau. Si le mot a été remplacé par barrot, le terme est resté pour désigner la largeur du bateau. On parle également de maître-bau, de bau maximum, quelquefois de maître-couple, pour donner la largeur en effet, c'est à l'endroit de la plus grande largeur du bateau (au maître-couple) qu'on plaçait le plus gros barrot, c'est-à-dire le bau le plus large.

**bauquière (serre-bauquière) (shelf, beam shelf).** Dans la construction traditionnelle en bois, la bauquière ceinture la charpente à hauteur du pont. C'est une pièce essentielle dans la solidité de l'ensemble car les barrots s'y encastrent et elle relie tous les couples entre eux. Elle est généralement doublée par une seconde bauquière, la serre-bauquière.

**beaching (beaching).** Voir échouage.

**Beaufort (échelle de) (Beaufort scale).** Sir Francis Beaufort (1774-1857), officier de l'Amirauté britannique, imagina en 1806 une échelle-étalon pour mesurer le vent. Il parvint à la rendre universelle en la graduant de force 0 à 12, du calme plat à l'ouragan (vitesse du vent supérieure à 64 nœuds), en y associant des termes descriptifs précis et une corrélation avec l'état de la mer (voir aspect de la mer).

**beaupré (bowsprit).** Petit mât oblique placé sur l'avant et plus ou moins incliné. Il est parfois mobile ou amovible et un bout-dehors, fixé au-dessus, peut le prolonger. Le beaupré est tenu latéralement par des moustaches et tiré vers le bas par une sous-barbe.

**béquille (legs).** Épontille en bois ou métallique installée sur chaque bord d'un bateau pour l'empêcher de basculer au moment de l'échouage. On dit béquiller.

**ber (cradle).** Structure en bois ou métallique épousant les formes d'un bateau et sur lequel on le cale. Le ber supporte un bateau lors de sa construction, de son hivernage à terre ou de son transport.

**bermudien (bermudian.).** Type de gréement originaire des îles Bermudes et caractérisé par des voiles triangulaires sur des mâts assez haut nommés mâts Marconi en raison de leur ressemblance avec les mâts de radio TSF (système dont Marconi fut l'inventeur).

**BFR (BFR).** Abréviation officielle (Fédération française de voile) pour l'enregistrement d'un classement de régate signifiant que le concurrent était «du côté course sous la règle du pavillon noir» (Black Flag Rule).

**bib (liferaft).** Néologisme qui désigne familièrement le canot de survie.

**big boy (big boy).** Voile d'avant de la surface d'un génois envoyée en même temps que le spi lorsqu'on est très près du vent arrière. Cette voile, surtout employée en course par des bateaux à la grand-voile étroite, est passée de mode.

**bitte (bitt, sampson post).** Pièce de bois ou métallique verticale solidement fixée sur le pont et autour de laquelle on tourne des cordages, notamment des amarres ou des aussières. Les bittons sont plus petits. À terre, les bittes d'un quai sont nommées bollard (bollard).

**bitture ou biture (range of cable).** Méthode consistant à préparer des longueurs de chaîne sur le pont, prêtes et faciles à filer sans s'emmêler au moment de mouiller.

**bloqueur (jammer).** Accessoire d'accastillage dans lequel passe un cordage qu'on peut facilement bloquer sans avoir à le tourner (partie dormante) sur un taquet.

**BLU (abréviation de Bande Latérale Unique) (SSB Single Side Band).** Avoir une BLU à bord signifie posséder un appareil émetteur-récepteur, radiotéléphone BLU, pour capter et émettre en phonie sur des fréquences regroupant des bandes «marines» et des ondes courtes. La BLU concerne le trafic maritime à moyenne et très longue distance et permet de rester en relation avec la terre quel que soit son éloignement.

**BMS (abréviation de Bulletin Météo Spécial) (gale warning).** Bulletin spécial émis par les stations météo dès que le vent en cours ou prévu atteint ou dépasse force 7 (28 à 33 nœuds, il s'agit alors d'un avis de grand frais). Les BMS sont également émis en cas de risque d'apparition de phénomène météorologique particulier (orage violent, tornade...).

**bois moulé (cold moulded).** Technique de construction en bois plus légère que la construction traditionnelle. Sur une ossature mélangeant des bois pleins (ex. : barrots, lisses) et des bois lamellés-collés (ex. : varangues), on colle plusieurs plis croisés de lames de huis tranché (quelques millimètres d'épaisseur).

**bôme (boom).** A remplacé le terme de gui pour les voiliers modernes. La bôme est un espar perpendiculaire au mât qui tend le bord inférieur d'une grand-voile (bordure). D'autres voiles peuvent être bômées (foc, trinquette), facilitant ainsi les manœuvres de virement de bord ou débordant les voiles aux allures du vent portant, sans avoir à les tangonner.

**bon plein (close reaching, full and by).** Allure pour remonter dans le vent, aller contre sa direction. Mais cette allure permet d'abattre légèrement par rapport au près serré. On dit quelquefois prés bon plein. Cette allure est généralement plus confortable et plus rapide que le près serré.

**booster (booster).** Voile d'allure portante en deux parties symétriques pliées sur l'axe de leur guindant. Utilisées comme un simple génois amuré sur un seul bord jusqu'à un certain angle de vent, les deux parties sont dépliées au vent arrière et amurées chacune sur un bord. Ce système est une évolution des trinquettes jumelles encore utilisées par certains voiliers de croisière lors de longues traversées aux allures portantes.

**bord breton (shoot the mark).** Le bord breton est une tactique née de l'habileté des marins-pêcheurs bretons qui savaient passer un obstacle dans le vent sans avoir à effectuer toute la manœuvre de virement de bord. Le jeu consiste à profiter de l'erre du bateau, c'est-à-dire à trouver le bon dosage entre la vitesse, le cap et la dérive, quitte à venir faire faseyer ses voiles dans le lit du vent mais sans passer à contre, pour repartir sur le même bord en ayant passé l'obstacle (une pointe, un caillou, une balise...).

**bord d'attaque.** Bord d'un profil ou d'une voile qui reçoit le vent en premier. Sur une voile, il s'agit du guindant (luff).

**bord de fuite**. Bord d'un profil ou d'une voile par où s'échappe le vent ou l'écoulement aérodynamique. Sur une voile, il s'agit de la chute (leech).

**border (to harden sheets, to sheet in, to trim on).** Border une voile, c'est reprendre de son écoute pour la raidir. Par conséquent, c'est modifier l'allure pour se rapprocher de l'axe du vent. Contraire : choquer.

**bords carrés (flat tacks).** Pour progresser contre le vent un voilier louvoie (zigzague) en basculant ses voiles D'un bord à l'autre : il tire des bords. En raison des performances du bateau à cette allure, de l'état de la mer, du courant ou de la force du vent, sa progression réelle vers son objectif peut être faible ou nulle. On dit alors qu'«il tire des bords carrés».

**bordure (foot).** Côté inférieur d'une voile délimité entre le point d'amure (point en avant de la voile, là où elle est amurée) et le point d'écoute (point où est frappée l'écoute).

**bosse (pennant).** Petit cordage à tout faire demeurant à poste. Une bosse d'annexe sert à son amarrage ou à son remorquage, une bosse de ris (reefing pennant) permet de serrer la voile lorsqu'on prend un ris.

**bossoir (cathead, davits).** Potence (parfois pivotante) ou arcs-boutants qui aident à mettre à l'eau ou à haler à bord (ancre, annexe, matériel divers).

**bouchain (bilge, chined construction).** Partie ou ligne comprise entre les fonds de la coque aux formes sensiblement horizontales et les flancs de la coque assez verticaux. Cette zone est plus ou moins arrondie (bouchains doux), dans certains types de construction, elle se résume à une ligne de jonction angulaire (bouchains vifs).

**bouée de balisage (buoy).** Objet flottant de balisage maintenu sur une position fixe par un système d'ancrage (corps-mort et orin ou chaîne). Selon leur signification, les bouées sont de formes, de tailles et de couleurs différentes. Pour faciliter leur repérage, elles peuvent être sonores (sifflet, corne), éclairées ou comporter un réflecteur radar.

**bouée de sauvetage (ou bouée couronne) (horse shoe buoy, life buoy).** Ce type de bouée, généralement en forme de fer à cheval, fait partie de l'équipement de sécurité d'un voilier. Elle est destinée à être larguée à la mer lorsqu'un membre de l'équipage passe par-dessus bord. Elle est munie de différents systèmes facilitant le repérage de nuit comme de jour (lampe, phoscar, sifflet, balise).

**bouge de pont (deck camber).** En architecture navale, le bouge d'un pont est la courbure transversale convexe de celui-ci. À l'origine, le terme désignait la courbure maximale d'une pièce de charpente, et spécialement celle des barrots (de pont) du bateau.

**bout (se prononce «boute») (rope, piece of rope).** Tout morceau de cordage du bord est un bout. Bout désigne donc n'importe quel cordage sans utilisation particulièrement définie. Sa fonction l'anoblit et il devient drisse, écoute, amarre...

**bout-dehors (voir beaupré) (boomsprit, flyingjib boom).** Espar qui prolonge le beaupré et boute hors du bateau une voile qui se retrouve amurée devant l'étrave (à l'origine, on disait «boute-hors»). Sur les voiliers actuels qui en possèdent, le bout-dehors remplace purement et simplement le beaupré et il est parfois mobile, voire orientable.

**bras (afterguy, brace, guy).** Originellement, un bras est un filin qui sert à brasser (orienter horizontalement) les vergues d'une voile ou, sur les bateaux de pêche, un filin servant à manœuvrer un filet. Sur un voilier moderne, un bras est une écoute de spi (ou d'une voile portante) située au vent (l'écoute sous le vent garde le nom d'écoute)

**brasser (to brace, to square).** Haler le bras, le tirer en arrière à la manière d'une écoute qu'on borde.

**brasse (fathom).** Unité de mesure de profondeur d'eau encore utilisée aujourd'hui sur les cartes britanniques. Une brasse vaut six pieds, soit 1,83 mètre (on l'arrondit généralement à 1,80 mètre).

**brassière (ou gilet de sauvetage) (life jacket)** Equipement de sécurité obligatoire à bord de tout voilier. Plus ou moins élaboré et comportant différents équipements annexes (sifflets, harnais, lampes), il en existe différents types dont les modèles doivent être homologués par la Marine marchande. Leur but est d'aider une personne passée à la mer à flotter.

**brider (to seize, to catch).** Serrer et ligaturer fortement deux ou plusieurs corps de cordages les uns contre les autres avec un autre cordage. Cette ligature est une bridure. Par extension, on dit qu'un voilier est bridé lorsque les écoutes sont trop bordées.

**bridge-deck (bridge-deck).** Superstructure de protection sur le pont, près de la descente, donnant accès au carré.

**briefing (briefing).** Permet d'attirer l'attention des participants à une régate en leur précisant certains éléments des instructions de course.

**brin (thread).** À l'origine, qualifiait la qualité du chanvre d'un cordage, de premier brin signifiant de première qualité. Aujourd'hui, le terme désigne une des extrémités d'un cordage ; il est aussi utilisé en synonyme de toron.

**bringuebale (brake, crank).** Barre, poignée ou manche servant à actionner le piston ou le soufflet d'une pompe, ou encore l'engrenage d'un guindeau.

**brion (fore foot).** Terme d'architecture navale qui désigne, sur l'avant du bateau, la partie où se termine la quille et où commence l'étrave. Il s'agissait autrefois de la pièce de bois qui raccordait les pièces de quille et d'étrave

**brisants (pluriel uniquement) (breakers, reefs).** Parties déferlantes d'une vague qui rencontre un obstacle. Les brisants annoncent la présence de hauts-fonds, de récifs ou de tout autre écueil dangereux pour la navigation.

**brise (wind, breeze).** Le terme est souvent employé comme synonyme de vent. Dans l'échelle de Beaufort, il concerne un vent de force 1 (très légère brise) à force 5 (bonne brise). Brise de terre et brise de mer sont des phénomènes météorologiques côtiers où le vent a tendance à porter de la mer vers la terre le jour, et de la terre à la mer la nuit.

**bulbe, bulb keel(bulb keel).** Quille fine en forme d'aileron, généralement rapportée au fond du bateau et portant à son extrémité basse un lest profilé en forme de bulbe ou de torpille. Par extension, on dit un "bulb keel" pour désigner un voilier utilisant ce système.

**C**

**cabaner (to capsize).** Synonyme de chavirer. Cabaner signifie également retourner un canot à terre pour le protéger, ou tendre une voile au-dessus d'un bateau ouvert (ex. : dériveur) afin de constituer un abri pour l'équipage.

**cabestan (capstan, winch).** Aujourd'hui remplacé par le guindeau à axes horizontaux, le cabestan était un puissant treuil vertical tourné à la force des bras de l'équipage et qui servait à virer les amarres ou à remonter les ancres. On disait aussi cabestan pour désigner les premiers winches lorsqu'ils apparurent.

**cabillot (toggle, pin).** Bâtonnet en bois ou en métal autour duquel on tourne des cordages de manœuvre, notamment ceux de gréement. Les cabillots sont fixés dans des râteliers, tels ceux qui sont positionnés autour de la base des mâts. Moins répandus aujourd'hui.

**cabine (cabin).** Espace de couchage indépendant et clos dans les emménagements d'un bateau, plus ou moins spacieux et plus ou moins équipé.

**câble (cable, wire).** Gros cordage textile ou filin métallique. Sur les voiliers actuels, la plupart des câbles métalliques sont en acier inoxydable afin d'éviter le développement du phénomène de rouille; on parle rarement de câble pour un cordage, sauf pour le câblot.

**câblot (cable).** Ligne de mouillage textile. A l'origine, ce câble assez long, mais de diamètre moyen, était réservé aux petites ancres ou aux grappins.

**cabotage (coastal route).** Par opposition à la navigation au long cours, le cabotage est une navigation côtière de port à port.

**cadène (u-bolt).** Pièce ou patte métallique solidement fixée au pont et à la coque d'un voilier et sur laquelle vient se fixer un hauban. Ces pièces sont désormais en acier inoxydable pour des raisons de solidité et pour éviter les coulures de rouille.

**cage (frame).** La cage d'hélice (propeller hole) est la partie de coque réservée et aménagée pour le passage de l'hélice. La cage d'un ridoir (chainplate screw frame) est la partie tournante de celui-ci, dans laquelle viennent se visser les embouts.

**cagnard (dodger).** Protection en forte toile solide pour faire abri contre les embruns, la pluie ou le vent. On emploie le mot pour désigner la toile ainsi utilisée ou pour l'ensemble de l'abri lui-même. Un cagnard peut par exemple protéger la descente ou le cockpit. A bord d'un voilier de course, le cagnard porte le numéro de course du concurrent.

**caillebotis (grating).** Assemblage de lattes de bois croisées formant un treillis. Le caillebotis sert de plancher sans faire obstacle à l'évacuation de l'eau.

**calculatrice (calculator).** Il existe désormais toutes sortes de calculatrices à bord. Certaines regroupent de multiples données et ont des fonctions qui en font de véritables centrales de navigation permettant de calculer le point ou les routes et d'obtenir à tout moment un positionnement précis. D'autres évitent d'avoir à recourir à des livres (tables, annuaires, almanachs) et intègrent des simplifications au calcul du point astronomique, une fois le relevé au sextant effectué.

**cale (bilge).** Volume intérieur du bateau entre la quille et les planchers. Autrefois, cet espace était destiné au fret et aux réserves.

**cale de mât (mast foot).** Désigne, à bord des dériveurs, un système (morceaux de bois ou palan) permettant de contrôler le cintre longitudinal du mât afin de modifier le creux de la grand-voile.

**calfater (to caulk).** Concerne la construction en bois traditionnelle. Action de calfatage qui consiste à bourrer de l'étoupe entre les jointures des bordés en bois (de la coque et dupant), à l'aide d'un fer à calfat et d'un maillet spécial, dans le but de les rendre étanches. Ces coutures sont ensuite passées au brai ou coaltar (résine goudronneuse). Le calfat est la personne chargée de ce travail (souvent le charpentier).

**cambuse (food-room, storeroom).** Soute réservée au stockage des vivres et de l'approvisionnement du bord. Sur les voiliers modernes, le terme est souvent improprement employé pour désigner l'ensemble de l'espace cuisine.

**canot pneumatique (rubber dinghy).** Annexe gonflable. Souvent le terme désigne également le radeau gonflable de survie. Cet élément, dont les boudins en caoutchouc sont gonflés automatiquement par la percussion d'une réserve d'air comprimé, est stocké dégonflé dans un sac ou un caisson plastique. Il contient un équipement précis selon les zones de navigation pour lesquelles le voilier est homologué.

**cap (heading, course).** Direction par rapport au nord. Compté de O à 360 degrés dans le sens des aiguilles d'une montre, le cap est la direction dans laquelle l'étrave est alignée par rapport au nord. Le barreur suit le cap indiqué par le navigateur en contrôlant la direction du voilier sur le compas du bord.

**Le cap vrai (true heading).** Abréviation Cv, est le cap compas (compass heading), abréviation Cc, corrigé de la déviation (déviation), abréviation : D.

**cape (lying to, heave to).** Méthode de sauvegarde d'un bateau dans le mauvais temps pour se protéger et réduire sa dérive. Il en existe plusieurs variantes, avec voilure réduite et barre amarrée sous le vent (cape courante) ou sans voilure (cape sèche). On dit «prendre la cape » ou «capeyer» (to lie to).

**capelage (isounds).** Ensemble de boucles terminant un cordage (ou un câble) et enfilées sur un espar ou sur une pièce (bitte). Sur les voiliers modernes, le capelage est l'endroit où viennent se fixer les haubans sur le mât.

**capeler (to fit to dress).** Faire une boucle avec un cordage pour entourer un espar ou une pièce (ex. capeler une amarre sur une bitte). Capeler peut aussi concerner un équipement qu'on enfile (capeler un ciré, capeler une brassière).

**capot (hatch).** Panneau couvrant une ouverture sur le pont ou sur le rouf (descente, écoutille, soute). Il existe de nombreux systèmes de capots et de nombreux types assurant leur étanchéité. Les matériaux utilisés pour leur réalisation varient selon les voiliers (bois, plastique, aluminium, Plexiglas).

**carbone (carbon).** Fibre synthétique cataloguée «exotique », c'est-à-dire fibre inorganique unique aux propriétés mécaniques excellentes : le carbone est raide, résistant à la traction et à la compression, léger, durable et fiable. Il permet donc de réaliser des coques et équipements très légers, dépouillés de structures et très solides. Il existe différent types de carbone ; dans le nautisme, c'est le HR qui est utilisé pour les coques et le HM pour les espars. La mise en œuvre du carbone est délicate, mais il représente une des plus grandes évolutions en matière de construction navale.

**cardan (gimbals).** Pièce de mécanique permettant des mouvements en tous sens. Ainsi, entre le ridoir et la cadène, le hauban possède souvent un cardan qui permet au hauban de soutenir le mât selon le meilleur axe de tire. A bord, un système à cardan est également un mécanisme compensant les mouvements du bateau (gîte, tangage, roulis) et permettant de conserver l'horizontalité pour un instrument, une lampe, un réchaud. Par déformation, on dit aujourd’hui couramment «sur cardan», et non plus «suspension à la cardan».

**cardinale (bouée) (cardinal buoy).** Terme raccourci pour désigner une bouée cardinale, c'est-à-dire une bouée de balisage désignant la position géographique d'un danger: cardinale nord, cardinale sud, cardinal est ou ouest. Une cardinale nord est positionnée au nord du danger.

**carénage (carreening).** Action de caréner to carreen), c'est-à-dire de nettoyer la carène d'un bateau (lavage, brossage, grattage, peinture). Le carénage s'effectue soit par une mise à terre du voilier, soit par un échouage sur une pente spécialement adaptée, soit sur un grill adjacent à un quai, soit dans un bassin spécialement prévu à cet effet, bassin de carénage.

**carène (bottom, hull).** Partie immergée de la coque située sous la ligne de flottaison. On parle souvent des lignes d'eau en évoquant le dessin de la carène et des œuvres vives lorsqu'on parle des structures elles-mêmes.

**carré.** 1. Architecture (saloon). Le carré d'un voilier est le lieu de réunion de l'équipage, épicentre à vocation fonctionnelle et de détente, tout à la fois salle à manger, salon et dortoir. C'est souvent le seul endroit du bord où l'on trouve une table et où l'on peut s'asseoir confortablement pour manger, lire, écrire, discuter ou écouter de la musique. 2. Gréement (square rig). Type de voile en forme de trapèze tenue sur des vergues perpendiculaires au mât. Le terme est donné au navire lui-même. Ex. : un trois-mâts carré.

**carte marine (chart).** Carte spécialement destinée aux navigateurs et conçue selon des normes très précises par les services nationaux de la Marine. C'est la seule carte qui doit être utilisée pour naviguer. Outre la représentation plane (généralement d'après une projection de Mercator), à une échelle donnée, d'une partie des terres et des mers, on y trouve une multitude d'informations (sondes, dangers, chenaux, amers, principaux phares...) essentielles pour se rendre d'un lieu à un autre.

**catamaran (catamaran).** Voilier à deux coques parallèles accouplées. Le nom provient des mots tamouls «kattu» (lien) et «maram » (bois) qui désignaient un type d'embarcation de la côte indienne de Coromandel.

**catboat (catboat).** Désigne un type de voilier à mât unique et sans voile d'avant, ayant donné son nom à un gréement. Le mât est positionné très à l'avant. Les dériveurs en solitaire sont gréés en catboat (ex. : Optimist, Laser, Finn...).

**catway (catway).** Partie de la structure d'un ponton portuaire, placé perpendiculairement et le long de laquelle peut s'amarrer un voilier

**cavitation (cavitation).** Phénomène de mauvais fonctionnement d'une hélice ou d'un appendice (safran) qui, ne plongeant pas assez profondément dans l'eau, tourne en s'emballant dans un mélange écumant eau-air, puis se rebloque brutalement en retravaillant dans une eau plus dense. Ce dysfonctionnement peut entraîner de graves dommages sur le moteur.

**céloron (celoron).** Matériau synthétique particulièrement dur, mais facilement usinable et résistant, bien adapté à la fabrication des pièces d'accastillage pour remplacer les éléments en bois (poulies, réas. Des matériaux plus évolués remplacent peu à peu le céloron.

**centrale de navigation (central processing unit).** Équipement électronique de navigation regroupant instantanément les différentes données (cap, vitesse, fond, vent, position...) issues des capteurs et permettant d'optimiser la marche du bateau, son réglage et la tenue de la navigation selon les conditions du moment. Ces centrales, modulaires ou compactes (si on ne veut pas multiplier les écrans et les boîtiers), couplées au radar et au GPS, sont de plus en plus perfectionnées.

**centre de carène, centre de gravité (centre of gravity).** Le point d'application de la résultante des forces de la pesanteur sur l'ensemble du bateau (structures et équipements) est le centre de gravité. Il est constant quelle que soit la position du bateau. Le centre de gravité du volume total de la carène, c'est-à-dire celui qui subit la poussée d'eau vers le haut (permettant ainsi au bateau de flotter), est nommé centre de carène. Ce dernier varie avec la position du bateau (ex. : lorsque le bateau gîte).

**centre de dérive (centre of lateral resistance).** Point de convergence des forces résistantes à la dérive du bateau sur la surface latérale immergée de la carène. C'est le point d'application de la force antidérive.

**centre de voilure (ou point vélique) (centre of effort).** Pour un plan de voilure considéré, point où se concentre la poussée du vent pour l'ensemble de cette voilure. Il s'agit donc du point de résultante des points véliques des différentes voiles en action en même temps. Dans la pratique, le centre de voilure est un point variable en fonction du réglage des voiles et de la gîte du bateau.

**chaîne (chain).** Élément de mesure propre à un type de bateau et destiné à calculer sa jauge. Cette mesure transversale est effectuée extérieurement avec une sorte de chaîne d'arpenteur ou avec un petit cordage, passée sous la quille puis autour du maître-bau et fortement tendue d'un bord à l'autre.

**chaîne d'ancre (anchor chain).** Chaîne, généralement en acier galvanisé, utilisée pour le mouillage et fixée à une ancre. Le diamètre de la chaîne est fonction du tonnage du voilier et la longueur mouillée fonction de la profondeur, de la nature du sol et du type d'ancre. Un vieux principe, applicable à l'ensemble du bateau, veut que «la solidité d'une chaîne ne vaut que par sa maille la plus faible.

**chaise.** 1. Équipement. Chaise de gabier ou de mât (bosun's chair) : petit siège léger permettant de se faire hisser dans la mâture pour vérifier, inspecter ou réparer des éléments de celle-ci. 2. Equipement. Chaise de moteur (engine's mount). Structure renforcée supportant le moteur et permettant un bon alignement avec l'arbre d'hélice (moteur in-board) ou une plus grande solidité de la fixation (moteur hors-bord).

**chandelier (stanchion).** Tube métallique fixé verticalement dans une embase. Les chandeliers sont fixés tout autour du pont entre les balcons avant et arrière; ils sont traversés par un ou deux rangs de filières tendues horizontalement entre les balcons. L'ensemble est destiné à protéger l'équipage des chutes par-dessus bord.

**chariot de barre d'écoute, chariot de grand-voile (sheet traveller).** Chariot qui coulisse sur une barre faisant rail et sur lequel est fixée une poulie ou un palan de l'écoute d'une voile. Il permet de régler l'écoute, donc la voilure.

**chasser (to drag).** Un voilier chasse sur son ancre lorsqu'il traîne celle-ci sans qu'elle accroche sur le fond et l'immobilise. Les causes sont variables (nature du fond, longueur de mouillage insuffisant, changement de temps...) et les conséquences parfois tragiques (perte du bateau).

**chaumard (fairlead).** Pièce d'accastillage dans laquelle passent les amarres. Les formes et le polissage de cette ferrure facilitent le guidage et le coulissage des cordages.

**chaussette à spi (spinnaker socks).** Système destiné à faciliter la manœuvre du spinnaker, notamment à bord des voiliers à équipage réduit. Pour envoyer le spi, on hisse le sac dans lequel il est soigneusement rangé et on l'extrait à la manière d'une chaussette qu'on retire, par l'intermédiaire d'un cordage et d'une poulie fixée sur la têtière. Manœuvre inverse pour le rentrer.

**chavirer (to capsize, to turn over).** Se retourner, passer à l'envers, quille en l'air et mât dans l'eau, d'un bord sur l'autre. La question qui se pose est alors de savoir si le bateau se redresse naturellement. Certains chavirages de monocoques (60 Pieds Open) dans l'hémisphère Sud ont montré que cette issue n'était pas automatique. Elle dépend de la courbe de stabilité calculée par l'architecte. Fort heureusement, la quasi-unanimité des voiliers de croisière est conçue pour se redresser naturellement après un chavirage. Chavirer par l'avant, cul par-dessus tête, est sancir.

**chef de quart (watch leader).** Responsable du bon déroulement d'un quart. Il demeure toutefois sous la responsabilité du chef du bord ou skipper.

**chemin de fer (mast track).** Rail métallique rapporté sur le mât sur lequel tiennent et circulent sans coincer les coulisseaux, pièces fixées à la grand-voile (sur le guindant) et permettant de la hisser et de l'amener.

**chenal (channel).** Accès et passage praticable pour des bateaux, soit entre des terres ou des dangers, soit pour gagner un abri ou un port. Un chenal est souvent balisé et la navigation y est réglementée.

**chèvre (crane).** Structure amovible installée pour lever des charges ou mettre en place un mât ou un équipement. Une chèvre comprend généralement un treuil à son point bas et un système de palan en haut pour diviser les efforts nécessaires à la manœuvre.

**choquer (to ease off, to free).** Relâcher la tension d'un cordage, soit petit à petit par à-coups, soit très largement ou d'un seul coup; en ce cas «on choque en grand ». Le contraire est border (écoute) ou raidir (amarre).

**choupage (galvanization).** Méthode de galvanisation par projection d'une couche de zinc en fusion sur une pièce en acier ou sur l'ensemble d'une coque en acier Pour rendre parfaitement durable cette méthode anticorrosive et antirouille, il est nécessaire d'appliquer ensuite un traitement de différentes peintures.

**CHS (Channel Handicap System).** Système de rating appliqué sur le temps réel des voiliers de la classe habitable pour établir le classement général définitif à l'issue d'une compétition. Le CHS,jauge secrète, a changé d'appellation le 1” janvier 1999 pour s'appeler IRC (International Rule Club).

**chute (voile) (leech).** Côté arrière d'une voile compris entre le point de drisse (en haut) et le point d'écoute (en bas). Le nerf de chute est un petit cordage qui file le long de la chute et qui sert à affiner le réglage de l'écoulement aérodynamique sur cette partie arrière de la voile.

**ciré (oilskin).** L'imperméable du marin. Les matériaux synthétiques ont beaucoup fait évoluer ce vêtement de protection contre les embruns, la pluie, le froid. Il est indispensable à bord et on doit accorder une grande importance à son choix. Certains cirés sont élaborés et intègrent des éléments de sécurité (ex. : harnais, gilet gonflable).

**cirrocumulus (cirrocumulus).** Abréviation Cc. Nuage de l'étage supérieur (au-dessus de 6000 mètres) se présentant en banc, en nappe ou en couche mince composés de nombreux éléments granulés ou ridés, solidaires ou non des cirrus ou cirrostratus. La racine cirro indique des nuages de haute altitude (étage supérieur).

**cirrostratus (cirrostratus).** Abréviation Cs. Grand nuage d'altitude (étage supérieur) se présentant en voile étendu, fibreux ou chevelu, couvrant le ciel en partie ou complètement et donnant un phénomène de halo (lune ou soleil). La racine strato indique des nuages à développement horizontal.

**cirrus (cirrus).** Abréviation Ci. Nuage de l'étage supérieur (au-dessus de 6000 mètres et jusqu'à 12000 mètres) en filaments blancs, soyeux, d'aspect fibreux et chevelu, révélateur de forts vents en altitude. Indique une évolution du temps.

**cisailles (wire cutters).** Équipement de sécurité (obligatoire pour certaines catégories de navigation) destiné à couper rapidement les haubans dans certaines situations de démâtage. La majorité des haubans étant aujourd'hui en acier inoxydable, la paire de cisailles doit être de très bonne qualité.

**ciseaux (voiles en) (goose wingedsails).** Disposition des voiles largement ouvertes de part et d'autre du mat afin d'offrir au vent le maximum de surface de voilure.

**claire-voie (skylight, decklight).** Petite structure de pont vitrée, protégée par de petits barrots métalliques, donnant de l'air et de la lumière à un endroit du bateau. Aujourd'hui, on parle parfois de claires-voies pour de simples petits hublots fixes encastrés dans le pont.

**clamcleat (clamcleat).** Accessoire d'accastillage pour voiliers légers. Filoir dans lequel passe un cordage (par exemple une écoute) et qui se coince dans des moulures rainurées de la pièce. Cette retenue instantanée de la tension évite qu'on ait à tourner la partie courante du cordage sur un taquet.

**clapot (chop).** Correspond à état d'une mer dont la surface irrégulière présente des vaguelettes rapprochées qui se heurtent en bruissant. On dit que la mer clapote ou qu'elle est clapoteuse. Parfois, le bruit du clapot provient du choc de l'étrave quand elle frappe ces petites vagues, spécialement aux allures du près. Clapoteux (choppy).

**classe (class).** Association de propriétaires ou pratiquants d'un même bateau (dériveur, catamaran, habitable, quillard de sport) qui peut être affiliée à la Fédération française de voile ou (et) à l’ISAF. Elle gère la vie sportive (relations avec les clubs, calendrier) et technique (jauge, relations avec le ou les constructeurs) de la classe.

**Classe J (J Class).** Catégorie de voiliers mesurant environ 40 mètres conçus entre 1930 et 1937 pour la Coupe de l'America.

**cloison (bulkhead).** Structure transversale posée lors de la construction de la coque et des emménagements. Les cloisons entrent rarement comme pièce maîtresse dans la solidité du bateau, elles servent à compartimenter ou à aménager l'intérieur. Sur certains voiliers, le concepteur prévoit une ou plusieurs cloisons étanches, c'est-à-dire des cloisons qui limiteront l'envahissement de l'eau à bord en cas d'abordage, par exemple.

**cockpit (cockpit).** Ce mot anglais a été adopté pour désigner un espace creux (sur l'arrière ou au centre du bateau) où se tient le barreur et d'où l'on peut effectuer un certain nombre de réglages de voiles.

**code (code).** Recueil et publication regroupant différentes obligations, conventions ou informations. Exemple, le Code international des signaux, publié par le Service hydrographique et océanographique de la Marine, définit tous les types de signaux (pavillons, signaux à bras signaux lumineux, sonores...) utilisés entre les navires.

**coefficient de marée (tidal coefficient).** Échelle exprimée en centièmes pour indiquer l'importance de la marée. De 120 pour la plus grande marée connue à 20 pour la plus faible. Une marée moyenne est d'environ 70.

**coefficient prismatique (prismatic coefficient).** En architecture navale, rapport entre le volume du bateau immergé et celui d'un bloc rectangulaire ayant pour longueur celle du bateau, pour largeur celle du maître-bau et pour hauteur le tirant d'eau. Plus ce coefficient est élevé, plus la carène du bateau est fine.

**coffre (Locker).** Sur un voilier, soute de taille variable destinée au rangement.

**coffre d'amarrage (mooring buoy).** Bouée métallique tenue par un corps-mort et servant à l'amarrage des navires. Dans les ports de plaisance, les coffres sont de taille plus réduite et souvent en matériau synthétique.

**coinceur (jamcleat).** Accessoire d'accastillage permettant de maintenir la tension d'un fllin en le coinçant rapidement dans la position de réglage désiré par un système de mâchoires sur ressorts. De même, il est possible de le libérer instantanément, d'un seul geste. Les coinceurs retiennent les cordages de petit diamètre sans qu'on ait besoin ensuite de les tourner sur un taquet. Ils complètent, par exemple, des poulies de palan.

**collimation (colimation).** Correction due à une erreur instrumentale du sextant. La correction de collimation dans le calcul du point astronomique est déterminée avant la visée de l'astre. La collimation est nulle lorsque les images du grand miroir et du petit miroir coïncident avec les curseurs du limbe et du tambour en position 0. Si l'on doit tourner le tambour pour les faire coïncider, une correction positive ou négative est à appliquer dans le calcul de la hauteur observée.

**commettre (to lay a rope).** Terme de matelotage signifiant réaliser un cordage en réunissant par torsion les différents torons, ou fabriquer totalement les torons à partir des fils (fils de caret) qui les composent (nom commettage; adjectif: commis; contraire décommettre).

**compas (compass).** Boussole, en langage marin, dans laquelle l'aiguille aimantée est remplacée par une rose des vents graduée en degrés. En maintenant une indication de graduation dans l'axe longitudinal du voilier, on tient un cap.

**compas à pointe sèche (dividers).** Instrument à deux branches articulées qui permet de reporter une mesure de distance sur une carte marine.

**compenser (un compas) (to swing a compass).** Ajuster un compas magnétique, en réglant éventuellement de petits aimants de compensation, de façon à obtenir une déviation magnétique aussi réduite que possible dans toutes les directions.

**Compensé (temps) (elapsed time)** voir rating.

**composite (composite).** Caractérise un matériau réalisé par la superposition de plusieurs éléments collés les uns sur les autres, qui peuvent être de texture différente ou de composition différente et compatible. Les coefficients de solidité et de rigidité sont ainsi augmentés. Ce procédé, utilisé avec des matériaux synthétiques performants, donne de bons résultats dans la construction navale (coque, équipements).

**Consol (Consol).** Procédé de navigation radioélectrique d'assez longue portée (jusqu'à 1500 milles) désormais peu utilisé sur les voiliers, nécessitant des cartes spéciales et un bon récepteur pour capter des signaux émis depuis la terre par des émetteurs spéciaux. Le principe consiste à compter des signes (traits et points) et à reporter ce comptage sur la carte spéciale.

**contre-gîte (windward heel).** Bord opposé à celui de la gîte. Se mettre, se placer à la contre-gîte ou faire contre-gîte équivaut à essayer de compenser l'angle de gîte en ramenant du poids sur l'autre bord, afin de stabiliser le bateau en le replaçant dans ses lignes. Sur un dériveur, on augmente l'effet de contre-gîte en faisant du rappel à l'extérieur du bateau, tenu par un trapèze.

**contre-moule (backing moulded).** Seconde peau en polyester qui double la coque et le pont d'un bateau. Elle renforce la structure et la rigidifie. Elle intègre aussi des éléments d'emménagements, parfois des cloisons.

**contre-plaque (backing plate).** En construction, certaines pièces ou certains équipements ne doivent pas être directement vissés, boulonnés sur le pont ou sur la coque. On rajoute un renfort intérieur lorsqu'il y a risque d'arrachement. Ce renfort répartira les efforts. Par exemple, on met une contre-plaque sous le pont à l'emplacement d'un winch.

**contreplaqué (plywood).** Matériau utilisé dans la construction en bois désignée par le même nom. Le contreplaqué est un bois constitué de fines lames assemblées par collage et dont le sens des fibres est placé en opposition à chaque couche. Ces lames sont obtenues par déroulage de troncs d'arbres, généralement exotiques. Le contreplaqué se présente en plaques de toutes épaisseurs et son utilisation en construction navale (assemblage à bouchains vifs) donne des coques de voiliers très résistantes. Il est beaucoup utilisé pour les emménagements.

**convection (convection).** Phénomène météorologique qui désigne le mouvement de l'air provoqué par le réchauffement du sol durant la journée. La convection conduit à la formation de cumulus, peu visibles en mer car ils ne dépassent pas la limite de pénétration de la brise de mer à l'intérieur des terres.

**coordonnées (coordinates).** Position d'un point géographique défini par sa longitude et sa latitude.

**coque (hull).** Ensemble des structures et enveloppe extérieure constituant un bateau. Coque nue désigne un bateau livré non aménagé et non équipé. Coque sous le vent (leeward hull) et coque au vent (windward hull) expressions permettant de situer, en navigation, les coques d'un catamaran.

**coque (cordage) (kink).** Boucle se formant dans les cordages (drisses, écoutes, amarres) et bloquant ou gênant leur défilement.

**cordage (rope).** Terme générique désignant tout filin à bord. Tous les cordages embarqués sont aujourd'hui en matériau synthétique, capables de résister à des tensions et à des charges énormes. À chaque fonction correspond un matériau précis, chaque textile présentant des caractéristiques de solidité, d'allongement, de résistance à 1'abrasion ou aux ultraviolets précises.

**corde (rope).** Les marins estiment que les cordes servent à attacher les vaches et les ficelles à lier les colis. Le mot corde est donc banni du bord (sauf pour sonner la cloche du bord, quand il y en a une). Toutefois, le verbe corder est employé comme synonyme de commettre.

**corne (ou pic) (gaff).** Espar d'un gréement traditionnel sur lequel est enverguée une voile à corne. La corne est tenue sur le mât par une ferrure pivotante appelée encomat.

**corne de brume (fog horn).** Instrument pouvant émettre des signaux sonores réglementaires, notamment par temps de brume.

**corps-mort (mooring, mooring buoy)** Solide mouillage laissé à poste fixe, constitué soit d'une grosse ancre et d'une chaîne de fort diamètre, soit réalisé avec un bloc de béton ferraillé et chaîné. Le corps-mort est signalé en surface par une bouée qui sert à le «prendre» quand on veut s'y amarrer.

**cosse (hard eye).** Anneau métallique de forme ovale comportant une gorge permettant le passage d'un cordage ou d'une manille. La cosse renforce et protège une échancrure ou un œil (ex. dans une voile ou un cordage).

**côtière (navigation) (coastal navigation).** Terme générique pour désigner une navigation de type cabotage.

**cotre (cutter).** Désigne un type de gréement ou un voilier le portant. Les cotres sont des voiliers avec un seul mât et, de nos jours, leur voilure marconi est constituée d'une grand-voile et d'au moins deux voiles d'avant, un foc et une trinquette qui peut être amurée sur un bout-dehors.

**couchette (berth, bunk).** À bord d'un voilier, on ne parle pas de lits mais de couchettes. En mer, on les borde parfois d'une toile antiroulis afin de compenser les mouvements du bateau. Certaines couchettes forment une sorte de caisson, les couchettes-cercueil (coffin-berthes) généralement disposées de part et d'autre de la descente, elles sont étroites et utilisent des volumes peu aménageables dans la zone du cockpit. Elles sont souvent confortables en navigation car on peut facilement s'y caler à toutes les allures.

**coulisseau (slide).** Petite pièce d'accastillage permettant à une poulie de coulisser sur un rail ou à une voile de coulisser sur un rail ou dans une gorge afin de la hisser.

**coup de vent (gale, strong gale).** Situation météorologique précise le coup de vent correspond à un vent de force 8 de l'échelle de Beaufort, de 34 à 40 nœuds (62 à74 kilomètres/heure). Le coup de vent est également une augmentation passagère de la force du vent mais, afin d'éviter les confusions, on emploie plutôt le terme de «bourrasque».

**couple (frame, frame timber).** Élément transversal de la charpente d'un bateau fixé aux barrots et à la quille.

**couple (venir à, se placer à, s'amarrer à) (along side).** Amarrage à flanc, position de deux bateaux bord à bord. En se présentant à couple, mais en sens inverse, son avant vers l'arrière de l'autre bateau, on effectue un accostage à l'anglaise.

**couple de redressement (righting moment).** Résultante de différentes forces participant au redressement du bateau afin qu'il ne dépasse pas un angle de gîte convenable (rapport entre la force du vent appliquée sur les voiles et la stabilité transversale du bateau). Le couple est calculé par l'architecte, mais l'utilisateur doit se souvenir que tout poids dans les hauts est l'ennemi du redressement et défavorable au couple de redressement.

**courant (stream, current).** Mouvement de l'eau dans une direction donnée. Les courants sont fixes ou périodiques, conséquences d'autres phénomènes (marée, saisons...).

**courant (cordage) (tail).** Partie libre d'un cordage sur laquelle on peut intervenir pour le raidir ou le haler.

**courant (gréement) (running rigging).** Par opposition au gréement dormant, c'est la partie mobile du gréement, c'est-à-dire l'ensemble de tous les filins, cordages et accessoires d'accastillage (poulies, manilles, winches...) permettant de manœuvrer les voiles et de les régler.

**courbe de stabilité (curve of stability, GZ curve).** Courbe établissant la stabilité du bateau et sa faculté à se redresser en fonction des angles de gîte. Jusqu'au retournement (chavirage). La stabilité dépend des formes (stabilité de forme) de l'emplacement et de l'importance des poids (stabilité de poids).

**courir (to run).** Synonyme de naviguer courir vent poilant, courir des milles.

**couronnement (taif-rail).** Terme ancien pour désigner la partie haute et arrondie du tableau arrière.

**coursive (passage-way).** À bord d'un bateau, passage ou couloir étroit.

**couture (seam. sewing).** Dans la construction en bois, jointure entre les bordés de pont ou de coque. Concernant la confection des voiles, la couture plate est utilisée pour l'assemblage des différentes bandes de tissus, ou laizes. Sur les bords ou pour certains renforts, on pratique une couture ronde.

**CPA (Closest Point of Approach).** Voir "route de collision".

**CQR (CQR) (en anglais «secure»).** Célèbre marque d'ancre britannique en forme de soc de charrue et réputée pour sa bonne tenue sur des sols de différentes natures. Aujourd'hui, on dit couramment «une CQR» pour une ancre CQR.

**crapaudine (socket, bed-plate).** Ferrure métallique creuse supportant un axe (exemple, la mèche de gouvernail).

**Cras (règle) (Cras protractor).** Règle-rapporteur de navigation inventée par l'amiral Jean Cras en 1920. C'est l'une des règles les plus simples pour calculer un cap, tracer une route et tenir la navigation sur une carte, et l'une des plus utilisées.

**crépine (stranier).** Filtre constitué d'une petite grille et fixé au bout du tuyau d'amorçage d'une pompe afin d'éviter l'obstruction du corps de celle-ci par des saletés.

**creux (depth).** En architecture navale, hauteur entre le pont et la quille mesurée au maître-bau.

**creux d'une vague (wave height, amplitude).** Hauteur entre deux vagues mesurée entre la crête et la partie basse.

**creux d'une voile (belly of a sail).** Partie concave d'une voile gonflée par le vent. Le réglage du creux est fondamental pour obtenir le meilleur écoulement aérodynamique possible, c'est-à-dire tirer le meilleur profit de la force du vent pour la marche du bateau.

**croc (hook).** Pièce métallique recourbée en forme d'hameçon. Il existe de nombreux types de croc à bord selon la fonction (croc de palan, croc d'amure, croc de prise de ris...).

**croiser (to cross).** Couper la route d'un autre bateau ou effectuer une croisière.

**croisière (cruising).** Navigation d'une certaine durée impliquant généralement qu'on se rende d'un lieu à un autre. La vitesse de croisière dépendant de la force du vent et de l'état de la mer, elle ne constitue pas une donnée absolue à bord d'un voilier, où l'on parle de vitesse moyenne ou de vitesse selon les allures.

**CROSS (Centres Régionaux Opérationnels de Surveillance et de Sauvetage) (MRCC Maritime Rescue Coordination Center).** Cinq centres répartis sur le pourtour côtier français, en veille constante sur les fréquences de détresse, assurent la coordination de tous les moyens pouvant être mis en œuvre pour la recherche, le sauvetage et la surveillance de la navigation, des pêches et des pollutions maritimes.

**cul (stern).** Partie arrière du bateau. Un cul carré caractérise un voilier avec tableau arrière, un cul rond pour un arrière rond et un cul de poule pour un arrière à voûte terminé par un couronnement. Un cul de porc, simple ou double, est un nœud terminant en pomme un cordage.

**Culer (to go astern)** est reculer, aller en arrière.

**cumulonimbus (cumulonimbus).** Abréviation Cb. Nuage sombre aux multiples nuances de gris, très dense et à très forte extension verticale, facilement repérable lorsqu'il est isolé, moins décelable lorsqu'il est noyé dans une masse nuageuse. Épais (5 à 10 kilomètres) et boursouflé, en forme de tour, son sommet est généralement aplati avec une forme caractéristique d'enclume. Ce nuage, accompagné de nombreux phénomènes dangereux (orage, pluie, grêle, violentes bourrasques), traverse tous les étages, avec une base très basse (300 à 600 mètres) et un sommet dépassant fréquemment 8000 ou 9000 mètres. Il est dangereux pour la navigation.

**cumulus (cumulus).** Abréviation Cu. Nuage séparé, aux contours bien définis, se développant verticalement en bourgeonnant en chou-fleur. D'épaisseur variable (de 100 mètres à 4 kilomètres), il a une base située entre 500 et 2000 mètres. Le cumulus brille sous le soleil, mais il a parfois une base horizontale assez sombre. Il existe plusieurs types de cumulus selon leur stade de développement. La racine cumulo indique des nuages au développement vertical.

**Cunningham (Cunningham).** Le terme désigne un bout passé dans un œillet (l'œillet de Cunningham (Cunningham hole), situé juste au-dessus du point d'amure de la grand-voile), permettant d'étarquer le guindant de la grand-voile sans toucher à la position de la bôme.

**cyclone (hurricane).** Ce système dépressionnaire touchant spécialement les régions tropicales est peu étendu (100 à 500 kilomètres) mais très actif et engendre des phénomènes dévastateurs (vents violents pouvant dépasser 200 kilomètres/heure, vagues déferlantes énormes). Il est difficile ou impossible de préjuger de sa route et de sa durée de vie. Dans l'hémisphère Nord, la saison des cyclones s'étale de juillet à novembre.

**D**

**Dacron (Dacron).** Matériau synthétique polyester commercialisé par Dupont-de-Nemours. Utilisé pour la fabrication de cordages ou de tissu à voile, ce matériau est particulièrement intéressant pour sa résistance et sa ténacité. Il est également hautement imputrescible et peu sensible aux UV.

**dalot (scupper).** Ouverture ou échancrure pratiquée à distance régulière dans le pavois et permettant une évacuation rapide de l'eau de mer amenée à courir sur le pont.

**dame de nage (rollock).** Accessoire en forme de fourche servant de support à un aviron. Encastrée dans un renfort du tableau arrière (toletière), la dame de nage supporte une godille (aviron) qui permet de déplacer le voilier par des mouvements de va-et-vient.

**Danforth (Danforth).** Marque d'ancre britannique, à pattes pivotantes, largement répandue et présentant de bonnes qualités de tenue. On dit souvent « une Danforth» plutôt qu'une ancre Danforth.

**davier (anchorfairlead, davit).** Équipement du bord constitué de joues métalliques verticales supportant un rouleau en Téflon qui tourne sur un axe horizontal. Fixé sur la pointe de l'étrave (et parfois à l'arrière sur les grosses unités), le davier sert à faire coulisser et à guider la chaîne de mouillage (ou le câblot) sans qu'elle endommage le pont ou d'autres équipements.

**dayboat (dayboat).** Bateau prévu pour de brèves sorties à la journée et, de ce fait, présentant peu ou pas d'emménagements intérieurs.

**déborder (to bear off to fend off).** Repousser à la main ou à l'aide d'une gaffe un bateau ou s'écarter soi-même d'un quai ou d'un autre bateau. On déborde quelqu'un et on se déborde soi-même.

**debout (vent) (ahead).** Le voilier se trouve vent debout lorsque son étrave pointe dans l'axe du vent. On est debout au vent ou «bout’ au vent» lorsqu'on fait route vent debout, c'est-à-dire lorsqu'on fait route contre le vent (au moteur, car les voiles ne peuvent pas porter).

**Decca (Decca).** Système de radionavigation qui n’est plus beaucoup utilisée en plaisance. Le principe nécessite des cartes spéciales Decca sur lesquelles on reporte les résultats de comptage de la réception d'une onde basse fréquence émise par quatre stations terrestres. Le récepteur se compose de quatre couronnes graduées, trois formant le décomètre et une l'identificateur.

**deckhouse (deckhouse).** Terme anglais pour désigner la partie la plus haute des superstructures dépassant du pont, correspondant généralement à la descente ou à une avancée protégeant celle-ci et couvrant une partie du cockpit.

**déclinaison (magnétique) (declination).** Valeur de l'angle compris entre le nord magnétique et le nord géographique. La déclinaison (est ou ouest) varie dans le temps et selon les lieux; on peut facilement connaître ou calculer sa valeur à partir de cartes, almanachs ou éphémérides. On doit nécessairement en tenir compte dans les calculs de caps ou de relèvements (abréviation: D dans les formules).

**décommettre (to unlay).** Action de matelotage. Décommettre un cordage, c'est le détorsader pour séparer les torons, souvent pour réaliser un œil, une épissure, un nœud. Contraire : commettre.

**défense (fender).** Protection suspendue sur les flancs d'un bateau pour amortir les chocs et le préserver du ragage lorsqu'il est amarré à un quai, à un ponton ou à couple d'un autre bateau. Les défenses actuelles, en matière synthétique, sont des espèces de ballons ou des cylindres remplis d'air (voir également pare-battage).

**déferlante (breakers).** Vague de grande hauteur qui déferle en roulant et en se brisant sous l'action du vent, d'un courant contraire à celui-ci à cause de la remonte de fonds ou du fait de sa propre taille.

**déroutement (deviation).** Changement de route. Un voilier se déroute suite à une avarie, à l'ordre d'une autorité maritime pour porter secours à un autre bateau...

**désarmer (to lay up, to unrig).** Retirer l'armement du bateau, c'est-à-dire que celui-ci ne peut plus appareiller immédiatement. On désarme un voilier pour l'hiverner ou pour le réparer dans un chantier.

**descente (ladder, companion way).** Désigne le lieu et la structure permettant de passer du pont vers l'intérieur (deckhouse, échelle).

**dessaler (to capsize, to turn over).** Terme familier signifiant chavirer et passer à l'eau dans le langage de la pratique des petits dériveurs.

**dessalinisateur (water ma­ker).** Equipement permettant de fabriquer de l'eau douce à partir de l'eau de mer en retirant à celle-ci le sel et quelques minéraux. Ce type d'appareil a beaucoup évolué et, moins encombrant et moins cher, devient un équipement envisageable à bord de voiliers de moyenne dimension.

**dessous, dessus (helm position).** Position de la barre par rapport au vent. Pour lofer, on met la barre dessous, c'est-à-dire qu'on la met sous le vent; la mettre dessus, c'est la mettre au vent, et le voilier abat.

**dessus (tout) (full sails).** Toutes voiles envoyées. On dit quelquefois qu'un voilier tout dessus court « un os entre les dents », en référence aux deux vagues symétriques créées de part et d'autre de son étrave (voir moustaches).

**déventer (to mask a sail, to shiver).** Qui ne permet plus de recevoir le vent. Un voilier peut en déventer un autre en passant près de lui à son vent il reçoit le vent en premier et les voiles du second voilier, dans la zone de dévent, n'étant plus gonflées, faseyent. De même, sur un bateau, une voile peut en déventer une autre en la masquant. En croisière côtière, un voilier peut se retrouver déventé par un obstacle, une terre, une colline.

**déverser (to twist).** Agir latéralement sur le gréement de telle sorte que certaines parties de la grand-voile ne portent plus. Ceci est possible sur un dériveur léger où, pour soulager le bateau en certaines situations ou pour augmenter l'efficacité de la partie avant de la grand-voile, on ouvre la chute de celle-ci en jouant sur la flexion latérale du mât.

**déviation (deviation).** Valeur de l'erreur angulaire d'un compas magnétique aux différents caps. Cette différence entre le cap lu sur le compas et le cap magnétique réel est due à l'influence variable des masses ferriques du bord selon les caps (voir régulation). La déviation est généralement faible mais elle doit être déterminée pour chaque compas du bord et on doit en tenir compte dans les calculs de navigation (abréviation : d, dans les formules). Voir aussi déclinaison.

**dévidoir (drum).** Sorte de moulinet sur cadre destiné à faciliter l'enroulement et le déroulement d'un filin, d'un câblot ou d'une ligne.

**diffraction (defraction).** Phénomène de déviation de la lumière, des ondes hertziennes et des rayons en général lorsqu'ils rasent les extrémités d'un corps opaque. Ce phénomène peut ponctuellement affecter certains instruments du bord. C'est ainsi, en particulier, que certains icebergs peuvent échapper à la détection du radar.

**dinghy (dinghy).** Petite embarcation ou canot. Également synonyme d'annexe, de canot pneumatique, de canot de survie. Mot anglais pour dériveur.

**dm (clinker planking).** Dans la construction, méthode de disposition des bordés de la coque qui se recouvrent comme des ardoises sur un toit. On dit «border à dm» et «un bateau à dm ».

**DNC (DNC).** Abréviation officielle (ISAF) pour l'enregistrement d'un classement de régate signifiant «n'est pas venu sur la zone de course» (Did Not Compete). Le concurrent n'était pas présent sur la zone de départ.

**DND (DND)** Abréviation officielle (ISAF) pour l'enregistrement d'un classement de régate signifiant « disqualification non décomptable» (Disqualification Non Discardable). Les points obtenus restent au classement général.

**DNF (DNF).** Abréviation officielle (ISAF) pour l'enregistrement d'un classement de régate signifiant «n'a pas fini» (Did Not Finish). Le concurrent est arrivé hors délai, il n'a pas terminé le parcours ou a abandonné.

**DNS (DNS).** Abréviation officielle (ISAF) pour l'enregistrement d'un classement de régate signifiant «n'a pas pris le départ» (Did Not Start). Le concurrent était présent dans la zone de départ mais il n’a pas franchi la ligne de départ avant la fermeture de celle-ci.

**Docksides (Docksides).** Nom d'une marque célèbre entré dans le langage courant comme synonyme de «chaussures de mer».

**documents de bord (registration and certificates, ship's papers).** Tous les documents obligatoires concernant le bateau et l'équipage pour la croisière envisagée (notamment acte de francisation, papiers personnels, documents nautiques afférent à la catégorie de navigation). Le journal de bord, dont la tenue est obligatoire, fait partie des documents du bord. Ces documents peuvent être contrôlés en mer ou à l'escale par les différentes administrations de tutelle (Affaires maritimes, douane, gendarmerie, police ou immigration).

**documents nautiques (nautical documentation).** Tous les documents utiles à la navigation, en particulier cartes, Instructions nautiques, Livres des feux, almanachs, livres des fréquences, pilot-charts... ainsi que les documents obligatoires pour la catégorie de navigation concernée.

**dorade (dorade ventilator).** Système d'aération en chicane laissant passer l'air mais pas l'eau. Surmontée d'une manche à air orientable, elle permet une bonne ventilation intérieure à toutes les allures. «Dorade» est le nom d'un yawl des années 1930 où fut installé ce système pour la première fois.

**doris (dory).** Embarcation traditionnelle des pêcheurs terre-neuvas. Par extension, on dit quelquefois doris pour un canot indéterminé ou un canot servant d'annexe.

**dormant (voir courant) (standing part).** Le dormant d'un cordage est la partie fixe ou son point de fixation qui n'agit pas dans la réalisation d'un nœud. Par exemple, le dormant d'une écoute est la partie fixée au point d'écoute de la voile.

**dormant (gréement) (standing rigging).** Par opposition au gréement courant, le gréement dormant est le gréement non mobile, fixé aux deux extrémités comme le haubanage. On dit les dormants.

**double (en double) (to double the warp).** Le double d'un filin est la partie qui revient après en avoir fait passer une longueur dans un anneau, une poulie... Par amarre en double, on entend généralement une amarre passée dans un anneau et qu'on pourra récupérer directement du bateau, en la faisant coulisser, au moment de l'appareillage. Doubler les amarres signifie rajouter des amarres.

**douzièmes (règle des) (rule of twelfths).** Méthode de calcul de marée pour déterminer la hauteur d'eau d'heure en heure, sachant que la mer monte ou descend de 1/12’ de l'amplitude pendant la première et la sixième’ heure, de 2/12” pendant la deuxième’ et la cinquième heure et de 3/12” pendant la troisième’ et la quatrième heure..

**draguer (to sweep, to drag, to redge).** Une ancre drague lorsqu'elle chasse en labourant le fond sans s'accrocher. On peut également draguer un endroit en traînant sur le fond un grappin afin d'accrocher un mouillage perdu ou tout autre objet.

**draille (forestay)** Filin ou, plus généralement, câble métallique sur lequel on envoie une voile. L'étai et le bas-étai tiennent souvent lieu de drailles de foc et de trinquette. On dit endrailler une voile qu'on prépare pour la hisser ainsi.

**drisse (halyard).** Cordage servant à hisser une voile. Chaque drisse porte le nom de sa voile (drisse de foc, de trinquette...).

**droite de hauteur (ou droite de Saint-Hilaire) (astro line of position).** Droite tracée d'après un calcul et un relevé astronomique au sextant. L'observateur est situé quelque part sur cette droite, rapprochée à la zone d'océan qu'il parcourt. L'intersection de plusieurs droites calculées à différentes heures et leur report selon le cap suivi permettent d'en tirer une position géographique assez précise. L'amiral Marq Saint-Hilaire imposa sa méthode de calcul, découverte en 1875.

**drosse (wheel chain, steering cable).** Filin, câble métallique ou chaîne. À l'origine, une drosse désignait uniquement l'élément reliant la barre ou la roue au safran pour en assurer son mouvement. Aujourd'hui, les drosses, qui désignent des câbles de commande, de renvoi ou de relevage, ont de nombreuses autres fonctions à bord.

**drossé (être) (to be driven ashore, lobe pushed).** Être poussé et dériver hors de sa route par cause de mauvais temps ou de courants défavorables. Ex. : un voilier drossé sur des récifs, la mer drosse le voilier sur ces récifs.

**DSQ (DSQ).** Abréviation officielle (ISAF) pour l'enregistrement d'une régate et signifiant que le concurrent a été « disqualifié» (DiSQualifled).

**dundee (dundee).** Voir yawl.

**E**

**eau libre (open sea, open water).** Eau saine, sans danger. Le voilier se retrouve en eau libre après avoir traversé, par exemple, une zone de hauts-fonds.

**eau verte (green water).** Expression désignant l'eau qui court sur le pont du voilier si l'étrave de celui-ci enfourne (pique) dans une vague, il s'agit d'un phénomène inquiétant car il signifie un pont submergé et un voilier brutalement stoppé en piquant dans l'eau, avec tous les risques de ce genre de situation.

**échantillonnage (scantling)** Dimensions (longueur, largeur, diamètre, coefficient de résistance...) des différentes structures et éléments du bateau, ou des équipements, concourant à sa solidité.

**échelle (ladder).** Il existe différents types d'échelle à bord qui portent le nom de leur fonction (ex. l'échelle de descente pour accéder à l'intérieur). Le terme escalier n'est pas employé.

**échelle de Beaufort (Beaufort scale).** Voir Beaufort.

**échouage (grounding, beaching).** Contact de la quille avec le fond. En principe, l'échouage est volontaire et survient par la baisse des eaux (marée) alors que le voilier est immobilisé (au mouillage, sur une cale de carénage, dans un port...).

**échouement (running aground).** Brusque arrêt du voilier dont la quille heurte le fond. Il s'agit d'un échouage involontaire et accidentel qui survient alors qu'on est en route.

**éclats (feu à) (flashing light).** Signaux lumineux d'un phare, d'une balise ou d'une bouée. Ils ont une couleur, une intensité, une durée et une période caractéristiques qui permet d'identifier leur origine.

**écope (bailer, scoop).** Récipient à poignée (autrefois pelle en bois) facile à manier d'une seule main qui permet d'évacuer l'eau des fonds d'un bateau ou d'un canot. Verbe : écoper (to bail).

**écoute (sheet).** Cordage permettant le réglage d'une voile selon la direction du vent. L'écoute est frappée au point d'écoute (coin inférieur sur l'arrière d'une voile).

**écubier (hase houle, chain pipe).** Ouverture renforcée sur l'étrave qui permet le passage de la chaîne. Sur les voiliers, l'écubier, parfois intégré dans le guideau, est une pièce métallique fixée sur le pont et permettant la sortie de la chaîne de son caqueront de stockage vers l'extérieur.

**EFV (École française de voile). (French Sailing School).** Label de qualité décerné par la Fédération française de voile à certaines de ses associations affiliées (400 sur 1200). Ce label prend en compte la qualité du matériel, l'accueil, la compétence de l'encadrement (diplôme), les moyens de sécurité, l'évaluation des compétences en début et en fin de stage.

**élancement (Overhang, rake).** Ligues architecturales du voilier caractérisant les parties émergées sur l'avant et sur l'arrière de la coque, au-dessus de la flottaison.

**élastomère (élastomère).** Terme devenu générique pour définir les joints d'étanchéité d'origine synthétique utilisés au moment de certains assemblages de structures (pont latté) ou de certains montages de pièces (contre-plaque, passe-coque...). Ces joints, désormais largement répandus dans le commerce sous différents noms, ont d'excellentes propriétés élastiques, sont durables et efficaces (ex. : le Skiables).

**éléphant (land-lubber).** Toujours usité aujourd'hui, le mot était péjorativement employé par les marins pour désigner un terrien qui embarquait pour la première fois.

**élingue (slang).** Filin, câble ou chaîne passé autour d'un objet afin de le hisser. Verbe élinguer passer une élingue autour d'un objet pour le hisser

**embardée (yawl).** Brusque changement de route d'origine involontaire et variable (saute de vent, coup de barre intempestif). Le verbe embarder (faire une embardée) est peu employé.

**embellie (full).** Amélioration provisoire des conditions (mer, vent, ciel) pendant un coup de vent ou début d'évolution favorable du temps. L'embellie n'est parfois qu'une brève éclaircie durant du mauvais temps.

**embosser (to moore fore and aft).** Mouiller une ancre par l'avant et une autre par l'arrière afin d'immobiliser le bateau dans une direction donnée.

**embouquer (to enter into).** En venant du large, c'est pénétrer dans un rétrécissement (chenal, raz, passe, détroit).

**embout (end fitting).** Pièce d'accastillage qui s'emboîte au bout d'une autre pièce ou d'un équipement et qui permet de les fixer ou de les suspendre (ex. : embout de tangon, embout de câble, de hauban...).

**embraquer (to Shift in, to tram).** Haler sur un cordage, c'est-à-dire le tirer à soi pour le raidir. Vient de «abraquer», qui signifie tirer à bras.

**embrun (généralement au pluriel, d'origine provençale) (spray, spindrift).** Particules d'eau de mer emportées de la crête des vagues par le vent qui les agite et les transporte comme des poussières.

**émerillon (swivel).** Pièce d'accastillage. Raccord pivotant sur lui-même qui relie deux éléments et qui leur permet de tourner de façon indépendante, leur évitant ainsi de s'emmêler. Certaines poulies et certains mousquetons sont montés sur émerillon pour faciliter leur bonne orientation.

**emménagements (accommodations).** Disposition de l'intérieur d'un bateau et ameublement des différents espaces du bord. Le mot est préférablement utilisé à aménagements.

**empanner (to gybe).** À l'origine, réaliser une manœuvre involontaire durant laquelle le bateau aux allures du vent portant reçoit brusquement le vent sur l'autre bord. Aujourd'hui, même si on devrait dire virement lof pour lof, on parle d'empannage lorsqu'on change d'amures en faisant passer volontairement les voiles et la bôme d'un bord sur l'autre, tout en conservant une route au vent arrière. Néanmoins toujours scabreux, l'empannage chinois, lorsqu'au cours de cette manœuvre, la bôme se dresse à la verticale et que la grand-voile fait poche.

**emperler (to back anchor, to moor anchors in tandem).** Mouiller deux ancres l'une derrière l'autre sur la même ligne de mouillage. Pour renforcer la tenue du mouillage, ces ancres peuvent être de formes et de poids différents, la plus grosse étant placée derrière.

**emplanture (mast step).** Structure de bois ou métallique sur laquelle se fixe le pied de mât, sur la quille ou le pont. Sur la plupart des voiliers, le mât est simplement posé sur un sabot et une épontille intérieure reposant dans une emplanture sur la quille équilibre l'effort de compression du mât.

**encablure (cable length).** Unité de mesure des petites distances représentant la dixième partie d'un mille nautique, soit 185,20 mètres. Cette unité tombée en désuétude est arrondie à 200 mètres pour des raisons de commodité et n'est utilisée que pour des approximations.

**encalminé (être) (to be becalmed).** Subir un calme. Un voilier encalminé est pris dans une zone où le vent ne souffle plus, il est immobilisé et il ne peut plus avancer ou manœuvrer à la voile.

**endrailler (to hank on).** Établir une voile sur une draille, c'est-à-dire sur un câble ou un hauban permettant d'y engager les coulisseaux ou les mousquetons pour la hisser.

**enfourner (to dig in, to nose dive).** Caractérise un bateau dont l'étrave plonge dans la vague au risque de submerger le pont (voir eau verte). Par fort vent arrière, cette tendance dangereuse peut être accentuée sur certains voiliers dont les poids sont mal répartis ou portant une voilure mal équilibrée.

**enrouleur (rollerfurler).** Winch permettant d'enrouler la partie courante d'un filin sur sa poupée au fur et à mesure qu'on manœuvre.

**enrouleur de génois (genoa rollerfurler).** Système mécanique pivotant fixé autour de l'étai et permettant d'enrouler totalement un génois, un foc ou une trinquette (sur le bas-étai). En halant sur un cordage depuis le cockpit, on peut envoyer la surface exacte de voile désirée en fonction du temps et de l'allure.

**enrouleur de grand-voile (roller reefing main).** Système stockant la grand-voile du bateau enroulée et permettant d'en envoyer l'exacte surface nécessaire à la situation du moment. Les réductions de voilure son extrêmement simplifiées dans le mauvais temps.

**ENV (ENV).** Abréviation d'École nationale de voile, basée à Sain-Pierre-Quiberon. Établissement public sous tutelle du ministère de la Jeunesse et des Sports. L'ENV propose des formations professionnelles et des stages techniques, y compris pour se perfectionner en compétition.

**enverguer (to bend on).** Fixer la ralingue supérieure d'une voile à une vergue. Le terme concerne les manœuvres sur un bateau au gréement traditionnel mais, par extension, il est souvent employé sur les voiliers sans vergue ou comme synonyme d'endrailler.

**envoyer (to send aloft, to hoist).** Principalement employé pour parler d'une voile qu'on hisse, le verbe concerne de nombreuses autres actions à bord. Il sert notamment à coordonner des manœuvres, celles de changement d'amures par exemple, lorsque l'homme de barre ou le skipper crie « envoyez» pour signifier à tous de débuter la manœuvre de changement de bord.

**éolienne (wind generator).** Partie mobile et orientable d'un équipement utilisant la force du vent pour produire du courant électrique à bord. Le terme « éolienne» concerne souvent l'ensemble de l'équipement, pas seulement la partie aérienne. Le mot est parfois utilisé pour parler de la girouette d'un pilote automatique.

**éphémérides (nautical almanach).** Volumes ou almanachs de tables nautiques publiés annuellement à l'avance, indispensables pour les calculs astronomiques. Les éphémérides recensent, jour par jour, les éléments variables de différents astres utilisés dans le calcul du point.

**épinglette (priming wire, small fid).** Aiguille très épaisse d'environ vingt centimètres, en acier trempé, à utiliser pour ouvrir, entre autre, les filins métalliques.

**épissoir (marlin spike).** Outil généralement métallique servant à épisser. Ce poinçon sert à ouvrir les torons d'un cordage ou d'un câble sur lequel on veut réaliser une épissure.

**épissure (splice).** Tressage d'un cordage dans un autre ou dans lui-même pour effectuer une boucle ou une liaison. Il existe plusieurs types d'épissure selon l'utilisation. Une épissure peut être réalisée entre des câbles, entre un câble et un cordage (tressé ou toronné), entre une chaîne et un cordage

**épontiller (to shore up).** Soutenir à l'aide d'épontilles (standions). À bord, les épontilles sont des pièces fixées verticalement, en bois ou en métal, qui soutiennent notamment les barrots, le pont, le mât.

**équipage (crew).** Sur un voilier de plaisance non professionnel, ensemble des personnes embarquées. L'équipage comprend aussi bien des équipiers (crew members) avertis (pour la manœuvre et la navigation) que des équipiers totalement néophytes ne participant pas à la conduite du bateau. Le skipper fait office de capitaine, il est responsable du bateau et des personnes.

**équipet (shell).** Petit coffre, casier de rangement ou étagère destiné à recevoir des livres, des équipements, des instruments, des objets personnels, du linge...

**erre (coasting, way).** Inertie et vitesse conservées par le bateau une fois les voiles faseyantes ou le moteur coupé. D'où les expressions courir sur son erre, conserver son erre, casser son erre.

**escale (stop, call, port of call).** Lieu et arrêt volontaire au cours d'une navigation. On dit «faire escale» plutôt qu'«escaler», désormais peu employé. Lorsqu'on fait une escale forcée dans un port (suite à une avarie ou à un problème), on y relâche.

**espar (spar).** Toute pièce d'une certaine longueur permettant d'envoyer ou de régler une voile. Sur un voilier moderne, le mât, les tangons, la bôme et le bout-dehors sont les principaux espars; sur un gréement traditionnel, on y ajoute le beaupré, les vergues...

**estime (dead reckoning).** Position supposée du bateau. L'estime est établie à partir de différents paramètres, notamment le cap suivi, la vitesse du bateau et le temps durant lequel on a fait route. On affine ce point estimé en tenant compte de la dérive due au vent et aux courants et on le confirme en pratiquant des relèvements ou à l'aide des instruments de navigation. La navigation à l'estime est la base de toute navigation.

**estran (intertidal).** Portion de côte alternativement couverte et découverte par les marées, comprise entre le lieu des plus basses mers et celui des plus hautes. On dit aussi « platin» ou, en océanographie, «zone intercotidale ».

**estrope (strop).** Ceinture, anneau (erse) formé avec un cordage, un câble ou un ferrage dont les deux bouts sont réunis (par une épissure, par exemple). À l'origine, l'estrope était spécialement destinée à la prise des poulies. Son utilisation est aujourd'hui moins spécifique et peut désigner par exemple un petit cordage portant une boucle ou une cosse à chaque extrémité.

**ETA (ETA).** Abréviation de Estimated Time of ArrivaI. Heure estimée d'arrivée. Cette abréviation est universellement employée.

**étai (stay, forestay).** Hauban longitudinal le plus en avant, qui soutient le mât. Il sert souvent de draille de foc ou de génois, ou de support pour un enrouleur de foc.

**étale (slack water).** Désigne le bref moment où la mer ne monte ou ne descend plus. L'étale de courant est le moment où le courant est nul, avant éventuellement de s'inverser. Par extension, on dit quelquefois qu'un voilier est étale lorsqu'il est sans vitesse sur le fond.

**étaler (to overcome).** Résister ou surmonter. On étale une tempête, un courant ou même une avarie, une panne...

**étalingure (clinch).** Fixation de la chaîne d'ancre à l'organeau de l'ancre. Pour étalinguer la chaîne, on utilise souvent une manille ou, mieux, un petit cordage résistant, mais que l'on peut couper en cas d'urgence.

**étambot (sternpost).** Pièce de structure du bateau prolongeant la quille vers l'arrière et supportant le gouvernail. Le tube d'étambot permet de faire passer l'arbre d'hélice à travers cette pièce.

**étambrai (trou de l'étambrai de mât) (mastgate, partners).** Désigne le trou pratiqué dans le pont et la pièce de renfort (étambrai lui-même) pour le passage du mât. Des coins assurent le calage du mât et l'étanchéité est réalisée par un serrage sur un collier en cuir ou en matière synthétique.

**étarquer (to harden up, to tighten).** Raidir. On étarque une voile en la tendant le plus fortement possible. En étarquant la drisse qui a servi à la hisser, c'est-à-dire en raidissant autant que possible cette drisse (par exemple en utilisant un winch), on étarque également la voile.

**étouffer une voile (to lash, to furl).** Empêcher une voile de battre au vent en la serrant, en la brassant ou la ramassant. On doit étouffer une voile au moment où on l'amène.

**étoupe (oakum).** Résidu de chanvre rejeté au moment de la fabrication des cordages. L'étoupe est récupérée et utilisée ensuite dans le calfatage des bordés (voir calfater) dans la construction classique en bois.

**étrave (bow).** Une des structures maîtresses de l'avant de la coque. Cette pièce, composée d'un ou plusieurs éléments, est positionnée dans l'axe du bateau et constitue l'extrême avant du bateau, en prolongeant le brion (voir élancement). Le mot désigne souvent davantage que la pièce de construction: il caractérise fréquemment l'avant du voilier dans sa totalité.

**évitage (swinging space).** Zone de dégagement nécessaire à un voilier au mouillage qui peut effectuer un cercle de 360 degrés dont le centre est son point d'ancrage. Le voilier évite, c'est-à-dire qu'il pivote autour de son ancre sous l'action du vent qui change ou à cause d'un courant.

**extrados (upper surface, back).** Terme d'aérodynamique qui désigne le côté sous le vent de l'écoulement, c'est-à-dire, pour une voile, le côté convexe (voir intrados).

**F**

**faire (to do).** Le verbe est souvent employé à bord, généralement associé à un terme qui l'explicite. Ex. : faire cap vers: se diriger vers;

**fanal (lantern, light).** Nom maritime de lanterne ou feu. Le mot désigne généralement un feu de route du bateau.

**fardage (windage, top hamper).** Est fardage toute surface du voilier donnant prise au vent (coque, superstructures, gréement...) et ne contribuant pas à la propulsion. Le fardage augmente la dérive et, à ce titre, c'est un paramètre globalement négatif, notamment aux allures du près.

**fargue.** Planchette ou rail métallique constituant un rebord pour protéger un endroit où l'eau est susceptible de pénétrer (ex. : une descente). Le pavois ceinturant la coque au niveau du pont est souvent considéré comme une fargue. Rail de fargue (toerail).

**faseyer (on prononce fasseyer) (to lift, to shiver).** Une voile faseye lorsqu'elle flotte parce qu'elle reçoit le vent sur ses deux faces. Ainsi, lors d'un virement de bord, les voiles faseyent quand, se trouvant face à la direction du vent, elles ne sont plus gonflées par celui-ci. Parfois, de mauvais réglages peuvent provoquer des turbulences aérodynamiques et des faseyements sur les voiles.

**faux, fausse (faIse) .** Signifie généralement supplémentaire ou renfort. Ex. : fausse quille (false Kele) : renforts protégeant la quille ; fausse écoute. Écoute supplémentaire prête pour le mauvais temps. En revanche, fausse panne (running by the lee) : signifie qu'un voilier, au vent arrière, est en route sur une mauvaise amure.

**FD (FD).** Abréviation de Flying Dutchman, classe de dériveur ayant participé aux jeux Olympiques de 1960 à 1992.

**fémelot (rudders gudgeon).** Une partie de l'ensemble constituant la ferrure de gouvernail. Les fémelots permettent de fixer le safran à l'étambot; éléments femelles, ils reçoivent les aiguillots (axes) du gouvernail.

**ferler (to furl).** Après l'avoir affalée, plier et ranger une voile sur son espar (ex. : la bôme) en la maintenant par des rabans ou des sandows. À l'origine, ferler ne s'employait que pour des voiles carrées; pour les autres voiles, c'était « serrer», devenu aujourd'hui un synonyme.

**ferrite (RDF).** Dans le système de radiogoniométrie, le terme de ferrite est employé pour désigner l'antenne pivotante contenant le barreau de fente radio. C'est en faisant tourner cette fente qu'on recherche l'angle d'extinction de l'émission du radiophare choisi.

**ferrociment (ferro cement).** Matériau et technique de construction pour fabriquer des coques. Cette technique basée sur la réalisation d'une peau en grillage à travers laquelle on poussait du ciment, largement utilisée par les constructeurs amateurs entre 1970 et 1985, est passée de mode aujourd'hui. Bien maîtrisée, elle donnait des bateaux solides qui firent leurs preuves dans de nombreux périples autour du monde.

**ferrure (metal fitting).** Pièce métallique destinée à un usage spécifique, souvent pour soutenir une structure ou un élément, ou les relier entre eux ou à d'autres. Ex. ferrures de gouvernail, ferrures de barres de flèche...

**fetch (fetch).** Distance en mer sur laquelle s'exerce l'action du vent sans y rencontrer de terre ou de côte. Comme la durée durant laquelle il s'exerce, le fetch, qui soulève la houle par effet de frottement, est un paramètre entrant en ligne de compte dans la hauteur des vagues.

**feu (light).** Toute émission lumineuse, à bord ou à terre. A bord, les principaux feux sont les feux de route (ou de navigation), vert, rouge et blanc, visibles selon des angles précis. A terre, les feux sont des phares, des balises ou des bouées lumineuses et ils sont de nombreux types (ex. : feux fixes, à éclats, à occultations, directionnels, à secteurs, scintillants...). Les feux sont définis et répertoriés dans les Livres des feux (Service hydrographique et océanographique de la Marine), dans de nombreux almanachs, et ils figurent sur les cartes marines.

**FFV (FFV).** Abréviation de Fédération française de voile. Association reconnue d'utilité publique fédérant l'ensemble des ligues de voile, comités départementaux de voile, clubs et associations de classe. Elle est l'interlocuteur officiel de l'État (ministères de l'Éducation nationale et de la Jeunesse et des Sports). Ses activités sont nombreuses : préparation olympique, calendrier et règlement des courses, labellisations, formation... Internet: www.ffv.fr.

**filer (to slack, to ease).** Donner du mou (mollir), choquer (un cordage, une aussière, une écoute...), laisser aller de la longueur : filer une amarre, filer de la chaîne. Autre signification pour caractériser la marche d'un bateau : avancer à une certaine vitesse. Ex. : au près, ce voilier file aisément six à sept nœuds (to run).

**filière (guard rail, lifeline).** Câble de protection ceinturant le périmètre du voilier, généralement à deux hauteurs, et servant de rambarde. Les filières passent dans les chandeliers qui les soutiennent et s'accrochent aux balcons avant et arrière.

**fin-bulb-keel (fin-bulb-keel).** Type de voiliers, à l'origine de course, possédant une quille fine boulonnée aux fonds. Cette quille, terminée par un lest en forme de torpille, est généralement longue et constitue une grande surface antidérive.

**fisherman (fisherman).** Voile d'étai du gréement goélette envoyée entre le mât de misaine et le grand-mât.

**flèche (nom masculin) (top sail gaff).** Dans un gréement aurique, voile généralement triangulaire et sur vergue envoyée au-dessus de la grand-voile sur le haut du mât.

**fleur d'eau (à) (awash).** Caractérise un danger (récif, épave...), à la limite de la surface de l'eau, couvert ou découvert selon l'état de la mer.

**float drop (float drop).** Anglicisme utilisé pour décrire une manœuvre d'affalage de spi combiné à un empannage et utilisé, par exemple, lors d'une arrivée tribord amures à une bouée sous le vent.

**flot (flood stream).** Période de la marée montante. Le courant de flot est le courant provoqué par la marée montante.

**flot (à) (floating).** Un voilier est à flot lorsqu'il flotte. Un bassin à flot est un port ou un bassin du port où les bateaux ne s'échouent pas quelle que soit la marée. Ils restent à flot.

**flottabilité (buoyancy).** Équilibre réalisé entre le poids du bateau et la poussée d'Archimède qui le repousse vers le haut. Cette poussée est égale au poids du volume déplacé par la carène. La partie non immergée de la coque représente une réserve de flottabilité qui permettra au bateau de continuer à flotter même avec une surcharge de poids.

**flottaison (ligne de) (floating waterline).** Ligne théorique qui sépare la partie immergée de la coque de celle qui est émergée. Le poids d'un bateau n'étant pas une constante absolue (il varie selon son chargement et son équipement), cette ligne tracée sur la coque est toujours d'une certaine épaisseur.

**flotteur (board).** Élément de la structure d'un multicoque. Selon qu'il s'agit d'un trimaran ou d'un catamaran, les flotteurs sont très différents car leur fonction n'est pas la même. Le catamaran possède deux flotteurs qui sont en réalité ses deux coques accouplées. Sur le trimaran, les flotteurs ont un rôle de stabilisation et le flotteur au vent est légèrement décollé de la surface de l'eau, tandis que le flotteur sous le vent est appuyé dans l'eau.

**flush-deck (flush-deck).** Expression anglaise désignant un voilier dont le pont est particulièrement dégagé, quasiment sans superstructures qui en émergent.

**filoir (fairlead).** Piton ou pièce d'accastillage creuse dans lesquels passe un cordage, souvent une écoute. Le filoir peut faire office de

**FOB (FOB).** Marque française d'ancres très réputée. Les ancres FOB sont des ancres plates qui accrochent bien et dont la tenue est particulièrement bonne. On dit souvent une FOB pour dire « une ancre FOB».

**foc (jib).** Voile d'avant de forme triangulaire. Il existe plusieurs types de focs (grand, petit et moyen) ainsi que le foc de Gênes, plus couramment appelé le génois, grand foc en tissu léger ou plus petit en tissu lourd. Le petit foc de mauvais temps s'appelle le tourmentin.

**foehn (foehn).** Vent et phénomène météorologique. Effet se faisant ressentir sous le vent d'une montagne ou d'un relief. Tandis qu'une masse nuageuse importante avec pluie est retenue au vent de ce relief, elle se résorbe en passant sur l'autre versant et il ne subsiste que des bancs de cirrus avec des nuages épars dessous (altocumulus lenticulaires, stratocumulus, cumulus) et un vent qui s'est considérablement renforcé.

**foil (foiler, hydrofoil).** Dispositif hydrosustentateur, fin et léger, contribuant au déjaugeage d'un multicoque (un trimaran) lorsqu'il atteint une certaine vitesse. Ces appendices sont fixés sur chacun des flotteurs et un foil complémentaire est souvent rajouté à la base du safran. En supprimant ses traînées dans l'eau, le voilier décolle ses coques de l'eau et, stabilisé sur ses foils, continue d'accélérer. L'Hydroptère (ancien projet du visionnaire Erie Tabarly) a atteint en mars 1998 la vitesse de 39,07 nœuds , par 30 nœuds de vent.

**footstrap (footstrap).** Sur un dériveur, un catamaran ou une planche à voile, petites sangles réglables qui permettent de caler les pieds afin de ne pas glisser.

**forcir (to increase).** Augmenter de force en parlant du vent. Ce terme est inégalement accepté, mais très courant dans les récits le vent forcit, pour dire se renforce (voir fraîchir).

**forme (shape, lines).** Synonyme de lignes, en parlant d'un bateau.

**fourrer (to whip).** Entourer un cordage transversalement avec un autre cordage de plus petite dimension (appelé bitord, lusin, merlin). L’opération peut se pratiquer avec un outil spécial, la mailloche à fourrer.

**fraîchir (to freshen).** Formellement, en parlant du vent, passer de la brise au vent frais, c'est-à-dire vers force 6 sur l'échelle de Beaufort. Dans le langage courant et par opposition à mollir (to become slight, to slight), s'intensifier, se renforcer, forcir.

**franc-bord (freeboard).** Hauteur verticale de la coque au-dessus de l'eau (entre la flottaison et le pont).

**francisation (acte de) (cerfificate of registration).** Document obligatoire pour tout voilier jaugeant plus de deux tonneaux. Titre de propriété et de nationalité, carte d'identité du voilier décrivant ses principales caractéristiques et prouvant son enregistrement auprès des douanes.

**frapper (to make fast, to bend).** Fixer, lier, amarrer. Très général. On frappe une amarre sur un taquet, une manille sur une ancre, une balancine sur un tangon, une écoute sur une voile...

**frégatage (tumblehome).** Forme de coque plus large au milieu du franc-bord ou à la flottaison qu'au niveau du pont (formes des frégates).

**front (front).** Trace au sol de la surface de rencontre (surface frontale) entre deux masses d'air différentes. Les grands fronts sont le front intertropical, le front polaire, le front arctique. Les masses d'air chaud et d'air froid se rencontrent mais ne se mélangent jamais. Le conflit des fronts froids et des fronts chauds crée des perturbations de différents types.

**fuite, fuir (running before the sea).** Allure de mauvais temps consistant à le recevoir par l'arrière. Le voilier qui fuit se trouve donc vent arrière et mer de l'arrière.

**full batten (full batten).** Voir voiles lattées.

**fusée (flare).** Équipement pyrotechnique de sécurité. Les fusées, souvent stockées en coffret, sont lancées pour signaler une détresse, réclamer de l'assistance et signaler sa position. Obligatoire à bord.

**G**

**gabarit** **(mould, paltern)**. En construction, modèle grandeur nature servant de brouillon avant la réalisation définitive d'une pièce. 2. Employé comme synonyme de déplacement (heavy displacement), décrit un bateau aux formes larges supportant de gros chargements.

**gaffe (boat-hook).** Perche d'une certaine longueur portant en son bout un croc et une pointe arrondie. Équipement indispensable à bord, la gaffe à des usages multiples, par exemple celui de déborder un quai ou un autre bateau au moment de l'accostage, de passer une amarre ou d'attraper la bouée d'un corps-mort lors d'un mouillage. Verbe : gaffer (crocheter avec une gaffe).

**gagner au vent (to get to windward).** Serrer davantage le vent à l'allure du près, remonter dans le lit du vent.

**galbord (garboard).** Désigne le premier bordé au-dessus de la quille et dans laquelle il s'encastre (voir retour de galbord).

**galhauban (intermediate shrouds, topmast shrouds).** Hauban latéral pris en tête de mât ou celui qui va le plus haut sur un gréement fractionné. Le galhauban passe par une barre de flèche qui permet de conserver un angle de soutien correct par rapport à l'axe du mât (environ 15 degrés) tout en ayant la base ramenée à l'intérieur du bateau. Il existe également des galhaubans inférieurs, pris sous les barres de flèche quand il y en a plusieurs étages.

**galvanisation (galvanization).** Protection anticorrosive et antirouille réalisée par une couche de zinc déposée sur une pièce en fer. Il existe différentes méthodes de galvanisation : la galvanisation électrolytique (dépôt à froid), la galvanisation à chaud, la plus durable, où la pièce est plongée dans un bain de zinc en fusion, et le choupage.

**ganse (bight).** En matelotage, quelquefois employé comme synonyme d'estrope, d'œil ou de boucle. Faire une ganse sur un cordage pour le larguer facilement.

**garant (fall).** Nom du cordage lorsqu'il passe dans une poulie pour faire un palan.

**garcette (reefing points, gasket).** Petit cordage servant à amarrer. Les plus utilisées à bord sont les garcettes de ris dans la grand-voile, nouées pour tenir serrée la partie de voile amenée lorsqu'on prend un ris.

**garde montante (spring).** Longue amarre de l'avant ou de l'arrière portée sur un quai ou un ponton. Les gardes se croisent, c'est-à-dire que celle de l'avant part vers l'arrière et celle de l'arrière vers l'avant, et elles rappellent, c'est-à-dire que la garde montante avant tire le bateau vers l'arrière, et la garde montante arrière le tire vers l'avant. La garde désigne également un cordage qui retient un espar.

**gatte (bilge tray).** Récipient (seau, cuvette) placé dans des fonds ou sous des équipements et récoltant les eaux usées ou les fuites d'huile d'un moteur. Sur les voiliers de série polyester, la gatte du moteur est souvent directement moulée sur la coque.

**gelcoat (gelcoat).** Résine synthétique qui constitue la couche extérieure de finition d'une coque en polyester. Ce revêtement doit être entretenu car il s'use ou peut subir les dommages de l'osmose.

**gendarme (hairy wire).** Fil cassé ou coupé sur un câble métallique (drosse, drisse, hauban), affaiblissant sa solidité et particulièrement dangereux pour les mains.

**gennaker (gennaker).** Voile intermédiaire entre un génois léger et un spinnaker. Destinée aux allures portantes, cette voile légère et assez grande (30 à 40 % de plus qu'un génois), a un dessin particulier Parfois, le gennaker est confectionné en double, symétriquement à son guindant, pour devenir un booster lorsqu'on l'ouvre.

**génois (genoa).** Foc d'assez grande taille. Il existe différents types de génois, des génois légers (faible grammage de tissu) destinés au petit temps et aux brises légères, des génois lourds, moins grands et aux grammages plus importants, adaptés aux brises soutenues et aux allures du près. Désormais, la plupart des voiliers de croisière sont équipés de génois installés sur des enrouleurs, système qui permet d'adapter sans effort et instantanément la surface aux allures choisies et aux conditions météorologiques du moment.

**girouette (wind vane).** I · Pièce pivotant autour d'un axe et s'orientant dans le vent pour en indiquer la direction d'origine. Parfois couplée à un anémomètre et à un capteur qui permet de lire les indications sur un boîtier à aiguille ou électronique. 2. Partie mobile d'un système de gouvernail automatique mécanique orientée selon le vent. On dit parfois « aérien ».

**gisement (bearing).** Angle sous lequel on relève un objet ou un astre par rapport au cap suivi par le bateau. Autrefois compté de 0 à 180 degrés tribord ou bâbord, il est désormais compté de 0 à 360 degrés dans le sens des aiguilles d'une montre.

**gîte (heeling).** Inclinaison sur un bord, bâbord ou tribord, visualisée par l'angle que fait le mât du bateau par rapport à l'horizontale. Verbe gîter : le voilier gîte sous l'action du vent ou de la mer, ou peut s'échouer gîté.

**glène (coil of rope).** Cordage soigneusement rangé sur lui-même, en huit ou, plus généralement, en anneau.

**GMT (GMT).** Abréviation signifiant Greenwich Mean Time. L'heure du méridien de Greenwich, choisi comme méridien d'origine, sert d'heure d'origine. Toutefois, on dit aujourd'hui UTC, UT ou TU, et non plus «heure GMT». Ex. : 06 UTC signifie qu'il est six heures dans le monde entier, en Temps Universel. C'est l'heure UTC ou TU qui est utilisée pour les calculs astronomiques et dans les documents officiels.

**godille (voir également dame de nage) (scull).** Grand aviron unique fixé à l'arrière et utilisé pour se déhaler. Verbe godiller avancer à la godille. Pour godiller, on fait face à l'arrière, on tient la godille à deux mains et on effectue des mouvements précis en huit.

**goélette (schooner).** Voilier et type de gréement à deux mâts. Le mât avant, mât de misaine, est plus petit (ou égal) que le mât arrière, le grand-mât. La goélette porte des voiles aux noms spécifiques mais, sur les goélettes modernes, la majorité des voiles sont de forme triangulaire.

**goniométrie (radiogoniometer).** Système de navigation à partir d'un poste récepteur et d'un cadre pivotant permettant de pratiquer des relèvements d'émetteurs ou de radiophares préalablement identifiés. Cette méthode de navigation est désormais peu utilisée à bord des voiliers en raison de l'évolution des autres instruments de navigation. On dit plus généralement gonio (voir également ferrite).

**Gore-Tex (Gore-Tex).** Marque d'une membrane en matériau synthétique issu du Téflon, ou PTFE, inventé par l'Écossais Bill Gore. Le Gore-Tex est un système permettant l'évacuation de l'humidité corporelle, tout en conservant l'étanchéité du vêtement.

**goujon (gudgeon).** Axe, mèche ou cheville métallique, fileté ou non, entrant ou passant dans une partie femelle.

**gousset de latte (batten pocket).** Sorte de poche cousue en longueur, à différentes hauteurs, sur la chute de la grand-voile et dans laquelle on peut enfiler en force et coincer une latte souple destinée à soutenir le rond de la chute.

**gouvernail (rudder).** Ensemble du dispositif, situé à l'arrière du bateau, et permettant de le diriger. Le gouvernail est constitué par différents éléments dont le principal est le safran, plaque ou profil pivotant grâce à un axe, la mèche, commandée directement par une barre ou un système ramené sur une roue. Il existe plusieurs types de gouvernail, notamment le gouvernail compensé qui comprend une partie du safran en avant de la mèche.

**GPS (GPS).** Abréviation de Global Positioning System. Système de navigation susceptible de fournir une position géographique très précise, d'une façon quasi-instantanée, à partir d'un réseau de satellites. Ce système a révolutionné la tenue de la navigation à bord d'un voilier car les instruments qui utilisent cette technique sont fiables, souvent peu coûteux, ne nécessitent peu ou aucune installation (lorsque l'antenne est rattachée au corps de l'appareil qui peut fonctionner sur piles) et de nombreuses fonctions peuvent être rattachées au GPS. On y trouve notamment une fonction MOB (Man Over Board homme à la mer) qui permet de mémoriser la position et d'autres paramètres au moment de la chute d'un équipier par-dessus bord et le cap à suivre pour retourner sur le point de l'’accident.

**gradient de pression (gradient).** Taux de variation de la pression atmosphérique sur une distance (exprimé en hectopascals/100 kilomètres). Sur les cartes météo, le gradient est représenté par l'écartement des isobares plus celles-ci sont rapprochées, plus le vent est fort. Pour schématiser, des isobares espacées de 100 kilomètres représentent des vents de 100 kilomètres/heure environ.

**grand-largue (broad reach).** Allure précédant celle du vent arrière en abattant et à laquelle le voilier reçoit le vent de trois-quarts arrière.

**grand-mât (main mast).** Le mât le plus haut du voilier, celui sur lequel la grand-voile est envoyée.

**grand-voile (mainsail).** Voile du grand-mât généralement envoyée le long de celui-ci sur les voiliers actuels. Sur les grands voiliers d'autrefois, la grand-voile était la voile carrée la plus basse sur le grand-mât.

**grappin (grapnel).** Ancre de faible poids destinée aux petites embarcations (canots, annexes), constituée d'une verge terminée par quatre ou cinq demi-crocs aplatis à leur bout.

**gréement (rigging).** Terme générique. I · Le gréement peut définir un type de voiliers par sa voilure (ex. : gréement aurique, gréement marconi...). 2. Est gréement l'’ensemble de ce qui contribue à la propulsion du voilier: mâts, voiles, haubans, cordages, poulies... 3. Le gréement dormant (standing rigging) est l'ensemble fixe qui tient la mâture les mâts, les haubans et les ferrures concernées. 4. Le gréement courant (running rigging) est la partie mobile qui permet d'envoyer et de régler la voilure, c'est-à-dire tous ses cordages (drisses, écoutes, balancines, bras...).

**gréement en tête (top rigging).** Gréement sur lequel l'étai monte jusqu'en tête de mât. On peut hisser un foc ou un génois jusqu'en tête.

**gréement fractionné (fractional rig).** Gréement sur lequel l'étai ne monte pas jusqu'en tête de mât. On ne peut donc pas hisser un foc ou un génois jusqu'en haut du mât, dont un tronçon reste sans haubanage avant. Selon l'importance de la portion libre, on parle de 4/5ème 7/8ème.

**gréer (to rig).** Mettre en place. Si le terme concerne plus spécifiquement tous les éléments de la voilure et des gréements dormant et courant, à bord à peu près tout peut se gréer, un palan pour étarquer, un vêtement ou une ligne de pêche.

**gueuse (pig, correctors).** Lingot de plomb ou de fonte, de poids non déterminé, destiné à faire lest dans les fonds. Pour éviter tout risque d'accident, les gueuses sont généralement calées, sérieusement arrimées ou noyées dans la résine.

**gui (gaif sail, boom).** Synonyme de bôme employé plus spécifiquement pour les gréements traditionnels. Espar inférieur d'une voile à corne pivotant sur le mât.

**guibre (clipper bow).** Solide structure sur l'avant destinée à soutenir le beaupré. Sur les voiliers modernes, la guibre n'existe plus mais, sur les plus gros, on décrit quelquefois par ce terme une étrave un peu prolongée et convexe.

**guidon (burgee, flag).** Petit pavillon de propriétaire ou de club hissé dans la mâture.

**guignol (jumper).** Ensemble haubané comprenant une barre de flèche orientée vers l'avant et fixé sur la partie haute et avant d'un mât afin d'en limiter le cintrage lorsque l'étai n'est pas pris sur la tête de mât (ex. : gréement fractionné 7/8e).

**guindant (luft).** Côté avant d'une voile triangulaire. Le guindant d'une voile est la partie le long du mât, du hauban ou de la vergue sur laquelle est envoyée la voile. Sur une grand-voile de voilier moderne, c'est la partie qui coulisse dans la gorge du mât. Le guindant est le bord d'attaque d'une voile.

**guindeau (windlass, anchor's winch).** Treuil de remontage du mouillage. Un guindeau est généralement composé de deux axes horizontaux pouvant tourner indépendamment et sur lesquels sont fixés des poupées, un barbotin pour la chaîne et un rouleau lisse pour les cordages.

**gybe (gybe).** Manœuvre de virement lof pour lof (empannage). En régate, un «gybe set » est un empannage associé à l'envoi simultané du spi.

**GZ (GZ curve).** Dans l'étude de la stabilité d'un voilier, valeur de la distance horizontale entre la droite verticale passant par le centre de gravité et la droite verticale passant par le centre de carène lorsque le voilier gîte. Plus cette valeur, exprimée en centimètres, est grande, plus le couple de redressement est important.

**H**

**hale-bas (boom vang, kicking strap).** Système permettant de tirer vers le bas une voile ou un espar (ex. : la bôme) pour le raidir ou le maintenir en position et l'empêcher de remonter, il peut s'agir d'un cordage sur lequel on hale directement ou un cordage monté sur un palan. Le hale-bas a pour effet de tendre la chute de la grand-voile et d'en limiter le vrillage. À bord des dériveurs, le hale-bas a aussi pour effet de faire cintrer le mât dans sa partie inférieure.

**haler (to haul).** Tirer vers soi un filin en le raidissant. Haler est également remorquer à l'aide d'un câble ou d'un filin tiré depuis la berge.

**handicap (rating).** Calcul destiné à égaliser les chances de voiliers différents dans une compétition ou une régate. Voir rating.

**harnais (harness).** Équipement de sécurité individuel reliant celui qui le porte à un point du bateau. Le harnais, composé de sangles entourant le torse et d'un mousqueton crocheté sur un point fixe du bateau ou sur une ligne de vie (câble courant sur le pont), est destiné à prévenir les chutes et disparitions par-dessus bord. Parfois, le harnais est directement incorporé dans la veste de ciré.

**hauban (shroud).** Câble, généralement en acier inoxydable, assurant la tenue longitudinale et latérale d'un mât ou de certains espars (ex. : beaupré). La tension des haubans se règle grâce à des ridoirs montés sur la partie inférieure du câble. Les haubans avant sont des étais, celui ou ceux de l'arrière des pataras et bastaques.

**haut-fond (shallow).** Remontée des fonds sous-marins constituant un danger (bancs de sable, rochers, récifs) pour la navigation. On dit quelquefois ragues. Le contraire, bas-fond, indique des fonds de grandes profondeurs.

**hauteur (altitude).** Élévation d'un astre au-dessus de l'horizon. La hauteur se compte de 0 à 90 degré. Le zénith d'un astre, à la hauteur maximale de 90 degrés se nomme le vertical de l'astre.

**hectopascal (hectopascal).** Unité internationale de la pression atmosphérique (ayant remplacé, voici une dizaine d'années, le millibar). Sur les cartes météo, on relie les points d'égale pression et on obtient ainsi des lignes (isobares) qui dessinent le relief de l'atmosphère. Pluriel : des hectopascals, symbole : hPa.

**hiloire (mot féminin) (corming, rubbing stake).** Synonyme de surbau, surélévation verticale empêchant l'eau de rentrer et renforçant parfois la structure sur laquelle elle est fixée (ex. : autour du cockpit).

**hisser (to hoist).** Faire monter, tirer vers le haut, une voile, un pavillon, un espar au moyen d'une drisse ou d'un cordage (contraire : affaler).

**hiverner (to winter).** En parlant d'un bateau, d'un moteur ou d'un équipement non utilisé durant la saison d'hiver, appliquer les précautions d'entretien et de stockage avant de le remiser.

**HN (HN).** Système de rating (Handicap National) appliqué sur le temps réel des voiliers de la classe habitable pour établir le classement général définitif à l'issue d'une compétition. Le HN, développé par la FF Voile, est une formule arbitraire d'après des relevés statistiques, il n'est pas le résultat d'un calcul mathématique.

**HO 249 (HO 249).** Tables de navigation simplifiées, éditées par le Service hydrographique américain et destinées aux calculs des droites de hauteur établies à partir de planètes et des étoiles (notamment le soleil et la lune). Indispensables pour le calcul du point astronomique, elles se présentent en trois volumes. Des tables identiques sont éditées par l'Amirauté britannique

**hook (hook).** Sur des dériveurs, des catamarans de sport ou des voiliers de course de petite taille, système de crochet auquel est suspendue la têtière de la grand-voile en tête de mât. On étarque la voile non sur la drisse, mais par son point d'amure.

**hors-bord (outboard engine).** Caractérise un moteur amovible monté sur le tableau d'’une embarcation. Il existe des moteurs hors-bord de toutes puissances, à démarrage manuel ou électrique. Les annexes sont souvent équipées d'un hors-bord. Par extension, hors-bord désigne également des bateaux à moteur équipés de la sorte (voir inboard).

**hors tout (longueur) (length over all).** C'est la plus grande longueur du bateau. En principe, la longueur hors tout inclut le beaupré et le bout-dehors lorsqu'il y en a un.

**houari (gréement) (gunter rig).** Gréement dont seule la partie inférieure du guindant est fixée au mât. La partie supérieure est arrimée à une perche appelée pic, hissé, et dont l'inclinaison est proche de la verticale (ex. : monotype de Chatou, Cormoran, Bélouga...). Voile à houari.

**houle (swell).** Mouvement oscillatoire vertical de la surface de la mer caractérisé par sa longueur et sa hauteur. La houle ne déferle pas; elle se propage en ondes qui peuvent parcourir de très grandes distances, qui peuvent être hautes et très espacées. Elle peut avoir une direction différente de la mer formée par le vent et son arrivée sur la côte peut parfois annoncer la venue d'un coup de vent violent qui sévit déjà au large.

**hublot (porthole).** C'est la fenêtre ou le fenestreau d'un bateau. Les hublots peuvent être de toutes formes, ouvrants ou fixes. Autrefois en verre, le vitrage est désormais en Plexiglas (ou ses dérivés).

**hydraulique (équipement) (hydraulic equipment).** Pour atteindre une puissance suffisante, plusieurs types d'équipements de bord utilisent la pression hydraulique par l'intermédiaire de vérins. Ainsi, sur des voiliers de taille importante, pour le réglage de bômes ou pour des ridoirs destinés à régler les haubans, notamment étais et pataras.

**I**

**immatriculation (registration).** Numéro d'identification obligatoire pour toute embarcation délivré par un quartier des Affaires maritimes lors de la mise en service ou d'un changement de propriétaire.

**IMS (IMS).** Système de rating (International Measurement System) appliqué sur le temps réel des voiliers habitables pour établir le classement général définitif à l'issue d'une compétition. L'IMS est le résultat d'un calcul mathématique. En 2000, il sera remplacé par l'IRM (International Rule Measured).

**in-board (inboard engine).** Contraire de hors-bord. Caractérise un moteur fixe installé à l'intérieur d'un bateau. On dit désormais davantage « m-bord », par opposition à hors-bord.

**inertie d'un mât (mast mertia).** On dit également moment d'inertie d'un mât. C'est la résistance du mat à la flexion (selon le matériau, le diamètre du profil, ses renforts).

**Instructions nautiques (pilot books).** Publications du Service hydrographique et océanographique de la Marine (SHOM) couvrant l'ensemble du monde. Complémentaires des cartes marines, on y trouve notamment la description des côtes et des dangers en venant du large, des informations climatiques, océanographiques, ainsi que tous les renseignements utiles aux navigateurs lors d'une escale. Elles constituent la documentation de base pour la navigation et sont obligatoires à bord.

**insubmersibilité (unsinkability).** Calculs et courbes concernant la capacité de résistance à l'enfoncement dans l'eau d'une coque. Concrètement, l'insubmersibilité d'un bateau peut être augmentée par des volumes remplis de mousse, des ballons gonflables ou des sas étanches.

**inter (medium jib, number 2).** Foc de taille moyenne, intermédiaire entre un génois et un foc de grosse brise.

**intercept (intercept).** Dans le tracé de la droite de hauteur (point astronomique), l'intercept est la distance en milles nautiques séparant le point arbitrairement choisi comme référence d'un autre point établi par les calculs et par lequel passera le tracé de la droite de hauteur. Cette distance est reportée positivement ou négativement dans l'axe de l'azimut, déterminé par les mêmes calculs.

**intersérie (open event).** Formule de régate réunissant des voiliers différents (habitables, dériveurs, catamarans) autour d'un même parcours et prenant un même départ. Le classement est le plus souvent effectué en temps réel et en temps compensé (voir rating et handicap).

**Intrados (Under surface, face).** Terme d'aérodynamique qui désigne le bord au vent d'un écoulement. Sur une voile, c'est la face concave (voir extrados).

**IRC (IRC).** Jauge (voir CHS).

**ISAF (ISAF).** International Sailing Federation. Autorité internationale de la voile regroupant l'ensemble des fédérations nationales (Fédération française de voile) ainsi que les associations de classe reconnues et internationales. Elle définit, entre autre, le règlement international de course, remis à jour tous les quatre ans après chaque olympiade.

**isobare (isobar).** Sur une carte météorologique, ligne reliant tous les points d'égale pression atmosphérique. Les isobares ainsi obtenus tracent les courbes du relief de l'atmosphère, données essentielles dans l'analyse des situations météorologiques. Sur les cartes, les lignes isobariques sont en général espacées de 5 hectopascals.

**isobathes (isodepthes).** Lignes de sonde sur la carte marine. Les isobathes sont des tracés qui joignent les relevés d'égale profondeur, de 1, 5, 10, 20,50, 100 mètres, etc., selon l'échelle de la carte, et forment ainsi le relief sous-marin.

**isophase (feu à) (isophase light).** Feu caractérisé par des périodes de lumière et d'obscurité de durée égale.

**itague (pendant) (tie, wire halyard).** Cordage simple sur lequel on frappe un palan pour gagner de la puissance pour le hisser ou pour le souquer.

**IYRU (JYRU).** Abréviation d'International Yacht Racing Union, ancienne dénomination de l'ISAF.

**J**

**jas (ancre à) (anchor stock).** Pièce transversale d'une ancre, fixe ou mobile, ayant donné son nom à un type d'ancre (ancres à jas). Le jas est positionné en haut de verge, du côté où est frappée la chaîne.

**jauge (rating rule).** 1 · Mode de calcul du volume intérieur d'un bateau correspondant à son tonnage. 2. Ensemble de règles qui précisent le cadre technique dans lequel doit rentrer un voilier de course (mensurations, type de gréement, matériaux et matériels autorisés, poids de l'équipage...). La jauge est à restriction lorsqu'elle ne donne qu'une série de mesures à ne pas dépasser. Elle est monotype lorsqu'elle est basée sur un plan d'architecte.

**jaumière (rudder trunk).** Ouverture et tube d'étanchéité dans la voûte ou l'arrière du bateau pour le passage de la mèche de gouvernail.

**jeu de voiles (set of sails).** Ensemble des voiles d'un bateau. Le jeu de voiles embarqué pour une croisière est souvent supérieur, car il inclut des voiles légères de petit temps et des voiles de réserve pour le gros temps.

**jibe (jibe).** Empannage à la volée effectué avec du vent en funboard.

**jockey pole (jockey pole).** Tangon de courte taille destiné à déborder le bras (écoute au vent d'un spi). Ce débordeur de bras est utile lorsque le tangon se retrouve presque dans l'axe du bateau au vent de travers en portant un spi. Il permet d'améliorer l'angle de tire du bras.

**joue (cheek).** 1 · Pour un voilier, les joues désignent les parties renflées de l'étrave. 2. Les joues d'une poulie ou d'un équipement sont les côtés extérieurs (synonyme : flasques).

**journal de bord (logbook).** Registre ou sont régulièrement relatés tous les détails de navigation (route suivie, vitesse, point estimé, situation météo...). La tenue d'un journal de bord officiel est obligatoire pour les voiliers naviguant en catégories 1, 2 et 3 et susceptible d'être déterminant en cas de problème.

**jumelles.** (binoculars) Instrument d'optique indispensable à bord d'un voilier. Les jumelles doivent naturellement être étanches. 2. Pièces en double percées par un gros axe permettant le pivotement d'un mât à bascule.

**Jupe (skirt).** Prolongement de la voûte arrière du bateau au ras de l'eau. Outre son rôle dans les écoulements hydrodynamiques, la jupe est une structure supplémentaire. Elle forme, par exemple, un espace très commode pour remonter à bord après une baignade au mouillage.

**jusant (ebb stream).** Marée descendante. Le courant provoqué par ce retrait des eaux est le courant de jusant.

**K**

**ketch (ketch).** Voilier à deux mâts, un grand-mât et un artimon; ce dernier, plus court, est situé en arrière du grand-mât, mais devant le gouvernail (voir yawl).

**Kevlar (Kevlar).** Matériau synthétique (aramide) développé par Dupont-de-Nemours. Le Kevlar a des propriétés générales de légèreté et de haute résistance (4 à 5 fois supérieure à celle d'un polyester classique), mais des particularités qui en déterminent précisément l'utilisation pour certaines voiles ou certains cordages (Kevlar 49, Kevlar 29) ou certains renforts de coque.

**L**

**laisse (tidal mark).** Limite de marée. La laisse de haute mer est la ligne atteinte par la marée haute; la laisse de basse mer est la limite découvrante de la marée.

**laize (panel, cloth).** Bande ou largeur de tissu à voile. Une voile est constituée par un assemblage de laizes cousues entre elles.

**lame (wave).** Vague. Le mot est souvent employé pour décrire une vague de grande taille, mais une lame ne possède pas de caractéristiques précises. Lorsque la crête se brise, on parle de lame déferlante.

**largeur (beam).** La largeur hors tout, ou bau maximum, est la plus grande largeur du bateau, au maître-couple.

**largue (reach).** Allure du voilier qui reçoit le vent entre le travers et son trois-quarts arrière. Cette allure portante se divise elle-même en petit largue, en quittant le vent de travers, et le grand largue.

**latérale (lateral buoy).** Marque de balisage latérale. Les latérales définissent des marques à laisser à bâbord (rouge) et à tribord (vert) pour des bateaux venant du large et gagnant un abri (port, chenal, estuaire...).

**latin (lateen rig).** Type de gréement autrefois largement répandu dans le bassin méditerranéen, constitué de voiles triangulaires dont le plus grand côté est fixé au sommet d'une perche appelée antenne (ex. bette, catalane, tartane, felouque, cochère...).

**latitude (latitude).** Coordonnée géographique horizontale d'un lieu, parallèle au plan de l'équateur. Un lieu, une position sont définis par leur latitude et leur longitude. Les latitudes se comptent de 0 à 90 degrés vers le nord (latitude nord) ou vers le sud (latitude sud), à partir de l'équateur, latitude 0.

**latte (de voile) (batten).** Planchette (bois ou matériau synthétique) mince et étroite enfilée dans un gousset de voile pour arrondir et tenir la chute de cette demière. Grand-voile lattée (full batten mainsail).

**layline (layline).** Bord du cadre dans un parcours de régate, le cadre étant constitué par les limites des laylines, trajectoires idéales pour aller virer les différentes bouées. La layline, ligne imaginaire, variable selon les conditions (vent, mer, concurrents), doit permettre d'arriver sur la bouée à virer avec la meilleure combinaison vitesse-trajectoire par rapport au vent pour repartir dans les meilleures conditions à l'attaque du nouveau tronçon.

**lecteur de cartes (chart plotter).** Instrument de plus en plus perfectionné permettant d'afficher sur un écran une carte électronique pour faire la navigation. De multiples fonctions peuvent être ajoutées à l'appareil; ainsi, couplé à un GPS et à d'autres capteurs, le lecteur peut fournir une position instantanée directement affichée sur la carte. A noter toutefois que la carte papier demeure encore obligatoire à bord.

**lège (light).** Originellement, désignait un navire sans cargaison. Un voilier lège est un voilier prêt à naviguer mais dont le déplacement ne tient pas compte du poids de l'équipage, des équipements supplémentaires et de l'avitaillement.

**lest (ballast).** Poids placé dans les fonds ou rapporté sous la quille, généralement fixe, souvent en fonte ou en plomb, constitué d'un seul bloc ou de gueuses arrimées, et dont le rôle est de servir de ballast pour assurer la stabilité du voilier et compenser la gîte.

**licence (sailing licence).** Document exigé pour participer à une régate et attestant que son titulaire dispose d'une assurance en responsabilité civile et d'un visa médical de non contre-indication à la pratique du sport voile. Elle est délivrée par les clubs affiliés à la Fédération française de voile.

**ligature (lashing).** Assemblage de deux éléments (pièces ou filin) fortement serrés par un cordage.

**ligne de flottaison (waterline).** Voir flottaison.

**ligne de foi (lubber line).** Droite passant par l'alidade centrale et le centre de la rose du compas.

**ligne de mouillage (anchor's line).** Ensemble du mouillage constitué par la chaîne (éventuellement le câblot textile) et l'ancre.

**ligne de vie (life line).** Câble, sangle ou solide cordage de plat-pont courant sur la longueur du bateau et permettant de crocheter un harnais pour manœuvrer ou se déplacer en toute sécurité.

**lignes d'eau (water lines).** Sur un plan, courbes définissant la carène du bateau. Les lignes font référence aux écoulements hydrodynamiques de la carène.

**lignes de sonde (lines of depthes).** Sur la carte marine, lignes caractéristiques des profondeurs. Ces lignes reliées entre elles forment des courbes qui indiquent le relief sous-marin. Elles permettent de se situer en navigation côtière.

**limbe (arc).** Bord extérieur gradué d'un instrument de mesure, tels le compas ou le sextant. Le limbe d'un sextant, autour duquel pivote un bras (ou alidade) qui servira à relever l'astre visé, est le bâti inférieur circulaire. Il est denté et gradué de 0 à 120 degrés.

**lisse (rail).** Dans la structure du voilier, longue pièce longitudinale filant d'un bout à l'autre de la coque ou du pont.

**liston (mulding).** Lisse de défense formant bourrelet (ce mot est parfois employé comme synonyme dans le cas des canots) filant extérieurement, généralement au niveau du dernier bordé du haut.

**lit du vent (direction of wind).** Direction d'où souffle le vent. On est dans le lit du vent quand on est face à lui. Appliqué à un voilier, le lit du vent est le secteur dans lequel ses voiles faseyent.

**livarde (a) (sprit).** Gréement équipé d'une perche, la livarde permettant de pousser diagonalement le haut d'une grand-voile trapézoïdale (ex. Optimist, punter des Pays-Bas, barges de la Tamise...).

**livet (deck line, weather board).** Dans le dessin du bateau, le livet est la ligne de jonction de la carène et du pont.

**Livre des feux (lights book).** Recueil édité par le SHOM qui répertorie tous les feux et phares destinés à la navigation pour une zone donnée. Ce document essentiel et obligatoire à bord doit être régulièrement révisé avec les mises à jour et Avis aux navigateurs.

**loch (log).** Appareil destiné à mesurer la vitesse d'un bateau. Autrefois entièrement mécanique à partir d'une hélice qu'on traînait dans le sillage, le loch d'aujourd'hui associe mécanique et électronique par un capteur (petite roue à aubes) placé sous la coque, et un cadran offrant notamment une fonction de distance parcourue. De plus en plus souvent, le loch est associé à d'autres instruments (centrale de navigation).

**lof (luff).** Bord au vent.

**lof (partir au) (to broach).** Voir aulofée. Brusque remontée dans le vent.

**lof (venir au lof) (to luff up).** Se rapprocher volontairement de la direction du vent. Voir lofer.

**lofer (to luff up).** Action volontaire pour remonter dans le vent. Pour lofer, on agit sur la barre pour rapprocher l'axe du voilier vers le lit du vent. Contraire abattre.

**lof pour lof (to gybe).** Virement de bord à l'allure du vent arrière. Il s'agit d'un empannage volontaire (voir empanner).

**long pic (être à) (to be at long peak).** Dans la manœuvre de relevage du mouillage, on est à long pic lorsque la chaîne approche de la position verticale.

**longitude (longitude).** Coordonnée géographique d'un lieu, d'une position. Angle formé par le méridien du lieu et un méridien fixe d'origine, le méridien de Greenwîch. À partir de ce premier méridien (longitude 0), les méridiens suivants sont comptés de 0 à 180 degrés vers l'est ou vers l'ouest. On a donc des longitudes est et des longitudes ouest. Voir latitude.

**longueur de coque (length of huIl).** Une des longueurs caractéristiques d'un bateau. C'est la longueur entre les extrêmes de la coque elle-même, hors appendices. Voir également : flottaison, hors tout.

**Loran C (Loran C).** Abréviation de Long Range Aid to Navigation. Système de navigation radioélectrique hyperbolique basé sur la vitesse de propagation d'ondes radar. Ce procédé américain perfectionné est brusquement devenu obsolète sur les voiliers de plaisance avec l'avènement du GPS et de ses dérivés.

**louvoyage (tacking).** Navigation effectuée en tirant des bords, c'est-à-dire avancer au près serré en changeant fréquemment d'amures. Le louvoyage est nécessaire pour atteindre un point à la voile lorsque celui-ci est situé exactement dans la direction d'où vient le vent. On le touchera en zigzaguant d'un bord sur l'autre, en serrant au plus près la direction du vent. Verbe louvoyer (to tack).

**lover (to coil).** Mettre en ordre un cordage en l'enroulant soigneusement dans le sens des aiguilles d'une montre (de gauche à droite). On le met ainsi en glène. Contraire délover (to uncoil).

**loxodromie (loxodromic curve).** Tracé de route le plus droit sur une carte à projection de Mercator pour se rendre d'un point à un autre. Mais cette route, qui coupe tous les méridiens sous un angle constant en faisant naviguer le voilier toujours au même cap, est en réalité plus longue en distance qu'une route orthodromique (voir orthodromie).

**M**

**maille (shackle).** Élément en forme d'anneau constituant un tronçon de chaîne. Aujourd'hui, on dit plus fréquemment maillon.

**mailler (to shackle).** Réunir, assembler deux mailles ou deux maillons et, par extension, deux éléments, généralement par une manille. D'où le synonyme de maniller.

**maillon (shackle).** À l'origine, un maillon est une longueur de chaîne de 30 mètres. Aujourd'hui, le mot s'applique davantage à remplacer celui de maille, originelle désignation de chaque anneau constituant une chaîne.

**main courante (hand rail).** Tube ou barre, en bois ou en métal, installé à l'intérieur et à l'extérieur et permettant de s'agripper pour se déplacer en toute sécurité, notamment par mer agitée.

**maître-bau (beam max).** Voir bau et barrot. La largeur au maître-bau indique la plus grande largeur du bateau, endroit où se trouve placé le barrot (ou bau) le plus large.

**maline (springs tide).** Synonyme de grande marée, de marée de vives-eaux. Une maline est propice à certaines pêches à pied.

**manche à air (ventilator).** Partie orientable d'un système de ventilation intérieure. Une manche à air surmonte souvent une boîte daurade (voir ces mots).

**manchon (talyruit).** Pièce métallique permettant un assemblage par l'écrasement ou le sertissage de celle-ci (sous une presse mécanique ou hydraulique). Des embouts de haubans sont ainsi réalisés. Le principe est également utilisé pour monter des cosses en bout d'un câble (manchons Talurit).

**mangeur d'écoute (saltysea dog).** Désigne familièrement un équipier entraîné, avide de manœuvres et de réglages, ne ratant aucune occasion de naviguer pour se perfectionner ou s'affronter.

**manille (shackle).** Maille (anneau) métallique amovible permettant un assemblage. On ouvre ou ferme une manille par son manillon qui se visse ou se bloque. Les manilles sont un accessoire largement répandu à bord pour tous les usages. Elles sont de toutes tailles, de toutes formes et sont généralement en acier inoxydable. Verbe maniller, pour assembler ; démanille, pour désassembler.

**manœuvre (working, manœuvre, rigging).** Tout cordage ou câble du gréement est une manœuvre. On trouve les manœuvres dormantes qui soutiennent les mâts (haubans) et les manœuvres courantes qui permettent d'envoyer les voiles et de les régler (drisses, écoutes.. .). Aujourd’hui, on dit davantage gréement dormant et gréement courant. 2. Action à bord et façon de l'exécuter: manœuvre de voiles, de mouillage, manœuvre de virement de bord, d'accostage... Verbe : manœuvrer.

**manque à virer (missed tack).** Résultat d'un virement de bord raté. Le voilier se retrouve dans le lit du vent, immobilisé ou dérivant, sans parvenir à repartir sur la nouvelle amure. Verbe : manquer à virer.

**Marconi (gréement) (Marconi rig).** Mât ayant donné son nom au type de gréement le plus répandu actuellement. Dérivé du gréement bermudien, le gréement marconi utilise des voiles triangulaires, dont la grand-voile, directement envoyée sur un rail ou dans une gorge du mât.

**marée (tide).** Phénomène périodique d'élévation et de baisse du niveau de la mer. Ce mouvement régulier est principalement la conséquence de l'attraction de la lune et du soleil sur la masse océanique. La marée basse caractérise le moment où le niveau est le plus bas, la marée haute celui où il est le plus haut. Un peu plus de douze heures séparent deux marées basses ou hautes (voir coefficient de marée).

**marnage (tidal range, rise and fall).** Amplitude de la marée, différence de niveau entre la marée haute et la marée basse.

**maroquin (span, spring stay).** Sur un voilier comportant plusieurs mâts, hauban tendu transversalement entre deux têtes de mâts. Quelquefois écrit « marocain».

**marotte (transom bow).** Etrave tronquée, aplatie et formant un tableau avant. On rencontre des avants à marotte sur de petites embarcations, canots et annexes (ex. Optimist, Fireball, Caravelle...).

**marque (mark).** I. Navigation: aspect visuel d'une balise que l'on différencie par sa forme, sa couleur, son voyant ou son feu, si elle en porte. 2. Régate : nom officiel donné aux bouées d'un parcours (marque de parcours).

**marsouiner (to porpoise).** Tanguer (mouvement avant-arrière) plus que de raison à cause d'un défaut de conception, d'une mauvaise répartition des poids à bord ou d'un clapot très court.

**martingale (dolphin striker).** Hauban simple ou système de haubanage installé sous le bout-dehors, et parfois sous les poutres de liaison avant des catamarans.

**masquer (to back the saiI).** Faire porter une voile à contre en lui faisant recevoir le vent sur son revers. Cette manœuvre est parfois réalisée volontairement pour stopper le voilier, l'aider à virer ou le faire culer. Masquer est également employé comme synonyme de déventer.

**mât (mast).** Espar vertical du voilier servant de support aux voiles et à leurs manœuvres. Souvent en alliage léger sur les voiliers de série actuels, il est posé sur le pont ou traverse celui-ci et repose sur la quille. On peut compter plusieurs mâts, selon le type de voilure adopté. En ce cas, chaque mât porte un nom distinct, le mât le plus haut étant toujours le grand-mât. Un mât d'un seul tenant est appelé mât à pible, expression de moins en moins usitée, la plupart des mâts étant de ce type.

**mâtage (masting).** Action de mâter, c'est-à-dire d'installer le mât et le gréement dormant. Cette action est volontaire, ce qui n'est pas forcément le cas pour son contraire, le démâtage (voir ce mot). Lors du mâtage, on règle d'abord approximativement les haubans, leur réglage définitif s'effectuant en mer.

**match-racing (match-racing).** Formule de course qui oppose deux bateaux en duel (ex. : Coupe de l'America).

**matelotage (rope work, deck seamanship, rigger).** Technique et ensemble de connaissances relevant de la tâche d'un matelot d'autrefois, notamment habile à manier tous les types de cordages du bord, à les assembler et à les entretenir.

**matériau (de construction) (building material).** Les matériaux utilisés dans la construction navale sont multiples : bois, polyester, acier, aluminium, acier inoxydable, ferrociment, carbone. A partir de ces matériaux, il existe de multiples techniques d'utilisation, certains d'entre eux ayant de nombreux dérivés. Ex. : le bois peut être utilisé en bois classique, en contreplaqué, en bois moulé et selon différentes méthodes d'assemblage. De même pour le polyester qui, par exemple, peut utiliser des structures dérivées dans des techniques de « sandwich». Chaque matériau ayant un coût différent, des avantages et des inconvénients différents, aucun n'apparaît actuellement universel, même si le polyester concerne la quasi-totalité des bateaux construits aujourd'hui.

**matosser (tacting gear) (néologisme).** Action consistant à déplacer du matériel (du matos, familièrement) ou des charges et à les placer sur le bord d'où vient le vent afin de diminuer l'angle de gîte, d'augmenter la raideur à la toile, donc les performances du voilier.

**mâture (spars).** Ensemble du gréement, mâts et manœuvres.

**Max Prop (Max Prop).** Hélice de marque italienne dont les pales se mettent en drapeau.

**Mayday (Mayday).** Appel au secours. Mayday est le premier terme (à répéter trois fois) d'un appel de détresse lancé à la radio. Il doit être suivi du nom du bateau (également répété trois fois). Le message complet (commençant également par «Mayday », une seule fois) ne doit être lancé qu'une fois la communication établie. Le navire ou la station qui capte l'appel débute son accusé de réception également par trois «Mayday ». Un Mayday est émis en VHF sur canal 16, en BLU sur 2 182 kHz. Les balises de détresse émettent directement un signal de détresse sur 406 Mhz.

**mèche (d'un cordage) (rope core).** Toron central d'un cordage ou d'un câble en comportant quatre.

**mèche de gouvernail (rudder stock).** Axe de la partie mobile du gouvernail sur laquelle vient se fixer la barre ou son renvoi. La mèche de gouvernail passe dans la jaumière et porte les aiguillots ou fémelots, selon le principe de gouvernail adopté.

**membrure (frame).** Aujourd'hui synonyme de couple. Constituant l'ossature transversale de la coque, les membrures sont les structures transversales sur lesquelles viennent se fixer les bordés et qui supportent les barrots du pont. Membrure désignait autrefois cette ossature dans son ensemble.

**mer du vent (sea of the wind).** État de la mer tel qu'il résulte localement de l'action du vent selon la force, la durée d'action, le fetch. Les vagues engendrées par la mer du vent peuvent avoir une direction différente de la houle principale.

**Mercator (projection de) (Mercator projection).** Représentation plane de la surface du globe terrestre, selon une tangente au niveau de l'équateur. Dans cette projection, les méridiens sont parallèles entre eux au lieu de se rejoindre aux pôles et rendent donc inexacte la représentation des régions polaires. Toutefois, la carte de Mercator (surnom du géographe flamand Gerardus Kremer, 1512 1594) a été adoptée comme carte marine car elle présente l'avantage d'un canevas où longitudes et latitudes se croisent à angle droit et où les angles calculés sur la carte sont ceux mesurés à la surface du globe. On dit couramment une carte Mercator.

**méridien (meridian).** A la surface de la terre, le méridien d'un lieu est un demi-grand cercle passant par les pâles. Le demi-grand cercle complémentaire est l'antiméridien. Le méridien d'origine choisi est celui de Greenwich, qui est également la référence pour mesurer les longitudes est et ouest.

**méridienne (prendre la) (meridian line).** Relever au sextant la hauteur culminante de la course du soleil au-dessus de l'horizon. Au point le plus haut, il est midi solaire: l'angle que forme le soleil, l'observateur et l'horizon est la hauteur méridienne. Grâce à un calcul simplifié, on peut rapidement déterminer la latitude précise de l'observateur.

**messager (mouse line).** Fil ou cordage fin passant dans un tube, un tuyau ou un espar pour mettre en place facilement un cordage de plus forte dimension (drisse, balancine, câble électrique...).

**métacentre (metacentre).** Point d'intersection de la droite verticale passant par le centre de gravité du voilier et celle passant par le centre de carène lorsque le bateau gîte. Tant que le métacentre est situé au-dessus du centre de gravité, le voilier peut compenser sa gîte par son couple de rappel, au-delà, il passe en situation de chavirage.

**mille marin, nautique (nautical mile).** Unité de distance universellement adoptée correspondant à la soixantième partie d'un degré de latitude, soit une minute à l'équateur. Le mille marin vaut 1 852 mètres terrestres. Le terme » nautique » est parfaitement admis comme synonyme de mille nautique ou mille marin, et largement employé : un nautique, dix nautiques.

**minute (minute).** Un degré de latitude vaut 60 minutes. Cette subdivision est essentielle dans l'énoncé des coordonnées géographiques d'un lieu ou d'une position. Pour éviter la confusion avec la minute de temps dont l'abréviation est «min», celle de la minute d'arc ou de latitude est le signe appelé prime (‘) (ex. : 440 33’ N).

**misaine (voile, mât) (foresail, foresail mast).** Voile principale du mât de misaine. Contrairement à la Grande-Bretagne où le «mizzen mast » est le dernier mât sur l'arrière (artimon), en France, le mât de misaine est le premier mât sur l'avant, lorsque sa taille est inférieure à celle du grand-mât (ex. : goélette).

**mistral (mistral).** Célèbre vent de secteur nord soufflant dans la vallée du Rhône, où il s'accélère. L'apparition du mistral correspond à une situation météorologique qu'on peut schématiquement résumer à la présence simultanée d'un anticyclone sur le sud-ouest de la France et une dépression sur la partie occidentale de la Méditerranée (golfe de Gênes).

**molle (slack).** Désigne familièrement une zone où le vent est mou (faible), où il a molli (voir mollir) tandis qu'il a pu conserver sa force non loin de là. On dit « tomber dans une molle», «se faire piéger par une molle ». Le contraire de molle est risée ou survente, voire rafale.

**molle (to ease, to slacken).** 1. Contraire de raidir, relâcher de la tension : donner du mou sur un cordage, un câble. On mollit un cordage, un hauban, un mouillage... 2. Le verbe s'applique également à la mer ou au vent. Un vent qui mollit est un vent dont la force décroît.

**monofil (rod).** Câble destiné au gréement dormant constitué par un seul fil sans toron, rond ou profilé, fin, très rigide et plus léger que les câbles monotorons généralement employés pour les haubans pour une résistance supérieure. Le gain de poids dans les hauteurs de la mâture est un avantage considérable pour la stabilité du bateau.

**monotypes (one design).** Voiliers de série identiques, construits d'après le même plan et souvent par le même chantier, et pouvant concourir ensemble à chances égales dans des régates. Voir jauge.

**mort subite (blackflag rule).** Règle éliminatoire intervenant lors d'un départ de régate trop disputé. Le jury décide de donner le départ et de le maintenir tout en appliquant cette règle qui disqualifie sur le champ tout voilier coupable d’un faux départ.

**morte-eau (neap tide).** Petite marée, marée d'une période durant laquelle les marées ont une faible amplitude, au moment des quadratures, c'est-à-dire les premiers et derniers quartiers de lune. S'emploie au singulier ou au pluriel (une marée de mortes-eaux).

**mou (slack, light).** Adjectif largement employé à bord pour désigner tout ce qui n'est pas fort, raide, ardent. Ainsi, un vent mou désigne un vent faible. Un cordage, un hauban est mou s'il n'est pas sous tension. Donner du mou à une écoute ou tout autre filin, c'est choquer, mollir la tension. Par opposition à ardent, un voilier mou est un voilier qui a du mal à garder son allure et tend à abattre de lui-même, à s'éloigner du vent.

**mouillage (mooring).** I · Ensemble du matériel permettant de mouiller ancres, chaînes, câblots. 2. Endroit propice pour mouiller. Un mouillage forain désigne un lieu de mouillage peu fréquenté, relativement exposé, généralement pas répertorié sur la carte comme mouillage. 3 · La manœuvre elle-même pour mouiller ; la technique pour la réaliser.

**mouiller (to moore, to anchor).** Laisser tomber l'ancre et filer la chaîne afin de stopper le bateau et de l'immobiliser dans une zone choisie.

**moulin à café (coffee grinder).** Terme familier pour désigner un matériel d'accastillage constitué par une colonne asservie à un winch de grosse puissance et à forte démultiplication. La colonne comporte latéralement deux manivelles à axes horizontaux pour tourner les engrenages et border les écoutes. La manœuvre, généralement rondement menée, et le bruit des cliquetis de la mécanique évoquent le moulage du café.

**mousqueton (snap shackle, snap hook).** Pièce d'accastillage formant un anneau ou une boucle et se refermant automatiquement. À piston ou à ressort, les mousquetons sont multifonctionnels à bord d'un voilier, aussi bien pour endrailler une voile que pour assurer un harnais sur une ligne de vie, par exemple.

**moustaches (bob stay).** I · Haubans latéraux soutenant le bout-dehors, et haubans de la martingale étayant le beaupré (bowsprit shroud). 2. Les moustaches désignent également les petites vagues créées de part et d'autre de l'étrave.

**mouton (white horses).** Vague de brise moyenne dont la crête brise en se couvrant d'écume blanche.

**multicoque (multihull).** Terme générique pour désigner les voiliers comportant plusieurs coques, notamment les catamarans, les praos et les trimarans. Longtemps réservée au monde la course, la fabrication de multicoques de série (catamarans en particulier) destinés au grand public est en plein essor.

**Mylar (Mylar).** Fibre synthétique polyester, légère et résistante, servant de base pour des tissus à voile. Utilisée en films très minces qui prennent en sandwich des fils de Kelvar; elle permet, par exemple, de réaliser des voiles performantes en 3 DL (voir Three Dimensional Laminate).

**N**

**nable (bung hole).** Trou percé dans les fonds pour évacuer l'eau d'une embarcation hissée ou tirée à sec et fermé par un bouchon en navigation. Par extension, les nables de pont d'un voilier de plaisance désignent les orifices et les bouchons de remplissage connectés aux réservoirs d'eau douce et de carburant moteur. Pour éviter toute confusion, on évite de faire voisiner ces deux nables!

**nager (to row, to scull).** Synonyme de ramer, dont l'emploi est banni dans le langage marin. La nage est donc le mouvement qu'on donne aux avirons pour avancer. Voir dame de nage.

**nautique (nautical).** Lorsqu'il ne s'agit pas de l'adjectif de nautisme et qu'il concerne une distance, nautique est synonyme de mille marin.

**navigation (navigation).** Le mot est particulièrement générique et le contexte en précise le sens. La navigation est l'action de naviguer, l'art et la façon de le faire. C'est également la méthode employée pour le faire (navigation estimée, navigation astronomique...), les moyens utilisés (navigation à voile, navigation au moteur...), le type de voyage (navigation hauturière, côtière...).

**naviguer (to sail, to navigate).** Aller et voyager sur l’eau (mer, fleuve, canaux...); déterminer sa position et tenir une route sur l'eau.

**Néoprène (Neoprene).** Nom d'un tissu synthétique caoutchouteux. Ce type de caoutchouc aux propriétés thermoplastiques remarquables (se ramollit à la chaleur et se durcit au froid sans s'altérer), imperméable, isolant, très élastique, résistant, est un matériau de base parfait pour les combinaisons de plongée et de survie. Il existe également des colles Néoprène adaptées au bois et à certains tissus.

**nerf de chute (leach line).** Petit cordage textile mobile tendu sur la chute d'une voile pour en régler le creux et en éviter le faseyement.

**nimbostratus (nimbostratus).** Abréviation Ns. Couche nuageuse sombre, grise, peu élevée.

**Nid-d'abeilles (honeycomb).** Matériau allégé employé comme âme structurelle dans la construction en sandwich à laquelle il a donné son nom (construction en nid-d'abeilles). Le matériau est réalisé à partir du mélange de différents composés synthétiques, fibres et tissus (ou aluminium), et se présente en panneaux alvéolés avec des cellules hexagonales. Le nid-d'abeilles est ensuite pris entre deux peaux d'un autre matériau. L'ensemble est léger, particulièrement solide, imputrescible et isolant.

**nœud (knot).** 1 . Façon de relier, d'entrelacer, d'amarrer un ou des cordages entre eux ou à un autre élément. «Le Grand Livre des nœuds » (Éditions Voiles Gallimard) recense 3854 façons de le faire! 2. Unité de mesure de vitesse en navigation un nœud équivaut à un mille nautique parcouru en une heure. Un voilier filant huit nœuds parcourt huit milles dans l'heure.

**Nomex (Nomex).** Matériau de construction sandwich très léger constitué d'une âme en nid-d'abeilles aramide prise entre deux façades en fibres de verre.

**nord vrai (true north).** Nord géographique tel qu'inscrit sur les cartes marines (abréviation Nv).

**nord compas (magnetic north).** Nord indiqué par la rose du compas (abréviation Nc).

**nordet ou nordé (northeast).** Prononciation marinisée de nord-est. Par extension, nom du vent ayant cette direction pour origine.

**noroît (northwest).** Prononciation marinisée de nord-ouest. Par extension, nom du vent ayant cette direction pour origine.

**norvégien (Norwegian stern, canoe stern).** Type de bateaux conçus avec un arrière pointu et dont le célèbre architecte naval norvégien Colin Archer (1832-1921) se fit le fervent défenseur.

**Nylon (Nylon).** Du nom d’un matériau au nom déposé, fibre et tissu synthétique à base de résine polyamide répandu depuis les années cinquante. Très résistant et légèrement élastique, ce matériau sert à des tissus pour voiles légères et à certains cordages pour lesquels l'élasticité est un atout (câblot de mouillage, aussières de remorqua­ge...). Le Nylon est toutefois sensible à l'humidité (il s'allonge).

**O**

**occlusion (occlusion).** Phénomène météorologique prenant naissance lorsque, dans une perturbation, une zone d'air froid repousse une zone d'air chaud et que la première rattrape la seconde. Leur jonction, loin du centre de la dépression originelle, provoque l'occlusion, partie marginale de la perturbation dont elles sont issues.

**occultation (feu à) (occulting light).** Type de feu caractérisé par des émissions de lumière nettement plus longues que les périodes d'obscurité.

**OCS (OCS).** Abréviation officielle (ISAF) pour l'enregistrement d'un classement de régate et signifiant que «le concurrent était du côté de la course au moment du départ ». Remplace PMS (PreMature Start) : départ prématuré.

**œil (eye).** Boucle en cordage sur laquelle un nouage a été confectionné. Un œil peut coulisser ou non, suivant les besoins.

**œuvres mortes (topsides, upperworks), œuvres vives (bottom).** L'ensemble de la coque d'un bateau les œuvres mortes en sont ses parties émergées, les œuvres vives sont celles qui sont immergées, situées sous la ligne de flottaison (id. carène).

**Omega (Omega).** Système de radionavigation au large selon un principe hyperbolique d'émission à partir de stations terrestres. Le système est assez précis, mais le GPS l'a rendu obsolète à bord des voiliers.

**ORC (ORC).** Abréviation d'Offshore Racing Club, yacht-club britannique fondé après la victoire humiliante du voilier pilote du Havre Jolie Brise, reconverti dans la plaisance, lors de la première course du Fastnet en 1925. Consacré en 1931, ce yacht-club devint le Royal Ocean Racing Club (RORC).

**organeau (ring).** 1. L'organeau d'une ancre est l'anneau qui traverse le bout de la verge et sur lequel on maille la chaîne d'ancre. 2.L'organeau d'un quai est un anneau d'amarrage scellé dans le quai (on dit plus souvent anneau).

**orin (buoy rope, tripping line).** Cordage frappé sur un objet immergé (souvent une ancre ou un corps-mort). Afin de le positionner d'une façon visible à la surface, il est relié à un flotteur ou à une petite bouée. Dans le cas de l'ancre, l'orin peut éventuellement aider à la dégager.

**orthodromie (great circle sailing).** Dite également navigation suivant un arc de grand cercle, l'orthodromie est la route de plus courte distance pour se rendre d'un point à un autre du globe (voir loxodromie). On l'utilise pour les traversées transocéaniques.

**osmose (osmosis).** Vieillissement naturel ou, en certains cas, prématuré des coques en plastique se manifestant par la décomposition de certains éléments du polyester et la formation de cloques de «pourrissement» sous le gelcoat suite à la lente infiltration de l'eau dans les molécules de la résine polyester polymérisée. Ce phénomène, qui affecte principalement les parties immergées, est en principe superficiel mais nécessite un traitement spécial et complet.

**Ostar (Ostar).** Abréviation de Observer Singlehanded TransAtlantic Race. Dite «Transat anglaise», cette course transatlantique en solitaire entre Plymouth et Newport est disputée tous les quatre ans. Elle a fait la gloire d'Eric Tarbaly (vainqueur en 1964 et 1976) et de Loïck Peyron (1992, 1996).

**P**

**pagaie (paddle).** Aviron de petite taille, pouvant comporter une pelle à chaque extrémité ou à simple pelle, qu'on utilise à deux mains sur des annexes, des canots pneumatiques ou des cannés (verbe : pagayer).

**palan (tackle).** Equipement constitué par un cordage passant dans deux poulies, destiné à démultiplier la force à exercer sur le bout du cordage (le garant) pour lever, raidir ou tendre un objet ou un équipement quelconque. Le nombre de réas dans les poulies conditionne la force du palan : plus les réas sont nombreux, plus le palan est puissant.

**pale (blade).** 1. · Aile d'une hélice. Les hélices de voiliers sont souvent bipales ou tripales. Parfois, les pales sont repliables : hélice «bec de canard». 2. Une pale est également la partie plate et immergée d'un aviron.

**pan pan (pan pan).** Premiers termes (à prononcer «panne panne» et à répéter trois fois) d'un message d'urgence en phonie (VHF, BLU). Il s'agit d'une situation d'urgence et non de détresse (voir Mayday) nécessitant une assistance immédiate (ex. : pour évacuer un blessé à bord).

**panne (tack, side).** Quelquefois synonyme d'amure ou de bord. Changer de panne : changer de bord. Rouler panne sur panne (bord sur bord).

**panne (pontoon, catway).** Équipement portuaire constitué par un appontement flottant auquel un voilier peut s'amarrer.

**panne (mettre en) (to stop drifting, to heave).** Stopper sous voiles et laisser dériver. Un voilier met en panne en mettant la barre sous le vent et en masquant la voile d'avant.

**panneau (hatch).** 1. Désigne à la fois l'ouverture dans le pont et la structure qui la couvre et la ferme. Les panneaux des voiliers modernes sont souvent constitués par un cadre rigide et une plaque de plexiglas solide, laissant passer la lumière vers l'intérieur. 2. Un panneau est également une portion de mât située entre deux points de prises de haubanage.

**panneau solaire (solarpanel).** Photo-piles rechargeables parla lumière solaire et rassemblées sur des panneaux. Les panneaux solaires représentent une solution intéressante comme source d'électricité à bord, mais la surface des panneaux, nécessairement importante, reste un handicap sur un voilier.

**pantoire (strop).** Cordage ou câble comportant une extrémité libre (courant) et un œil à l'autre extrémité, une cosse ou une poulie dans laquelle peut coulisser un autre filin. Sur un dériveur, la pantoire remplace la barre d'écoute. Elle permet de garder la bôme dans l'axe du bateau sans tendre ni bloquer la chute de la grand-voile.

**paquet de mer (green water, breaker).** Grosse vague qui se brise sur le bateau et le submerge. Les anciens marins parlaient également de «paquets de plumes ».

**Pare (ready).** Tout est clair. Paré pour le spi signifie que le spi est clair et qu'on est prêt à l'envoyer (voir parer).

**pare-battage (fender).** Protection destinée à éviter que le voilier ne batte (cogne) contre un quai ou un autre bateau. Synonyme de défense.

**parer (to clear).** 1. Préparer quelque chose. Parer un mouillage, c'est préparer soigneusement l'ancre et la chaîne. 2. Eviter quelque chose : parer un récif, c'est passer dans des eaux saines pour l'éviter; la veille est le meilleur moyen de parer aux abordages

**pas d'une hélice (pitch of propeller).** C'est la longueur dont avancerait l'hélice en un tour si elle se vissait dans un écrou fixe. Cette longueur comporte une correction négative, le recul, due à un certain nombre de causes, notamment le dérapage de l'hélice dans l'eau.

**passavant (gangway).** Partie de pont latérale utilisable pour se déplacer le long du cockpit, du rouf et des panneaux.

**passe (narrows).** Passage navigable étroit entre des terres, des îles, des bancs ou dans un récif. Dans le Pacifique, des passes avec de forts courants permettent d'accéder aux lagons situés derrière le récif de corail.

**passe-coque (sea-cock).** Tube à collerette traversant la coque et serré de l'intérieur. Certains passe-coque sont prolongés par des vannes, d'autres, avec des joints étanches, permettent d'y positionner les capteurs de certains instruments (loch, sondeur).

**pataras (backstay).** Sur un voilier moderne (gréement bermudien), le pataras (5) est un câble reliant la tête de [mât](http://fr.wikipedia.org/wiki/M%C3%A2t) à l'arrière du navire : il contribue à maintenir le mât dans sa position verticale dans le sens longitudinal. Le pataras fait partie des [manœuvres dormantes](http://fr.wikipedia.org/wiki/Man%C5%93uvres_dormantes) ; il peut être simple ou double.

La traction du pataras est souvent réglable à l'aide d'un [ridoir](http://fr.wikipedia.org/wiki/Ridoir) placé à l'extrémité fixée au pont du navire. Le pataras peut parfois être souqué lorsque le vent forci : cette action, en raidissant le [guindant](http://fr.wikipedia.org/wiki/Guindant) de la voile d'avant, permet de l'aplatir. Par vent faible, le pataras pourra être molli pour creuser les voiles. Aux [allures](http://fr.wikipedia.org/wiki/Allure_%28marine%29) portantes, le pataras pourra être molli.

Sur les voiliers disposant de deux pataras, allant de la tête du mât aux deux coins du [tableau arrière](http://fr.wikipedia.org/wiki/Tableau_arri%C3%A8re), un palan disposé entre les deux à hauteur d'homme permet généralement d'en régler la tension.

Certains voiliers en sont dépourvus, car la forme de leurs [barres de flèche](http://fr.wikipedia.org/wiki/Barre_de_fl%C3%A8che) (4) permet de décaler les [haubans](http://fr.wikipedia.org/wiki/Hauban) vers l'arrière et de retenir le mât. Ce sont des barres de flèches poussantes.

Les pataras peuvent être suppléés par des [bastaques](http://fr.wikipedia.org/wiki/Bastaque).

Autrefois, le mot désignait aussi un très gros fer à calfat.

**patte d'oie (briddle).** Cordage se terminant par plusieurs branches frappées en différents points d'une autre manœuvre ou d'un objet. Le système en patte d'oie permet de repartir les efforts; par exemple sur un tangon pour mieux le faire travailler en compression.

**pattes de chat (cat’s paw).** Expression décrivant l'état de la mer dont la surface, par calme plat, est parcourue par de très légères ondulations nées d'une brise imperceptible.

**paumelle (sailmaker's palm).** Sorte de mitaine en cuir renforcée d'un fer à l'intérieur et permettant au voilier ou à l'équipier effectuant un travail de matelotage de pousser l'aiguille à travers de grosses épaisseurs de tissus à voile ou à travers des cordages.

**pavillon (flag).** Terme marin pour parler d'un drapeau. Il existe des pavillons de différents types à bord d’un voilier, le pavillon national devant être distinctement arboré en navigation. Des pavillons de signalisation, représentant des chiffres et des lettres, servent à envoyer des messages selon un code précis.

**pavois.** 1 · Petite structure au-dessus du pont, dans le prolongement de la coque. Des dalots, ouvertures creusées dans le pavois, permettent d'évacuer rapidement l'eau qui ruisselle sur le pont. Sur un voilier, les pavois servent de cale-pied pour se déplacer ou manœuvrer (bulwarks). 2. Ensemble des pavillons du Code international des signaux, complété par des pavillons nationaux, tendus dans la mâture, en escale, à l'occasion de certaines fêtes ou célébrations (flags and bunting). Traditionnellement, on distinguait le petit pavois (pavillons nationaux en tête de mât) et le grand pavois (pavillons nationaux à l'arrière et en tête de mât). D'où le verbe pavoiser.

**peak (avant ou arrière) (forepeak, sternpeak).** Terme anglais entré dans le langage courant pour désigner un compartiment, un coqueron situé sur l'étrave ou l'étambot. A noter qu'en français, pic signifie également coqueron.

**peeling gybe (peeling gybe).** Anglicisme utilisé en course pour désigner une manœuvre combinant un empannage avec un changement de spi.

**pelle (paddle, oar blade).** Synonyme de pale, partie plate d’un aviron. Egalement parfois employé pour désigner le safran.

**pataras (backstay).** Hauban arrière soutenant le mât et placé en symétrie du hauban avant (étai). Le pataras peut être simple ou en double.

**pendille (pendille).** Petit cordage (ou chaîne) plus ou moins immergé demeurant à poste le long d'un quai ou d'un poste d'amarrage et qu'on utilise pour se haler et s'y amarrer plus facilement. On dit quelquefois saisine

**penon ou pennon (tell tale).** A l'origine, girouette en plumes indiquant au barreur la direction du vent; aujourd'hui, les plumes ont été remplacées par des bouts de tissu léger ou de laine accruchés sur les haubans ou sur certaines parties de voile pour optimiser les écoulements aérodynamiques. Quelquefois appelés favoris.

**perche IOR (Dan buoy).** Équipement de sécurité obligatoire à bord des voiliers dans les courses IOR, qui comporte une perche télescopique portant un pavillon orange fluorescent flottant deux mètres au-dessus de l'eau et un feu automatique. Lancée lorsqu'un équipier tombe à l'eau, elle sert de bouée, visible à un mille environ, vers laquelle converger. La perche porte également un sachet de fluorescéine (poudre colorante).

**pétole (calm).** Terme d'origine méridionale signifiant calme plat, absence de vent.

**phare (light house).** Construction élevée ou tour érigée sur la côte en des endroits stratégiques ou sur des dangers et portant à son sommet un système lumineux puissant, facilement identifiable par les navigateurs pour aider leur navigation. Les phares ont des feux de différents types.

**phoscar (flare, smoke signal).** Equipement de sécurité généralement fixé à une bouée de sauvetage, le phoscar est une boîte de carbure de calcium s'enflammant au contact de l'eau et produisant une lueur visible à plusieurs milles. Cette lueur durable permet un repérage efficace. Aujourd'hui parfois remplacé par des feux électriques (flash-light).

**piano.** Ensemble des bloqueurs situés à proximité du cockpit ou non loin du mât permettant de manœuvrer et de régler facilement les différents cordages (drisses, balancines, écoutes...). Piano désigne aussi un équipier (halyard's man) qui, en régate, est spécialement chargé des drisses et du relais entre les équipiers d'avant et les équipiers de l'arrière.

**piaule (gale).** Terme familier pour décrire un fort coup de vent engendrant une mer difficile. Le verbe piauler est également employé; ex. : «ça piaule dur», pour parler d'une mer forte.

**pic.** 1. Coqueron (peak) (peak). 2. Synonyme de corne. Espar rattaché au mât et sur lequel est enverguée une voile à corne (gaff).

**pic (à) (apeak).** Dans la manœuvre de son relevage, l'ancre est «à pic lorsque, prête à être décrochée du fond et à chasser, elle ne retiendra plus le bateau. Par temps calme et sans courant, à pic correspond à l'aplomb de l'étrave.

**pied (foot).** Mesure anglo-saxonne (foot) encore utilisée dans la documentation britannique et dans les caractéristiques de mesure des bateaux. Un pied vaut douze pouces (12 inches), soit 30,48 centimètres. Dans la mesure des profondeurs, la brasse britannique équivaut à six pieds (6 feet), soit environ 1,83 mètre.

**pied de mât (mast foot).** Élément parfois mobile à bord des dériveurs qui agît surtout sur le cintrage du mât.

**pied de pilote (safely margin).** A l'origine, marge d'un pied (environ 30 centimètres) ajoutée au tirant d'eau réel d'un bateau par le pilote afin de parer tout ennui dans un passage délicat. Aujourd'hui, le pied de pilote est une surévaluation laissée à l'appréciation du navigateur du bord.

**pilot-chart (pilot-chart).** Cartes et recueils d'informations et de statistiques météorologiques et océanographiques publiés par le Service hydrographique américain, fournissant des données mensuelles, trimestrielles ou annuelles (force et direction des vents, courants, limites de glaces, routes des navires...) selon les zones du monde.

**pilote automatique (automatie pilot, self steering).** Système gouvernant automatiquement le voilier, soit à partir du vent (voir régulateur d'allure) soit à partir d'un pilote électrique.

**pilote électrique (electric steering).** Le pilote électrique réagit dès que le voilier quitte le cap présélectionné. Fixe ou amovible, adaptable sur une barre franche ou une barre à roue (pour les bateaux d'un certain tonnage, un vérin hydraulique est installé sur la barre), particulièrement commode d'utilisation, le pilote électrique peut comporter des fonctions annexes (ex. : homme à la mer); mais sa consommation électrique est assez élevée et il nécessite un bateau équilibré sous voiles.

**pinasse (fishing boat).** A l'origine, bateau de pêche à fond plat, traditionnel du bassin d'Arcachon. Aujourd'hui, le mot est souvent utilisé pour désigner un bateau de pêche côtière, de petite taille et au type non défini.

**pinoche (plug, bung).** Cheville ou bouchon conique en bois susceptible d'obstruer provisoirement une fuite. Dans la liste du matériel de sécurité obligatoire à bord figure un jeu de pinoches de diamètres différents.

**piton (eye, eye-bolt).** Petit accessoire d'accastillage en forme d'anneau ou d'œil, métallique et vissé ou boulonné dans une structure. Un piton a de multiples utilisations : un cordage peut filer (coulisser) dedans, ou bien on peut y frapper une poulie, un bout...

**plage (avant, arrière) (foredeck, stern deck).** Désigne une partie du pont particulièrement dégagée, sans structure ni panneau, à l'avant ou à l'arrière du voilier.

**plain (se mettre au) (to ground).** Le plain est le niveau où la mer touche le rivage. Un voilier qui se met au plain est un voilier qui s'échoue sur cette zone. Synonyme : se mettre à la côte.

**plaisance (boating, yachting).** Issu de plaisant, le terme s'est peu à peu imposé pour qualifier l'activité de la mer pratiquée par plaisir, à titre de loisir ou d'agrément. On parle aujourd'hui de la plaisance comme d'une entité, comme du commerce ou de la pêche. L'organisme de tutelle de la plaisance demeure toutefois la Marine marchande (ministère de l'Équipement, des Transports et du Tourisme).

**plan de formes (lines plan).** Ensemble des plans comportant le tracé des formes du bateau et selon lequel il est construit.

**planer, planing (to surf, to plane).** Un voilier plane lorsque, par suite de circonstances favorables de vent et de mer, il parvient à dépasser sa vitesse critique. Coque cabrée sur une vague et au maximum de sa vitesse, il peut se créer une force de sustentation qui le décolle légèrement de la surface de l'eau, diminue sa surface mouillée et le frein hydrodynamique qui y est associé, ce qui lui permet d'augmenter encore sa vitesse.

**plat-bord (gunwale, gunnel).** Pièce et structure longitudinale ceinturant le haut de la coque et fixée à plat au niveau du pont sur tout le pourtour.

**plate (monloey boat, flattie).** Embarcation à fond plat. Autrefois, petit bateau de servitude et bateau de pêche; aujourd'hui, ce mot désigne souvent n'importe quel type de canot, voire une annexe.

**plat-pont (à) (flush).** Expression décrivant une pièce d'accastillage (poulie, renvoi de cordage, renfort...) définitivement fixée à plat sur le pont. Une poulie à plat pont.

**plomb (lead).** Métal souvent utilisé comme lest à cause de sa forte densité (11,3) et parce qu'il est facile à fondre (à partir de 327 degrés donc à mouler.

**plomb de sonde (sounding line).** Plomb fixé au bout d'une ligne de sonde utilisée pour déterminer la profondeur et la nature du fond. Le plomb comporte en effet un creux, dans son embase, garni de suif, qui permet de collecter un échantillon du fond.

**plooting (plooting).** Dérivé du verbe anglais to plot: relever. Le plooting consiste à repérer et suivre un ou plusieurs échos sur un écran radar.

**PMS (PMS).** Voir OCS.

**point (d'une voile).** Chaque angle d'une voile est un point qui prend le nom de sa fonction. L'angle supérieur en haut sur lequel est frappée la drisse qui permet d'envoyer la voile est le point de drisse (head); l'angle inférieur en avant où est amurée (fixée) la voile est le point d'amure (tack) ; le point d'écoute (clew) est l'angle en arrière, celui où l'on frappe l'écou­te qui servira à border cette voile.

**point (faire le) (position).** En navigation, faire le point consiste à déterminer sa position. Il existe de nombreux moyens pour y parvenir, soit en pratiquant des relèvements en vue de côte qui vont permettre de recaler un point estime, obtenu à partir de la vitesse et du cap suivi et des calculs de dérive éventuelle, soit en utilisant les différents instruments qui constituent des aides à la navigation (radionavigation, radar, GPS...). Au large, le point astronomique à partir d'une visée au sextant représentait le moyen le plus sûr pour calculer sa position. Malgré l'avènement du GPS, l'emport d'un sextant (mais aussi des éphémérides et des tables de calcul) est indispensable pour une traversée transocéanique.

**point vélique (center of efforts, sails).** Voir centre de voilure.

**pointe (amarrage en) (bow warp).** Dans un port, lorsqu'un voilier s'amarre étrave perpendiculaire au quai ou au ponton, il s'amarre en pointe.

**polaire (polar).** Type de fourrure synthétique utilisée pour la fabrication de vêtements chauds, à partir d'une fibre synthétique hydrophobe particulièrement isolante, légère, résistante et évacuant la sueur et l'humidité vers l'extérieur. On dit familièrement « une polaire » pour désigner une veste polaire de ce type.

**polaire d'une voile (sail polar diagram).** Courbe explicitant le rendement aérodynamique d'une voile en fonction de la variation de l'angle d'incidence de cette voile par rapport au vent apparent. L'étude de cette courbe permet d'optimiser le réglage aux différentes allures.

**pôle géographique (geographic pole).** Point de rencontre de tous les méridiens sur la carte (nord et sud). Pôle magnétique (magnetic pole) point de convergence de toutes les aiguilles des boussoles avec les directions fournies par le nord des compas.

**polyamide (polyamide).** Fibre synthétique utilisée pour la fabrication de cordages et de tissus à voile. Cette fibre imputrescible est résistante, assez élastique, mais relativement sensible aux rayons ultra-violets. Noms courants Nylon, Perlon, Ankaron, Lilion.

**polyester (polyester).** Fibre synthétique utilisée sous de nombreuses formes aussi bien pour des cordages, des voiles ou la construction de coques de voiliers. Le polyester est souple, il s'étire, mais sa courbe d'élasticité est ensuite réduite, il est résistant, imputrescible et peu sensible aux rayons ultraviolets. Noms courants Tergal, Terylène, Diolene, Dacron.

**polyéthylène (polyethylene).** Fibre synthétique moderne, cousine de l'Aramide, mais plus résistante que celle-ci aux rayons ultraviolets, utilisée dans le nautisme sous des appellations comme le Spectra ou le Dyneema.

**polypropylène (polypropylene).** Fibre synthétique utilisée notamment pour des cordages en raison de ses propriétés de légèreté, de flottabilité et d'imperméabilité. Peu résistante et cassante sans dégradation extérieure visible, elle n'est cependant guère fiable et de moins en moins utilisée dans le nautisme.

**polyuréthane (polyurethane).** Matière plastique appartenant au groupe des élastomères. Certaines peintures ou vernis sont à base de polyuréthanes pour améliorer leur rigidité et leur durée de vie en milieu salin.

**pomme de mât (truck).** Pièce de bois arrondie fixée en tête des mâts en bois ou au bout d'un support de pavillon. Étant donné que la quasi-totalité des voiliers sont désormais équipés de mâts métalliques, il n'y a guère que dans l'expression «de la quille à la pomme de mât» que le terme est employé.

**pompe (pump).** Equipement destiné à pomper, c'est-à-dire à transvaser un fluide en l'aspirant et en le refoulant. Il existe de nombreux types de pompes à bord, électriques, manuelles ou à déclenchement automatique, en particulier la pompe de cale, destinée à assécher les fonds. Elle est souvent couplée au fonctionnement du moteur. Une pompe à bras (manuelle) est obligatoire sur les bateaux de croisière.

**pomper (to pump).** Manœuvre consistant à border vigoureusement les voiles à chaque vague pour surfer plus tôt, plus vite et plus longtemps. Les règles de course de l'ISAF autorisent cette manœuvre une seule fois par vague.

**pont (deck).** Structure fixée sur les barrots et constituant le plafond de la coque. A l'extérieur, le pont est le plancher sur lequel on se déplace et sur lequel sont rapportés différents équipements et structures (cockpit, panneaux...). En mer, tous panneaux fermés, le pont est étanche et préserve l'intérieur. Le pont est prévu pour être antidérapant lorsqu'il est mouillé, soit par un revêtement soit du fait de sa structure même.

**ponté (decked).** Muni d'un pont. Les canots ou les annexes sont des embarcations non pontées.

**ponton (pontoon).** Équipement portuaire flottant destiné à l'amarrage des bateaux. Le ponton monte et descend avec la marée, ce qui évite la contrainte du réglage des amarres pour les voiliers qui y sont amarrés.

**poper (to rivet).** Fixer ou assembler deux pièces par un système de rivets spéciaux, appelés rivets pop. Le rivet pop s'enfile dans un trou à travers les deux pièces à assembler. D'un côté il est appuyé sur une collerette, de l'autre il est écrasé grâce à une pince spéciale. L'avantage du rivet pop est de pouvoir fixer une pièce sur une autre pièce creuse dont l'intérieur est inaccessible (ex. un profil de mât). Il existe des rivets en aluminium et d'autres en acier inoxydable.

**porque (rider, frame).** Structure de renfort doublant un couple ou un barrot. Cette pièce, souvent apparente dans les emménagements, est rapportée pour renforcer les points les plus exposés de la coque ou du pont (ex. zone de compression du mât).

**port (harbour).** Abri aménagé et plus ou moins équipé pour y faire escale, s'y ravitailler et éventuellement réparer. En France, de nombreux ports spécifiquement conçus pour les voiliers de plaisance ont été construits; leur gestion est privée, mixte ou municipale. On emploie plutôt le terme de port de plaisance (marina) que celui de «marina», plus répandu à l'étranger. Le port d'attache (home port) est le port où le bateau a été immatriculé et il figure sous le nom du bateau sur le tableau arrière de celui-ci.

**portance (lift).** Quoique s'appliquant davantage pour un avion qui est « porté» que pour un voilier qui est «tiré ou poussé », la décomposition aérodynamique de la force vélique peut s'exprimer par la portance, composante perpendiculaire à l'écoulement (vent apparent) et à la traînée.

**poste avant (forepeak).** Partie avant à l'intérieur du bateau. Cette zone est étroite en raison de la forme des bateaux et elle est souvent dévolue à des rangements d'équipements et de voiles. En mer, c'est la partie la plus inconfortable du voilier, spécialement aux allures de près.

**pot au noir (doldrums).** Nom courant pour désigner la zone des calmes équatoriaux de l'Atlantique. Variable en largeur selon les saisons et la longitude sur laquelle on le franchit, le pot au noir se situe de part et d'autre de l'équateur entre les alizés du nord-est de l'hémisphère Nord et les alizés du sud-est de l'hémisphère Sud, environ entre 10 degrés N et 5 degrés S. Ce front intertropical est une zone de chaleur pesante, de calmes persistants alternant avec de violents grains.

**potence (crane).** Support transversal de forme et de taille variable, parfois simplement en équerre, installé à l'extérieur pour des usages divers support de la bôme au mouillage, support d'équipement ou de capteurs (antennes radar, GPS), mise à l'eau de l'annexe...

**poulie (block).** Pièce d'accastillage très répandue dans l'équipement d'un voilier. À bord, il existe des poulies de toutes les tailles, plus ou moins sophistiquées (avec émerillon, blocage du garant...), à nombre de réas variable, selon leur fonction. Une poulie est au minimum constituée par ses trois éléments de base deux joues (cheeks) latérales qui tiennent la caisse (ensemble du bloc de la poulie), un ou plusieurs réas (pulley wheel, sheave), roues pivotant autour d'un essieu, axe fixe qui traverse les réas et les joues et tient serré l'ensemble du bloc. Les poulies actuelles sont fabriquées avec des matériaux modernes (inox, Téflon, par exemple), solides et ne nécessitant aucun entretien.

**poupe (poop, stern).** Arrière d'un voilier. Sauf dans les textes officiels, le terme n'est plus guère usité. Contraire proue (avant).

**poupée (winch drum).** Partie tournante d'un équipement tel qu'un winch ou un guindeau sur laquelle on toume un cordage, un câblot, une chaîne pour les haler.

**poutre (beam).** Voir traverse.

**PPV (Yacht master's Certîficate).** Abréviation Brevet de Patron à la Plaisance Voile. Le PPV est un diplôme obligatoire pour exercer la fonction de skipper professionnel. On dit «le PPV» en parlant de ce titre.

**prame (pram, dinghy).** Autre nom pour annexe, dinghy, canot, youyou.

**prao (prao).** Type de catamaran originaire de Malaisie et d'Indonésie constitué d'une coque et d'un seul flotteur-balancier.

**Préiso (forecast chart).** Nom donné à une carte météorologique de PREvision ISObarique (voir isobares). Ces cartes peuvent n'être qu'un état des lieux ou projeter, jusqu'à 24 ou 48 heures, l'évolution probable de la situation météorologique à partir du futur dessin isobanque des pressions tel que les prévisionnistes l'envisage. Les cartes Préiso sont généralement affichées dans les capitaineries.

**prélart (tarpaulin).** Terme assez général pour désigner une bande de toile (en tissu à voile ou autre) servant à protéger le cockpit, une descente, un panneau. Des prélarts, sur lesquels est cousu le nom du bateau, sont parfois tendus sur les filières au niveau du cockpit.

**près (close hauled, on the wind).** Allure la plus rapprochée du vent. Un voilier au près fait route contre le vent, étrave pointée vers la direction du vent, avec un angle aussi faible que possible. Il remonte au vent et, selon qu'il serre plus ou moins le lit du vent, il est au près serré ou au près bon plein.

**presse-étoupe (stern gland).** Joint d'étanchéité au niveau du passage de l'arbre du moteur dans la coque. Les systèmes de presse-étoupe ont évolué, il ne s'agit plus d'étoupe bourrée autour d'une couronne mais, le plus souvent, d'un système de bagues dans un soufflet en caoutchouc.

**prise d'eau (de mer) (water inlet).** Montage pour pomper de l'eau de mer (par exemple pour la cuisine ou le refroidissement du moteur). Les prises d'eau, placées généralement assez bas sous la coque pour éviter le désamorçage des pompes, doivent comporter une vanne à l'intérieur et, à l'extérieur, une grille-tamis pour parer au risque de pomper des saletés.

**profil (profile).** Section, dessin transversal d'un espar (mât, bôme...), d'une structure (quille, gouvernail...) ou d'une voile. Le profil joue un rôle primordial dans les écoulements aéro ou hydrodynamiques qui doivent être perturbés le moins possible.

**propulseur d'étrave (bow drive).** Petit moteur rétractable (généralement électrique) installé sur l'avant et destiné à aider aux manœuvres de port. L'hélice du moteur principal ne pouvant pas être parfaitement efficace pour toutes les manœuvres, le propulseur d'étrave contribue à faciliter les accostages et les pivotements d'un voilier d'un certain gabarit.

**proue (prow, bow).** Avant d'un bateau (voir poupe). Pour un voilier, l'usage a imposé étrave ou avant.

**puisard (ou sentine) (sump, pumpwell).** Endroit le plus profond dans les cales où plonge l'extrémité des tuyaux de pompes pour assécher les fonds.

**puits de dérive (centreboard case, centerboard box).** Structure d'un dériveur, compartiment dans lequel fonctionne la dérive. Le puits de dérive est différemment conçu et renforcé selon la taille du voilier (poids et encombrement de la dérive), le type de dérive (pivotante ou coulissante) et le système adopté pour la manœuvrer.

**purge (drain, bleed).** Vanne, robinet ou système monté sur un circuit (eau, carburant, huile) et destiné à purifier ce circuit des impuretés (air ou saletés) qui s'y trouvent et peuvent altérer le bon fonctionnement de l'équipement qu'il ravitaille (moteur, vérin, pompe, réservoir...).

**Q**

**quart (watch).** À l'origine, le quart était une période d'activité ou de repos qui durait quatre heures (d'où son nom). Sur un voilier moderne, la durée du quart est laissée à l'appréciation de chaque équipage et le mot quart ne concerne quasiment plus que le temps d'activité être de quart signifie être disponible et responsable de la bonne marche du bateau (manœuvres, veille, sécurité, en particulier). Autres expressions prendre le quart, passer le quart, être hors quart (pour un équipier responsable d'une activité précise; ex. la cuisine, la navigation).

**quatset (470) (470).** Nom familier pour désigner un 470, dériveur de sport de 4,70 mètres de long, 1,68 mètre de large, pesant 120 kilos et portant une voilure de 13,58 mètres carrés (plan André Cornu, 1963). Ce dériveur de compétition prévu pour deux équipiers fait partie des classes figurant aux épreuves des jeux Olympiques depuis 1976 pour les hommes et 1988 pour les femmes.

**quatvingt (420) (420).** Nom familier pour désigner un 420, dériveur de sport et de compétition de 4,20 mètres de long, 1,66 mètre de large, pesant 100 kilos et portant une voilure de 10,25 mètres carrés (plan Christian Maury, 1958). Prévu pour deux équipiers.

**quête (rake).** Inclinaison d'avant en arrière du mât. Une quête dite «arrière» permet de diminuer la puissance de la voilure.

**queue-de-malet (outrigger).** Sorte de bout-dehors ou de petite plate-forme rajoutée sur l'arrière du bateau pour y régler la voile d'un mât positionné très en arrière (tape-cul, artimon ou grand-mât d'une goélette). La queue-de-malet peut quelquefois recevoir également le ou les pataras de ce mât.

**quille (keel).** Partie inférieure amincie et axiale de la carène. L'étrave la prolonge vers l'avant et l'étambot vers l'arrière. Sur certains voiliers modernes, la quille n'est parfois qu'un voile profilé à l'extrémité d'une plaque et rapporté à la coque par boulonnage. Par extension, quillard désigne un voilier possédant une quille et un lest, ce qui le différencie du dériveur. Quillard de sport désigne des quillards day-boat sans cabine.

**R**

**raban (saillie).** Bout, cordage ou sangle destinés à saisir ou à maintenir un équipement, un objet, une voile... Verbe rabanter. Les rabans d'une grand-voile permettent de la maintenir serrée sur la bôme une fois qu'elle a été affalée.

**râblure (rabbet).** Dans la construction traditionnelle en bois, rainure sur toute la longueur de certaines pièces maîtresses (quille, étrave, étambot) dans laquelle s'encastre le bout des bordés de la coque.

**racon (Racon).** Balise radar installée sur une bouée, un phare ou une station et émettant un signal radioélectrique déclenché par le signal radar provenant du bateau qui la consulte.

**radar (radar).** Abréviation de Radio Detection And Ranging, système de détection mis au point par les Alliés durant la Seconde Guerre mondiale. Le radar est une aide à la navigation très précise, basée sur une émission d'ondes radioélectriques (fréquence de 9,5 gigahertz environ pour les radars de plaisance) durant un temps très bref (impulsion) et leur retour sur l'antenne émettrice lorsqu'elles se réfléchissent sur un obstacle. L'écho est matérialisé sur un écran, la durée de retour donnant la distance et le faisceau de l'antenne la direction. On obtient ainsi sur un écran aussi bien l'écho d'un obstacle isolé (un autre bateau, par exemple) que le contour d'une côte. Très fiable et facile d'utilisation, le radar est devenu une instrumentation accessible pour les voiliers de plaisance (encombrement et prix faibles).

**radeau de sauvetage (life raft).** Synonyme de canot de sauvetage, bib, dinghy.

**radiogoniométrie (radiogoniometer).** Voir goniométrie et ferrite.

**radionavigation (radionavigalion).** Terme générique pour désigner l'ensemble de la navigation réalisée à partir d'instruments utilisant des ondes radioélectriques (gonio, Decca, Consol, Loran, radar ....). La radionavigation a subi un bouleversement avec l'avènement du GPS, le perfectionnement des radars et des centrales de navigation.

**radôme (radome, antenne).** Caisson cylindrique contenant et protégeant l'antenne d'un radar ou d'un autre instrument (ex. standard Inmarsat). Installé à une certaine hauteur sur l'avant du mât ou sur un support à l'arrière, le radôme d'un radar pèse entre 4 et 7 kilos.

**radoub (bassin de) (dry dock).** Le radoub est la réparation d'une coque. Pour un navire, celle-ci se pratique dans un bassin spécial maintenu vide le temps de la réparation. Sauf cas exceptionnel loin de nos eaux, le système est peu utilisé par les voiliers. Le verbe radouber est cependant encore utilisé pour parler d'une réparation à effectuer sur la coque.

**rafale (gust, squall).** Intensification brutale et de courte durée de la force du vent. Les willywaws, vents de Patagonie, sont célèbres pour leurs très violentes rafales descendues des montagnes, capables de coucher un voilier surpris avec toute sa voilure dessus. Synonymes: survente.

**ragage (chafing).** Mouvement de va-et-vient, frottement susceptible de provoquer l'usure ou la détérioration d'un filin qui appuie fortement sur un angle, une aspérité ou surface abrasive. Verbe raguer.

**ragréer (to repair).** Remettre en état, réparer.

**raideur à la toile (stiff).** Un voilier raide à la toile porte aisément sa voilure, même par temps frais, sans que son comportement en soit affecté, qu'il devienne ardent, incontrôlable à la barre ou subisse un angle de gîte important et durable. La raideur compense le bras de levier résultant d'un certain nombre de paramètres (poids du gréement, fardage, pression du vent sur les voiles et le gréement...).

**raidir (to harden, to tight).** Mettre sous tension. Raidir un cordage, c'est le tendre aussi fortement qu'on le peut.

**rail (rail, traveller).** Les rails sont nombreux sur un voilier. Ils permettent de régler les voiles grâce à des chariots sur lesquels sont fixées des poulies où passent (coulissent) les écoutes. Les rails portent en général le nom de la voile qu'ils concernent, rail de grand-voile, rail de génois...

**ralingue (bolt-rope).** Cordage spécial cousu sur les bords d'une voile pour la renforcer et la préserver des déformations. La ralingue soulage le tissu d'une partie des contraintes exercées par le vent sur la voile.

**rallier (to join).** Faire route vers, rejoindre. Ex. : rallier son port d'attache.

**rame (oar).** Voir aviron. Le langage marin accepte mal rame, il emploie aviron. Dans les textes officiels, les fabricants parlent souvent de rame, notamment pour les annexes et canots pneumatiques.

**rappel.** Tension brutale de la chaîne lorsque le bateau se trouve au mouillage dans une zone agitée ou à fort ressac.

**rappel (être ou se mettre au) (sitting out).** Sur un dériveur de sport ou un habitable sportif, un ou plusieurs équipiers sont au rappel pour compenser l'action du vent qui tend à faire gîter le voilier. En se suspendant hors du voilier au côté opposé, accroché à un trapèze et retenu par un harnais, l'équipier redonne de l'horizontalité au voilier. Voir contre-gîte.

**rapporteur (protractor).** Voir Cras.

**râtelier (pins rail).** À l'origine, support en bois percé de trous dans lesquels on enfilait les cabillots. L'ensemble constituait un taquet pour tourner les cordages. Sur certains voiliers, on trouve encore des systèmes d'amarrage assez semblables (généralement métalliques et fixés au pied du mât), mais à cabillots fixes, encore nommés râteliers.

**rating (rating).** Méthode déterminant un handicap pour calculer des temps compensés dans une régate afin d'égaliser les chances de voiliers différents et d'établir un classement général. Le rating est établi de différentes façons, par calculs ou statistiques. Voir IMS, CHS, HN, SCHRS.

**RDG (RDG).** Abréviation officielle pour l'enregistrement d'un classement de régate signifiant que «la réparation effectuée par le concurrent est accordée» : ReDress Given.

**réa (sheave).** Partie mobile d'une poulie taillée en gorge et dans laquelle file un cordage ou un câble (voir poulie).

**reacher (reacher).** Voile d'assez bonne taille à la bordure généreuse, mais avec une chute raccourcie, souvent utilisée en complément d'un génois sur enrouleur pour les allures du travers au largue (reaching signifie largue en anglais).

**réduire la toile (to reduce sails).** Manœuvrer pour diminuer la surface de voilure en prenant des ris, en passant à des voiles moins grandes, en enroulant une partie du génois ou de la grand-voile...

**réflecteur radar (radar reflector).** Accessoire en métal léger envoyé dans la mâture et destiné à provoquer un écho net sur le radar d'un autre bateau. Le réflecteur est un élément de sa propre sécurité par tous les types de temps.

**refus (header).** Au près, manœuvre de virement de bord ratée pour une raison quelconque ou soudaine mise des voiles à contre, faisant brusquement pivoter le bateau, à la suite, par exemple, d'une refusante.

**refuser (to head).** Décrit un changement de vent en direction défavorable à la marche du voilier. On dit que le vent refuse ou qu'on subit une refusante quand il passe davantage dans l'axe de l'étrave. Le contraire est adonner.

**règle Cras (Cras protraclor).** Voir Cras.

**régulateur d'allure (self steering gear).** Système gouvernant automatiquement le voilier à partir du vent. Il est constitué par une girouette qui s'oriente selon la direction du vent et qui agit sur une pale immergée ou un fletner dès que le voilier quitte sa route. Un système mécanique plus ou moins complexe agit sur la barre ou directement sur le safran pour remettre le bateau au cap désiré. Ce système suppose un voilier bien équilibré sous voiles

**régulation d'un compas (compass swinging).** Opération qui consiste à déterminer la déviation d'un compas aux différents caps. Cette opération doit être effectuée régulièrement et recommencée lorsqu'on installe un nouvel équipement susceptible d'influer sur le compas.

**relâcher (to call).** Faire une escale forcée dans un port ou un abri suite à une avarie, au mauvais temps ou pour toute autre cause non volontaire.

**relèvement (bearing).** Direction magnétique d'un amer, d'un cap ou de tout objet relevée avec un compas magnétique, dit compas de relèvement. Le radar n'indique pas le relèvement mais le gisement d'un objet par rapport à l'axe du bateau.

**remonter dans le vent (to beat up wind, to haul up).** Naviguer dans la direction du vent. On remonte au maximum à l'allure du près serré, c'est-à-dire qu'on serre le lit du vent en limite de faseyement des voiles.

**remorque (tow, tow line).** Solide aussière servant à remorquer. On donne une remorque.

**rendre (to give back).** En parlant d'un cordage ou d'un tissu, s'allonger.

**renflouer (to refloate).** Remettre à flot. Un bateau est renfloué lorsqu'après avoir coulé ou s'être échoué, on le fait à nouveau flotter. On emploie rarement le mot après un échouage mais suite un échouement. Toutefois, on le trouve parfois quand un bateau, après réparation, se remet à flotter dans un bassin de radoub qu'on remplit.

**renfort de cadène (backing plate).** Il existe de nombreux renforts à bord, parfois désignés par des noms spécifiques (ex. : porque). Un renfort de cadène est une pièce destinée à renforcer la zone où est fixée la cadène. L'arrachement est en effet considérable à ces endroits-là.

**renverse (turn of tide).** Désigne l'inversion du sens d'un courant, notamment le courant dû à la marée.

**reprendre (to tight, to take up).** Raidir davantage. Reprendre une écoute, une amarre, une drisse, une voile, c'est leur donner davantage de tension, c'est-à-dire les border ou les étarquer davantage.

**retenue (preventer).** Les retenues sont nombreuses à bord et souvent volantes (c'est-à-dire qu'on peut les frapper en différents points) pour retenir un équipement ou un espar. Ex. : la retenue de bôme, constituée d'un simple cordage, d'un palan ou d'un système mécanique, pour parer à un empannage intempestif.

**retour de galbord (galboard strake).** Zone de la coque de forme concave au niveau du galbord, c'est-à-dire à la partie supérieure de la quille, précisément à la jonction quille et début du bordage.

**Rhum (Route du) (Rum Race).** Course transatlantique en solitaire de Saint-Malo à Pointe-à-Pitre (Guadeloupe). Créée en 1978, elle se court tous les quatre ans et comporte différentes classes de multicoques et monocoques. Avec un départ en novembre et une météo généralement peu clémente, cette course est devenue mythique par ses rebondissements et son suspens.

**rider (to set up, prep).** Raidir ou mettre sous tension un hauban, un câble ou une chaîne à l'aide d'un ridoir.

**ridoir (rigging screw, bottlescrew).** Pièce métallique avec deux boulons vissant à sens contraire dans un autre bloc (cage) et permettant de raidir ou de détendre le câble auquel elle est reliée, notamment un hauban. Il existe également des ridoirs hydrauliques.

**ris (reef).** Voir bandes de ris. Système pour diminuer la surface d'une voile. On dit prendre des ris ou ariser. Naviguer au bas ris signifie qu'on a réduit au maximum la surface de la voile, dernière possibilité avant de l'affaler totalement.

**risée (puff, light squall).** Petite brise de courte durée ou rafale soudaine et passagère. On parle souvent de risées par petit temps lorsque de légers frémissements sur l'eau (voir pattes de chat) annoncent le retour du vent.

**rocambeau (traveller).** Anneau métallique coulissant le long d'un espar (mât ou bout-dehors). Le rocambeau est muni d'un croc ou d'un œil qui servira de point d'amure ou de drisse pour une voile.

**rod (rod).** Câble monofil, sans toron, en acier inoxydable, utilisé pour les haubans. Très résistant, ce câble permet de diminuer le diamètre du hauban et, par conséquent, de gagner du poids dans le gréement, c'est-à-dire là où il est le plus pénalisant, dans les hauts.

**rond (d'une voile) (roach).** Courbure convexe (vers l'extérieur) du guindant d'une voile pour en améliorer le profil. Sur une grand-voile, le rond est réparti sur toute la longueur du guindant, selon la flexibilité du mât et sa quête dans le haut, et un peu plus forcé vers le bas.

**RORC (RORC).** Abréviation de Royal Ocean Racing Club, yacht-club britannique prestigieux, évolution en 1931 de l'ORC. Le RORC est une véritable institution aux règles particulières (spécialement en matière de rating), organisateur en particulier de l'Admiral's Cup et de la course du Fastnet.

**rose des vents (wind rose).** Représentation d'une étoile figurant les trente-deux divisions d'une circonférence (voir rumb), symbolisant les trente-deux aires de vent et fixée sous l'aiguille aimantée d'un compas. Pour évoquer cette carte du compas, on parle souvent de la rose du compas, ou plus simplement de la rose.

**roue (wheel).** Système pour gouverner le bateau. Sur les voiliers d'un certain tonnage, les efforts pour gouverner directement à partir de la barre franche étant trop importants, on procède à l'installation d'une roue et d'un relais par drosses ou vérin hydraulique pour actionner le safran, d'un bord ou de l'autre.

**rouf (roof).** Superstructure dépassant plus ou moins du pont, destinée à donner de la hauteur et du volume à l'intérieur du voilier. Le rouf est généralement équipé de hublots et d'un capot qui donne accès à la descente. De part et d'autre du rouf, on ménage des passavants pour circuler et manœuvrer aisément.

**roulis (rolling).** Mouvement d'inclinaison transversale plus au moins prononcé d'un bord sur l'autre et qui, pour un voilier, se déclenche aux allures portantes lorsque les voiles n'appuient plus latéralement le bateau. Autrefois, voilier rouleur était synonyme de voilier bon marcheur. Verbe : rouler (to roll).

**Round Robin (Round Robin).** En régate, ensemble des matches permettant à chaque concurrent de rencontrer chacun des inscrits à la compétition. Les plus fameux Round Robin sont ceux de la Coupe de l'America qui font se rencontrer deux à deux les challengers (prétendants).

**routage (weather routing).** Planification des traversées et navigations océaniques, notamment en fonction des paramètres météorologiques, pour en optimiser la durée. L'avènement des technologies nouvelles (informatique, balises, satellites) permet un routage à distance si performant qu'il est interdit dans certaines courses.

**route de collision (collision course).** Tracé et calculs établis à partir des routes suivies par deux ou plusieurs bateaux pour prévenir et anticiper un abordage. Le cap est modifié pour éliminer le risque possible d'une collision.

**routier (track chart).** Carte à petite échelle utilisée pour de longues traversées. Un routier couvre des portions entières d'océans et, au large, on y reporte sa position au moins une fois par jour. Des cartes à grande échelle ou de détails seront ensuite utilisées au moment de l'atterrage.

**roving (roving).** Tissu d'un matériau synthétique plus ou moins élaboré (fibres de verre, fibres Aramide ou de carbone...) généralement utilisé en couches (strates) et fixé par une résine. Le roving est tissé et présente des aspects, des compositions et des épaisseurs variés selon l'utilisation prévue.

**rumb (ou rhumb) (rumb line).** Mesure d'une quantité angulaire égale à 11,15 degrés. Aujourd'hui encore cette unité est utilisée sans qu'on le sache car il y a trente-deux rumbs dans la circonférence, soit le dessin de la rose des vents divisée en trente-deux aires de vent, chacune d’elles valant un rumb.

**S**

**safran (rudder).** Partie articulée du gouvernail. C'est la modification des écoulements hydrodynamiques lorsqu'on agit sur cet appendice mobile par l'intermédiaire de la barre qui va faire pivoter le bateau vers une direction nouvelle.

**saisir (to hook).** Lorsqu'il ne s'agit pas d'attraper, signifie alors fixer, amarrer un objet par souci de sécurité ou par prévention. Ex. : le tangon est saisi sur le pont.

**sancir (to pitchpole).** Se retourner par l'avant, chavirer en passant cul par-dessus tête. Par grosse mer, un bateau qui enfourne peut sancir.

**sandwich (sandwich).** Terme générique pour désigner un procédé de construction réalisé en utilisant un matériau structurel (âme), ou une structure propre, pris entre deux peaux faisant façades. Le but est généralement de gagner du poids, de la solidité et de la fiabilité par rapport à un autre matériau ou un autre procédé. Il existe de multiples combinaisons de construction en sandwich, les matériaux et les dérivés constituant l'âme (balsa, mousses polyuréthane et époxy, nid-d’abeilles, Kowex...) et les façades (polyester, bois, aluminium, composites. . .) possédant eux-mêmes de très nombreuses combinaisons.

**Satnav (Satnav).** Abréviation de «satellite navigator ». Instrument basé sur un système de navigation par satellites. Une position assez précise est obtenue par le décodage de signaux émis par plusieurs satellites dont les informations sont recoupées. Ce procédé révolutionnaire, qui n'était pas utilisable instantanément et en toutes situations (selon la position des satellites), est soudainement devenu obsolète avec l'avènement du GPS (voir également Transit).

**saute de vent (windshift).** Brusque changement de la direction du vent.

**sauvegarde (life-line).** Cordage ou filin permettant de récupérer un objet, un équipement, un espar, voire un homme s'il est emporté à la mer.

**scintillant (feu) (quick flashing light).** Feu dont les périodes de lumière et d'obscurité sont très rapprochées.

**sec (a) (under bare poles).** Employé dans l'expression «à sec de toile» pour parler d'un voilier ayant affalé toutes ses voiles dans le mauvais temps.

**secteurs (feu à) (sectored light).** Caractérise un phare ou un feu dont les éclats ont des couleurs différentes (généralement blanc, vert, rouge) selon le secteur géographique d'où on les aperçoit. Chaque couleur, de portée et d'intensité souvent différentes les unes des autres, a une signification précise pour indiquer une route au navigateur ou lui faire parer un danger. Les feux à secteurs sont indiqués dans un recueil (Livre des feux) ou sur la carte et portés pour un navigateur venant du large.

**self-tacking (self-tacking).** Système conçu pour permettre à un foc de changer automatiquement d'amure lors d'un virement. L'unique écoute est reprise sur un chariot libre de coulisser sur rail placé devant le mât. La seule action de l'équipage consiste à régler le foc en fonction de l'allure.

**self-tailing (winch) (self-tailing).** Accessoire auto-coinceur monté sur la partie supérieure d'un winch et serrant le cordage à haler dans des moulures. L'équipier a les deux mains libres pour travailler sur la manivelle du winch sans se soucier du cordage, souvent une écoute, qui se coince au fur et à mesure qu'on l'enroule.

**sextant (sextant).** Instrument dont le bord extérieur en arc de cercle gradué sur 60 degrés (ou 120 degrés par double réflexion) permet de mesurer la hauteur d'n astre. Cette mesure à un instant donné est la base de calcul du point astronomique qui permet au navigateur de déterminer sa position géographique.

**shipchandler (shipchandler).** Magasin spécialisé dans l'équipement des bateaux.

**SHOM (SHOM).** Abréviation de Service Hydrographique et Océanographique de la Marine. C'est l'organisme officiel pour tout ce qui concerne la documentation nautique nécessaire à un navigateur, pour tous les types de navigation côtière ou hauturière. Le SHOM publie et tient à jour notamment le Guide du Navigateur (ouvrage n0 1, obligatoire à bord), les Instructions Nautiques, les Livres des feux et les cartes pour le monde entier. Adresse: EPSHOM, BP 426, 29275 Brest Cedex.

**sillage (weak).** Trace passagère laissée à la surface de l'eau par un bateau. Le sillage donne quelquefois des indications précieuses sur les bons ou les mauvais écoulements hydrodynamiques de la carène.

**skeg (skeg).** Aileron de petite taille rajouté devant le safran afin d'améliorer son efficacité en et la stabilité de route du bateau.

**skipper (skipper).** Le mot anglais est désormais entré dans le vocabulaire courant. Il désigne le patron du bord, professionnel ou non, faisant office de capitaine. Le skipper n'est pas nécessairement le propriétaire du bateau mais il en est le responsable, ainsi que de l'équipage. Aucun titre officiel n'est obligatoire pour un skipper non professionnel mais sa responsabilité civile et juridique est engagée en cas de problème.

**slip (slip-way).** Plan incliné sur lequel on peut tirer hors de l'eau un bateau calé sur un chariot ou un ber pour le caréner ou le réparer.

**sloop (sloop).** Gréement à une seule voile d'avant et une grand-voile, type actuellement le plus répandu dans le nautisme. Certains sloops (ou sloups) traditionnels peuvent porter deux voiles d'avant (foc et trinquette), type de gréement que la plaisance moderne classe en cotre.

**SNSM (SNSM).** Abréviation de Société Nationale de Sauvetage en Mer. Association de plus de 4000 personnes (en majorité des bénévoles et des volontaires) réparties dans 255 stations côtières et équipées de canots tous temps, vedettes de sauvetage et canots pneumatiques. La philosophie de la SNSM, créée en 1873 et financée par les dons, est la sauvegarde de la vie humaine par la solidarité. Ses sauveteurs interviennent quel que soit le temps pour secourir marins, marins-pécheurs et plaisanciers de tous types en difficulté dans les zones côtières.

**solent (solent).** Foc occupant 100 % du triangle avant. Il trouve son origine dans l'une des régates disputées dans le Solent pendant l'Admiral's Cup et permet de virer de bord plus facilement qu'avec un foc à recouvrement (génois).

**sonde (depth).** Indication d'une profondeur sur une carte marine, sur un sondeur ou tout autre moyen. Voir également plomb de sonde, sondeur.

**sondeur (depthfonder, depthsounder).** Appareil plus ou moins sophistiqué (électronique, numérique, à éclats, enregistreur ou non, graphique, couplé à d'autres instruments...) destiné à indiquer instantanément la profondeur de l'eau sous le bateau (jusqu'à la profondeur limite de l'appareil) à partir d'une sonde (transducteur) placée sous la quille. Basé sur un principe d'aller-retour d'ultrasons.

**SOS (SOS : Save Our Souls).** Détresse et demande d'assistance par émission sonore ou visuelle des lettres SOS selon le code Morse. Les signaux morse ne sont désormais plus utilisés sur les ondes radio mais le SOS (un trait, trois points répétés : **… --- …**) lumineux (avec une lampe torche, par exemple) demeure un signal de détresse. Voir Mayday.

**soulager (to ease up).** Réduire les efforts, la tension, la charge sur une structure du bateau, un équipement, un espar, une voile. Ainsi, dans le mauvais temps, on peut soulager la mâture en réduisant la voilure. On dit quelquefois qu'un voilier soulage à la lame lorsqu'il en épouse les mouvements sans heurt, sans taper.

**souquer (to tighten, to strecht, to haul).** Serrer avec force ou tirer fortement un nœud, un amarrage ou sur des avirons pour nager plus vite. Une fois souqués, certains nœuds sont difficiles à défaire.

**sous-barbe (bobstay).** Haubanage (câble, barre ou souvent une chaîne) tirant de l'extrémité d'un bout-dehors à une ferrure fixée sur l'étrave au niveau de la flottaison.

**sous le vent (to leeward).** Contraire de «au vent ». Bord qui ne reçoit pas le vent en premier. Tout ce qui est au-delà de l'axe longitudinal du bateau par rapport au bord au vent est «sous le vent ».

**soute (peak).** Compartiment de stockage réservé aux voiles, à des équipements ou de l'approvisionnement. La soute à voiles (sails peak) est généralement située dans le poste avant.

**Spectra (Spectra).** Nom commercial (Allied Signal) d'une fibre synthétique polyéthylène développée depuis le début des années quatre-vingt. Le Spectra est caractérisé par ses propriétés de résistance à l'étirement, sa solidité, sa durabilité dans la plupart de ses caractéristiques, sa légèreté. Il est particulièrement utilisé dans les tissus à voile et les cordages. Il est moins sensible aux UV que le Kevlar.

**spinnaker (ou spi) (spinnaker).** Voile d'avant en tissu léger, de grande surface et envoyée aux allures portantes. Il existe plusieurs types de spi (voir également asymétrique).

**spruce (spruce).** Essence de bois originaire du Canada convenant particulièrement bien aux espars en raison de sa légèreté (densité 0,45), de sa souplesse, de sa bonne tenue à la compression et parce que le spruce est un arbre au tronc long, droit, peu noueux. Devenu rare (et cher), il est souvent remplacé par d'autres essences telles que le pin d'Oregon ou l'Hemlock. Le nautisme de série l'a remplacé par l'alliage léger (aluminium).

**standard A (standard A, B, C, Mini-M).** Systèmes et appareils permettant de communiquer par les satellites Inmarsat qui assurent une couverture mondiale (excepté les pôles) en télex et téléphonie. Les deux systèmes utilisables en plaisance sont le standard C et le Mini-M. Le premier ne fonctionne qu'en télex (fax, minitel, e-mail) et il est rattaché au Système mondial de sauvetage en mer (SMDSM). Le Mini-M est un téléphone pour la mer. Le standard A, le plus élaboré, est le plus encombrant (gros radome) et sera remplacé par le B.

**Stern Drive (Stern Drive).** Voir Z-drive.

**stick (tiller extension).** Accessoire de barre. Bâtonnet, barrette, tube fixé transversalement sur la barre et prolongeant celle-ci en tous sens grâce une articulation à sa fixation. Le stick permet de choisir sa meilleure position personnelle pour barrer.

**stratocumulus (stratocumulus).** Abréviation Sc. Nuage gris ou gris blanchâtre en forme de galets, rouleaux ou dalles, assez dense. Nuage de l'étage inférieur, on le rencontre entre 300 et 2000 mètres en banc, nappe ou couche mal soudée, ce qui le distingue des cumulus, généralement bien séparés entre eux.

**stratus (stratus).** Abréviation St. Couche nuageuse uniforme, grise, sans phénomène de halo, mais pouvant laisser apparaître le contour du soleil. Nuage très bas, épais de 500 mètres au maximum, parfois en petites nappes isolées, il peut s'accompagner de bruine et masque la visibilité.

**Strongall (Strongall).** Procédé de construction de coques en aluminium par assemblage de tôles épaisses, déposé par Méta.

**substitut (substitute).** Pavillon du code international des signaux. En régate, l'utilisation des substituts a une autre signification. Par exemple, l'envoi du premier substitut est un rappel général de la flotte.

**suédoise (storm trysail).** Grand-voile de brise de surface inférieure à la grand-voile principale. Taillée pour le vent fort, sa coupe est adaptée, ainsi que le grammage de son tissu, et elle ne comporte généralement pas de lattes et s'envergue sur un rail parallèle.

**suet (southeast).** Prononciation marinisée de sud-est. Par extension, nom du vent ayant cette direction pour origine.

**superstructures (superstructures).** Toute structure qui dépasse des structures de base, c'est-à-dire située au-dessus du niveau du pont. Sur un voilier, le rouf et la timonerie.

**surbau (frame).** Rebord vertical protecteur détournant un écoulement d'eau. Par exemple pour protéger un hublot, un capot ou la descente.

**surf (surfing).** Un voilier part au surf sur la crête d'une vague lorsqu'il accélère et atteint ou dépasse sa vitesse critique. Pour planer, il devra déjauger.

**surliure (whipping).** Ligature, gainage (généralement pratiqué à l'aide d'un fil à voile) pour stopper et protéger l'extrémité d'un cordage.

**suroît (southwest).** Prononciation marinisée de sud-ouest. Par extension, nom du vent ayant cette direction pour origine.

**surpatter (to get a riding turn).** Une ancre surpatte lorsque sa chaîne ou son câblot fait un tour sur une de ses pattes. Le voilier au mouillage peut chasser à cause d'un surpattage (riding turn).

**T**

**table de navigation (navigation table).** Lorsqu'il ne s'agit de la structure d'emménagement dévolue à la navigation, le terme concerne généralement les livres de calculs du point astronomique (voir HO 249). Mais d'autres tables existent et sont utiles à la navigation, les tables des marées par exemple (publiées par le SHOM), ou des tables mathématiques non simplifiées (Tables de Friocourt, Tables de Dieumegard et Bataille) pour le calcul du point.

**tableau arrière (transom).** Structure arrière perpendiculaire à l'axe longitudinal et qui termine la coque. De forme très variable d'un bateau à l'autre : tableau droit, tableau à voute, inversé ou norvégien. La majorité des voiliers modernes ont un tableau inversé et souvent prolongé par une jupe.

**tailler (to make headway).** Avancer rapidement. L'expression «tailler de la route» décrit une progression rapide et sans heurt.

**talonner (to touch, to bump).** Toucher, taper le fond avec la quille. On talonne avant un échouage ou un échouement, mais un simple talonnage n'implique pas nécessairement une notion d'accident ou d'avarie (voir tasser).

**tambour (drum).** Sur un sextant, partie inférieure de l'instrument permettant d'affiner la visée de l'astre et de lire directement le complément de la valeur principale lue sur le limbe. Le tambour a remplacé la vis micrométrique des anciens sextants.

**tangage (pitching).** Balancement longitudinal du bateau d'avant en arrière. Ce mouvement oscillatoire est dû à la mer mais, sur certains bateaux, il peut être accentué (mauvais chargement, voilure mal équilibrée...). On dit aussi que le voilier marsouine.

**tangon (boom, pole).** Espar monté transversalement au mât et destiné à déborder une voile (génois, spi). Le tangon est haubané par une balancine et un hale-bas

**tape.** Petit accessoire faisant bouchon pour obstruer d'une manière étanche une petite ouverture sur le pont (ex. : un écubier).

**tape-cul (jigger, mizzen sail).** Ensemble désignant le petit mât et la petite voile situés en arrière du gouvernail de certains voiliers (ex. : le yawl).

**tapon (patch).** Morceau de tissu cousu sur une voile pour réparer une petite déchirure, un accroc ou un trou.

**taquet (cleat).** Équipement d'accastillage sur lequel on tourne un cordage quelconque pour le tenir sous tension. Métallique ou en matériau synthétique, la forme, la taille et la sophistication des taquets dépendent de leurs fonctions. Ainsi, certains taquets peuvent être coinceurs ou bloqueurs sans qu'on ait à tourner le cordage autour.

**taret (wood sea-worm).** Mollusque bivalve à coquille réduite, redoutable prédateur des coques en bois et des structures immergées en bois (quais, appontements). Ce ver creuse silencieusement des galeries et cause des dégâts souvent irrémédiables. Il sévit particulièrement dans les eaux chaudes.

**taud (awning).** Vaste abri amovible en toile tendu en escale au-dessus du cockpit, du pont et de la descente pour se protéger de la pluie, du soleil et ventiler l'intérieur. Particulièrement utile dans les régions tropicales. On dit aussi bimini.

**teck (teak).** Beau bois exotique très apprécié dans la construction navale car il est très solide, imputrescible et il ne nécessite aucun traitement (il s'autolubrifie). Le teck était souvent utilisé pour les ponts car il résiste bien à l'usure, au soleil. L'eau de mer constitue son entretien et il est naturellement antidérapant.

**temps (weather).** Situation météorologique. Le petit temps (light weather) (ou temps de demoiselle) qualifie une situation de vents faibles et de mer calme, le gros temps ou mauvais temps (bad weather) une situation de vents soutenus et de mer grosse. Entre les deux, le temps est maniable.

**tenue (holding).** Lorsque le mot ne concerne pas l'habillement du marin mais un mouillage, il qualifie la nature du fond. Un fond de bonne tenue est un sol où l'ancre accroche facilement. Sur un fond de mauvaise tenue, l'ancre dérape et le voilier chasse.

**Tergal (Tergal).** Fibre synthétique de polyester connaissant aujourd'hui de nombreux dérivés et déposée par Rhône-Poulenc.

**tête (head).** Partie supérieure d'un équipement lorsqu'elle ne porte pas un nom spécifique : tête de mât, tête de hauban... «Faire tête» signifie se placer volontairement ou non dans le lit du vent.

**têtière (head board).** Désigne à la fois la tête d'une voile (angle supérieur) et la pièce qui y est fixée pour renforcer cet angle, soutenir les ralingues et le point de drisse.

**teugue (donkey forecastle).** Surélévation du pont au niveau du rouf et prolongé ainsi jusqu'à l'avant.

**thalweg ou talweg (talweg).** Terme météorologique emprunté à la topographie pour désigner, dans une dépression, un axe transversal aux isobares. Le long du talweg, on observe une vallée de basses pressions et de part et d'autre de celui-ci des pressions plus élevées. Dans un anticyclone, le phénomène inverse est une dorsale.

**Three-Dimensial Laminate ou 3 DL (Three-Dimensial** Système de réalisation très moderne (et moins coûteux) d'une voile fabriquée sur un immense moule déformable géré par informatique. Un film polyester ultrafin est placé sur le moule et des fils synthétiques de haute ténacité (Kevlar 49, par exemple), disposés selon un réseau complexe représentant les lignes d'efforts sur la voile tels qu'on les a préalablement déterminés, sont collés. Un second film est déposé par-dessus et l'ensemble est stabilisé à chaud. Plus d'assemblage de laizes par coutures.

**tiers (voile au) (lugsail).** Système de voilure traditionnelle de forme trapézoïdale soutenue par une vergue dont le point de drisse est situé au tiers de sa longueur. Une partie de la voilure se retrouve ainsi rejetée sur l'avant du mât.

**timonerie (wheelhouse).** Superstructure d'où l'on peut barrer et veiller à l'abri des intempéries. Sur un voilier et lorsqu'elle existe, la timonerie est plus ou moins élaborée. Elle consiste parfois en une simple «casquette» au-dessus d'une partie du cockpit, abritant ainsi le barreur et quelques instruments.

**tin (chock).** Sorte de cale placée sous la quille d'un bateau au sec, destinée à le soutenir et à le maintenir droit. Un bateau en construction est «sur tins ».

**tirant d'air (air draft).** Hauteur totale du voilier au-dessus de l'eau, tous accessoires compris (ex. : girouette au-dessus de la tête de mât). Caractéristique à connaître avant de s'engager sous un pont.

**tirant d'eau (draft).** Hauteur entre la flottaison et le point le plus bas de la quille. Le tirant d'eau caractérise la partie immergée de la coque du bateau (carène). C'est une donnée technique du voilier essentielle à connaître. Voir également pied de pilote. Les dériveurs ont un tirant d'eau variable selon que la dérive est relevée ou abaissée.

**tire-veille (uphaul).** Cordage de servitude, souvent corde à nœuds régulièrement espacés facilitant sa tenue en main, destiné à s'accrocher pour tirer, monter, haler. Sur une planche à voile, il s'agit du petit cordage solide fixé à la poignée du wishbone et au pied de mât permettant de remonter le gréement lorsqu'il est dans l'eau et de se mettre en route.

**tirer des bords (to tack).** Avancer en zigzags en virant de bord souvent, en se retrouvant alternativement tribord puis bâbord amures. On tire des bords de près pour remonter contre le vent (voir louvoyer), mais parfois aussi aux allures portantes, on tire des bords de largue, lorsque le vent est plein arrière.

**titane (titanium).** Métal de faible densité (4,5), très résistant, entrant dans la composition d'alliages qu'il contribue à alléger et qui sont utilisés pour la réalisation de certains équipements et pièces d'accastillage pour lesquels le gain de poids est important. Inconvénient : coût estimé dix fois supérieur à celui de l'inox.

**toile (cloth, sail cloth).** Terme générique pour désigner les tissus (traditionnels ou synthétiques) employés pour la confection des voiles et de certains éléments complémentaires (ex. : taud, prélart, toile à roulis.. .). Le mot est également fréquemment employé pour désigner la voilure : on envoie de la toile, on porte de la toile...

**toile à roulis (ou antiroulis) (leeboard, leecloth).** Élément amovible en tissu (toile) se fixant solidement le long d'une couchette et faisant office de rebord. Ce système est destiné à compenser la gîte et à permettre à un équipier au repas d'utiliser en toute sécurité la couchette ainsi aménagée, quels que soient les mouvements du bateau.

**tomber (to fall).** 1. Faiblir, diminuer : le vent tombe, la vitesse tombe. 2. Dériver, changer de direction : tomber sous le vent, tomber en travers.

**tonnage (tonnage).** Mesure du volume d'un bateau, de sa jauge exprimée en tonneaux. Par extension, tonnage est souvent improprement utilisé comme synonyme de déplacement (poids du bateau, le déplacement s'exprime en tonnes métriques de 1000 kilos).

**tonne (ton).** Outre l'unité de poids, tonne désigne un gros coffre (buoy, mooring buoy) ou une grosse bouée d'amarrage. Plutôt destinées aux gros navires, on trouve des tonnes dans les ports commerciaux.

**tonture (sheer).** Courbure longitudinale du pont au niveau du livet (bords extérieurs, voir ce mot). Une tonture classique est plutôt convexe, avec les extrémités légèrement relevées, une tonture inversée est plutôt concave, bombée au niveau du maître-bau.

**toronner (to strand).** Fabriquer un toron. Un toron est le résultat de la torsion de plusieurs fils (fils de caret) tournés ensemble. L'assemblage et le tressage de plusieurs torons ensemble forment un cordage. Le principe est le même pour un câble métallique.

**tosser (to bump).** Heurter, cogner en des chocs à répétition. Un bateau tosse lorsqu'il tape continuellement contre un quai ou un coffre à cause de la houle ou du clapot. De même, il peut tosser sur le fond avant de s'échouer.

**toucher (to touch, to bump).** Entrer en contact avec le fond, un récif, un quai, un autre bateau, mais sans conséquence grave ou avarie majeure.

**touée (hawse, scoipe of chain).** Désigne une longueur de chaîne de mouillage, de câblot ou de cordage de servitude (pour une amarre, une remorque...).

**touline (tow-line).** Petit cordage léger destiné à haler ensuite un plus gros cordage (amarre, remorque...). Lors d'un accostage, on peut lancer une touline pour passer plus sûrement une amarre de gros diamètre.

**tour mort (round turn).** Tour complet fait avec un cordage, autour d'une bitte par exemple, pour tenir ou retenir. Ainsi, dans une manœuvre d'amarrage, on effectue rapidement un tour mort avec l'amarre qu'on assurera et réglera ensuite tranquillement.

**tourmentin (storm jib).** Voile d'avant (foc) de petite surface et de fort grammage, aux coutures renforcées, envoyé dans le mauvais temps.

**tourner (to turn, to turn around).** Amarrer, faire un ou plusieurs tours croisés avec un cordage sur un taquet ou une bitte afin de l'immobiliser dans sa position et l'empêcher de filer.

**traînard (drag rope).** Cordage (aussière) de gros diamètre remorqué dans le mauvais temps afin de freiner un bateau et de le présenter cul perpendiculaire aux lames.

**traîne (drag).** En météorologie, une traîne caractérise la fin du passage d'une perturbation. Le ciel de traîne est un ciel aux aspects variables, chargé de nuages à fort développement (cumulus et dérivés) très colorés, avec alternance d'éclaircies donnant une bonne visibilité et de grains. La traîne est plus ou moins active, elle peut occasionner des surventes et rafales dangereuses si le voilier est trop toilé, des averses violentes, et n'être qu'une pause entre deux dépressions.

**trame (warp and weft).** Sens de la largeur d'une pièce de tissu. Le tissage des tissus à voile comporte des spécificités techniques dont le voilier tient compte pour l'assemblage des laizes, selon la voile et les zones de travail de la voile, les étirements sur le tissu n'étant pas uniformément identiques. Le sens de la longueur d'une pièce de tissu est la chaîne. Les fils de trame et les fils de chaîne se croisent, souvent à angle droit.

**tramontane (tramontane).** Vent froid tourbillonnant et pouvant être violent, de direction nord-ouest, affectant la zone Languedoc-Roussillon. La tramontane naît de la même situation météorologique qui engendre le mistral un peu plus à l'est, c'est-à-dire la présence simultanée d'un anticyclone sur le sud-ouest de la France et d'une dépression sur le bassin méditerranéen.

**trampoline (trampoline).** Solide filet de protection tendu entre les coques et les bras ou traverses d'un multicoque. Le trampoline permet de se déplacer pour aller manœuvrer et de retenir le matériel à bord (voiles...).

**transat (transatlantic).** Abréviation et néologisme pour désigner une traversée transatlantique. Les transats sont également les courses qui se disputent sur ce parcours, notamment la Route du Rhum et l'Ostar.

**transfilage (lacing).** Manière de lacer, de réunir ou d'assembler deux éléments à l'aide d'une ligne ou d'un petit cordage enfilés dans des œillets ou serrés par des nœuds successifs. On transfile parfois la bordure d'une voile pour la tenir sur un espar ou bien un prélart sur les filières...

**Transit (Transit).** Premier système de navigation par satellites mis en place par la Navy américaine en 1964 et accessible à la plaisance vers 1974 (appareil Walker). Ce système Satnav assez précis est abandonné : les satellites ne sont plus entretenus depuis 1996.

**travers (abeam).** I Allure du voilier à laquelle il reçoit le vent à peu près perpendiculairement. 2. Par le travers, en travers, traversier: situé sur l'axe perpendiculaire à l'axe longitudinal du bateau, c'est-à-dire à 90 degrés de la route du bateau. Ex. : on peut relever un amer par le travers; un vent, un courant peuvent être traversiers.

**traverse (beam).** Tube en aluminium ou en fibre (carbone) reliant les flotteurs d'un multicoque Traverse avant (main beam), traverse arrière (rear beam).

**traversière (breast rope).** Amarre avant et arrière perpendiculaire à l'axe longitudinal du bateau et maintenant celui-ci le long du quai ou du ponton.

**travel-lift (travelift).** Équipement portuaire moderne sur roues permettant de sortir rapidement un bateau hors de l'eau, en le sanglant sous la coque, et de le déplacer pour le stationner à l'endroit désiré, tout en le gardant mâté.

**tresse (plait).** Assemblage de plusieurs cordages identiques ou différents pour une réalisation de matelotage voulue.

**tribord (starboard).** Pour un observateur regardant vers l'avant du bateau, côté droit par rapport à l'axe longitudinal. Voir bâbord.

**tribord amures (starboard tack).** Un voilier est tribord amures lorsqu'il reçoit le vent par tribord. Voir bâbord amures.

**trimaran (trimaran).** Voilier ou embarcation à trois coques, généralement une coque centrale reliée à deux flotteurs latéraux par deux bras ou traverses. Voir multicoque et catamaran.

**trimmer (trim-tab).** Petit appendice réglable placé au bout d'un profil (quille, safran, pale d'un régulateur d'allure). En réglant le trimmer (trim) sur une position donnée, on modifie les écoulements hydrodynamiques pour optimiser le rendement ou la performance du profil et, par conséquent, la marche du bateau. Sur un bateau de course, le trim est fixé sur le bord de fuite de la quille.

**trinquette (staysail).** Voile d'avant établie sur un bas-étai, derrière le foc. La trinquette est la voile d'avant amurée le plus près du mât, s'il y a plusieurs focs.

**triradial (tri radial).** Spi dessiné et coupé selon un dessin particulier d'assemblage des laizes, respectant les trois axes correspondant aux deux points d'écoute et au point de drisse. Le but est de trouver une bonne répartition des efforts et des contraintes sur le tissu afin d'éviter une déformation du spi et la création de zones peu profitables aérodynamiquement sur cette voile.

**trois-mâts carré (ou franc) (full rigged ship, three masted ship).** Voilier à trois-mâts portant des voiles canées à tous les mâts. Le trois-mâts barque, lui, porte des voiles carrés sur les deux mâts avant (misaine et grand-mât) et une voile à corne (brigantine) sur l'artimon, tel le Belem, unique trois-mâts français naviguant encore.

**TU (UT/GMT).** Abréviation de Temps Universel, précédant parfois certains messages (phonie et fac-similés). On doit préférablement employer UTC.

**tube d'étambot (stern pipe).** Tube traversant l'étambot et dans lequel passe l'arbre d'hélice du moteur.

**tulipage (flare out).** Forme évasée de l'étrave remontant en courbe de la flottaison au pont, tel un V aux extrémités légèrement concaves.

**U**

**ULDB (ULDB).** Abréviation de Ultra Light Displacement Boat. Type de voiliers de course monocoques particulièrement légers, fortement toilés et raides à la toile.

**unidirectionnel (unidirectional).** Caractérise des tissus synthétiques tressés pour des utilisations bien déterminées. Ces tissus sont réalisés à partir d'une trame servant de support sur lequel sont disposées des fibres particulières (souvent des Aramide ou des fibres de carbone) selon un dessin particulier dans une direction unique. Ce renforcement correspond à une direction dans laquelle la structure sera particulièrement sollicitée, un sens où l'on sait que la majorité des efforts passeront.

**UT (UT).** Voir UTC, TU, GMT

**UTC (UTC).** Abréviation de Universal Time Coordinated ou Temps Universel Coordonné, dénomination remplaçant l'ancien terme GMT. UTC est l'heure référence du méridien de Greenwich et précède parfois certains messages, notamment sur les fac-similés météo. Des corrections sont à appliquer pour obtenir l'heure locale (en France = UTC + 1 en hiver, UTC +2 en été).

**V**

**va-et-vient (ship line).** Cordage en double servant de liaison entre deux bateaux, la rive et un bateau... par exemple pour se déplacer, passer ou embarquer du matériel.

**vaigrage (innerplanking).** Ensemble des vaigres constituant le bordage intérieur. Le vaigrage double tout l'intérieur de la coque, et souvent du pont. Il joue un rôle d’isolant (froid, chaleur, humidité, bruit des vagues). Le vaigrage, autrefois en bois, utilise aujourd'hui des matériaux modernes qui constituent également la décoration intérieure.

**vanne (seacock).** À chaque ouverture sous la flottaison correspond en principe une fermeture par système de vannes. Sur les voiliers actuels, les vannes sont souvent en matériaux synthétiques, avec un simple levier «quart de tour » pour ouvrir ou fermer.

**varangue (ring frame, frame).** Structure intérieure transversale au niveau de la quille renforçant la partie inférieure du bateau. Dans les constructions en polyester, les varangues sont noyées dans la résine.

**variation (variation).** Abréviation : W dans les formules. Dans le calcul magnétique, la variation (W) est la somme algébrique de la déclinaison magnétique D et de la déviation d du compas (attention aux signes dans la formule W = D + d).

**Vectran (Vectran).** L'une des plus récentes fibres synthétiques (copolymère de polyester-polyarylate). Outre les qualités communes à toutes ces fibres modernes au rôle de plus en plus précis dans leur application dans le nautisme, le Vectran a une résistance colossale à la traction et à la rupture.

**Veille (watch).** Une ancre en veille est une ancre prête à être mouillée. L'expression s'applique parfois à d'autres manœuvres qu'on prépare en réserve (ex. une écoute, un tangon....). 2. La veille est la surveillance (obligatoire) à bord du voilier pour parer les abordages en mer. On veille également « au grain», expression au sens large qui consistait à l'origine à surveiller l'évolution d'un grain.

**vent (wind).** La météorologie définît le vent comme le mouvement de l'air qui agît dans une direction donnée. Voir également au vent, sous le vent, coup de vent.

**vent (au) (to windward).** Est au vent tout ce qui reçoit le vent en premier. À bord, à partir d'une ligne longitudinale théorique passant par l'étrave et la quille, le côté recevant le premier le vent est au vent. De l'autre côté de cet axe, tout est sous le vent (to leeward).

**vent apparent (ou Incident, ou relatif) (apparent wind).** Direction du vent indiquée par la girouette lorsque le voilier est en mouvement. Cette direction est la résultante du vent vrai et du vent de la vitesse du bateau.

**vent arrière (running).** Allure à laquelle le voilier reçoit le vent sur son arrière. C'est l'allure portante extrême, difficile à tenir pour le voilier et le barreur.

**vent vrai (ou réel) (true wind).** Direction réelle du vent.

**verge (anchor shank).** Partie droite d'une ancre entre l'organeau (anneau) et le diamant (partie inférieure).

**vergue (yard).** Espar d'un gréement traditionnel supportant une voile. Synonyme de corne, gui ou bôme. Le mot a donné le verbe «enverguer» (fixer sur une vergue), et «envergure» (longueur de la ralingue de la voile fixée sur une vergue et, par extension, dimension, ampleur).

**vernier (vernier).** Système adjoint à un dispositif de mesure et destiné à faciliter la lecture des subdivisions des unités principales (ex. : pied à coulisse). Le sextant moderne a perfectionné son dispositif de lecture à vernier grâce à un tambour qui fournit une lecture aisée et précise des minutes d'angle.

**VHF (VHF).** Abréviation de Very High Frequency (ondes de 155 à 165 MHz). Système et appareil permettant de facilement communiquer en phonie mais à courtes distances car la VHF n'a qu'une portée optique (attention à la hauteur de l'antenne). Ce radiotéléphone émettant sur des canaux est aujourd'hui fiable.

**vent debout (wind ahead).** On se trouve vent debout lorsque le vent souffle exactement dans la direction opposée à celle vers laquelle pointe l'étrave.

**vide-vite (ou baller) (selfbailer).** Évacuation de fond de cockpit vidant l'eau directement à la mer grâce à l'effet de dépression créé par le déplacement et la vitesse du bateau.

**videlle (dam, herring bone).** Réparation d'un accroc ou d'une petite déchirure sur une voile par une couture à doubles points croisés, dits « points de videlle».

**violon.** 1. Type de poulie à plat et poulie avec taquet ou coinceur (double block). 2. Petit rebord sur une table, une étagère pour éviter la chute des objets qui y sont posés lorsque le bateau bouge.

**virement (tack).** Changement d'amure, de bord des voiles qui passent d'un bord à l'autre. Le virement de bord peut s'effectuer vent devant (lorsqu'on vire au près) ou lof pour lof (par l'arrière, on dit généralement empanner).

**virement-bascule (roll tack).** Manœuvre de petit temps pratiquée en régate et destinée à relancer la vitesse. Elle consiste à faire gîter le voilier lors d'un virement de bord en faisant attendre l'équipage sous le vent, puis en le faisant brusquement passer au vent et en se penchant comme s'il allait basculer par-dessus bord.

**virer (to go about).** 1 · Effectuer un virement de bord. 2. Virer signifie également haler, raidir un cordage, une drisse, une chaîne sur un guindeau pour la remonter.

**vit-de-mulet (gooseneck).** Rotule, cardan qui permet le pivotement et l'articulation en tous sens d'un espar. À bord, il s'agit du vit-de-mulet de la bôme, ferrure montée sur un rail qui relie la bôme au mât et dont on peut régler la hauteur.

**vitesse critique (hull speed).** C'est la vitesse théorique maximum d'un voilier compte tenu de sa longueur à la flottaison. Au-delà de cette vitesse, il faut une augmentation considérable de la force propulsive pour augmenter la vitesse en raison des phénomènes hydrodynamiques (vagues au niveau de la flottaison). Plus le voilier approche de sa vitesse critique, plus la résistance à l'avancement est importante. Pour échapper à ce paramètre limitatif et dépasser sa vitesse critique, le voilier doit trouver une autre situation : c'est ce qui se passe quand il plane.

**vive-eau (spring tide).** Grande marée. Marée d'amplitude maximum correspondant à une période durant laquelle la lune et le soleil sont en opposition (syzygie). On parle de marées de vives-eaux. Contraire : mortes-eaux.

**VMG (VMG).** Abréviation de l'expression anglo-saxonne Velocity Made Good, pour indiquer le meilleur rapport cap-vitesse aux allures du près ou au vent arrière.

**voile lattée (fully batten sail).** Voile possédant des rangs de lattes qui peuvent être en butée sur le mât (lattes forcées). C'est la grand-voile de certains dériveurs (catamarans, planches à voile) et de certains voiliers de course.

**voûte (counter).** Élancement qui prolonge l'arrière d'un bateau depuis la flottaison jusqu'au tableau-arrière, formant ainsi un arrière à voûte qui ne touche plus l'eau.

**VPP (VPP).** Abréviation de Velocity Prediction Program. Programme informatique prévoyant la vitesse d'un bateau d'après ses caractéristiques et selon différentes simulations de vent et de mer. Ces VPP (ou PPV) permettent de prévoir certains types de réglages, affinés ensuite en situation réelle.

**W**

**way-point (way point).** Point intermédiaire de référence sur un parcours et par lequel passe le tracé de la route idéale, ou par lequel on veut transiter. Les way-points sont particulièrement utilisés dans la programmation de certains instruments (centrales de navigation, GPS) on intègre leurs coordonnées géographiques afin de pouvoir obtenir à tout instant le cap et la distance pour s'y rendre.

**West System (West System)** Wood Epoxy Saturated Technique). Méthode de construction de coque de voilier qui utilise le bois moulé saturé d'époxy. Ce procédé breveté connaît de nombreuses variantes et a donné, par exemple, la construction sandwich en Kowex (stratifié sous vide).

**wishbone (wishbone).** Pièce de gréement d'une planche à voile (ou d'un voilier adoptant ce système de gréement) en forme de profil, rendue solidaire du mât et au milieu de laquelle est intégrée une voile. En tirant ou en poussant sur le wishbone et en le faisant plus ou moins pivoter dans l’axe vertical, on oriente la voilure par rapport au vent, à la direction désirée et on contrôle ainsi la trajectoire.

**Whitbread ( Whitbread).** Course autour du monde en équipage avec escales, créée en 1973 et courue tous les quatre ans. Cette épreuve s'est totalement professionnalisée et se déroule désormais sur des voiliers monotypes spécialement conçus, les WOR 60 (18,30 mètres de long, 5,25 mètres de large) pouvant porter 500 mètres carrés de voilure au portant. L'édition 1997-1998 a été remportée par le voilier suédois EF Language, skippé par Paul Cayard.

**winch (winch).** Sorte de treuil comportant une seule poupée pour étarquer différents cordages à bord, notamment les écoutes et les drisses. Il existe des winches de toutes tailles, de toutes démultiplications, manuels, électriques, hydrauliques. Voir également moulin à café, self­tailing.

**Y**

**yacht (yacht).** Mot anglais d'origine néerlandaise (jacht) qui désigne un bateau de plaisance, souvent à moteur. Lorsqu'il concerne un voilier, le mot désigne généralement un bateau d'assez grande taille et offrant des apparences de luxe.

**yankee (yankee).** Foc de taille intermédiaire plus petit qu'un génois et confectionné dans un tissu au grammage solide. La principale caractéristique du yankee est un point d'écoute placé assez haut. Il est intéressant sur un cotre car il dégage la trinquette en lui offrant du vent.

**yawl (yawl).** Voilier à deux mâts. Sa différence avec le ketch est de posséder un second mât généralement très court, appelé tape-cul, placé très en arrière et derrière la barre. Le yawl est quelquefois nommé « cotre à tape-cul «.

**yole (gig, jollyboat).** Embarcation étroite et fine, aux formes élégantes, équipée de plusieurs paires d'avirons, mais pouvant porter une voilure. Yole 0K (0K): nom d'une des classes de dériveur en solitaire.

**youyou (tender, dinghy).** Petit canot léger, primitivement à avirons ou à godille, servant d'annexe à un voilier. Autre nom : prame, dinghy, annexe.

**Z**

**Z-drive (Z-drive engine).** Dispositif de motorisation en forme de Z mélangeant le système d'un moteur fixe à l'intérieur et une embase extérieure comme sur un hors-bord. Le système passe par le tableau arrière et, le cas échéant, le pivotement de l'embase faisant office de gouvernail permet de piloter le bateau.

**zigzag (zigzag).** Point de couture utilisé dans la confection des voiles. Pour réaliser une voile, les laizes de tissu sont assemblées entre elles par une couture en points zigzag.

**ZPG (ZPG).** Abréviation officielle (ISAF) pour l'enregistrement d'un classement de régate signifiant «pénalité infligée selon le pavillon Z» (Z flag Penalty Given).